LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXVIII—No 16 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 20 JUILLET 1951 PRIX: SEPT SOUS

Expédiez vos télégrammes en français partout au Canada et aussi à l'étranger. Nos deux compagnies de dépêches nous assurent un service bilingue. Servons-nous en!

Les Canadiens français de la Sask. auront leurs postes de radio français

La grande campagne de souscription en faveur de la radio française en Saskatchewan bat son plein. Après avoir débuté dans le sud, elle se continue dans le nord.

SASKATOON — Malgré les défaillances que l'on retrouve dans toutes les provinces et dans toutes les races, nous pouvons affirmer que la réponse de nos Franco-Canadiens est à peu près unanime et l'on peut dire d'avance que les objectifs seront dépassés aussi bien pour le sud que pour le nord. Nous ne pensons pas pouvoir mieux faire que de reproduire ici le quatrième bulletin de campagne qui est adressé aux auxiliaires par le comité de souscription. On y verra que la plupart des paroisses dépassent leur objectif. Nos compatriotes de la Saskatchewan feront tous leur devoir, comme d'ailleurs personne n'en a douté.

Nous aurons nos postes

Nous aurons nos postes. La souscription n'est pas terminée, mais les paroisses où elle a eu lieu jusqu'à présent ont répondu avec suffisamment de générosité pour que nous puissions l'affirmer. Les paroisses qui seront visitées sous peu par nos organisateurs suivront certainement le très bel exemple donné ailleurs.

Certes, il y a des moutons noirs dans toutes les races, des gens qui écouteront nos postes, mais qui préfèrent les laisser payer par les autres. On trouve des individus qui ont de l'argent pour voyager ou pour acheter des voitures dispendieuses, mais qui n'en n'ont pas pour aider à la construction de nos postes de radio française. Dans toutes nos luttes depuis 40 ans, ce sont les mêmes. Il y a des "Séraphin" qui ne vivent que pour l'argent et chez lesquels les grands mots de Dieu et de Patrie ont perdu toute signification. Ils ne sont pas nombreux, et ils ne seront pas très fiers de leur attitude plus tard quand ils entendront nos postes. Heureusement, leur petite lâcheté est largement compensée par l'héroïque générosité de ces milliers de familles qui ont répondu si largement à l'appel des prédicateurs de la radio française et ont assuré le succès de la souscription.

Contribution qui se perpétuera

Nous les remercions et les félicitons. Plus tard, quand ils entendront dans leur foyer résonner des chansons françaises, des prières françaises, ils en éprouveront un sentiment de légitim fierté parce qu'ils sauront que c'est un peu leur oeuvre. Par leur souscription généreuse, ils auront con-

(Suite à la deuxième page)

Assemblée générale de "Pax Romana" à Reims

L'organisation groupe 76 fédérations d'étudiants et 38 fédérations nationales d'intellectuels.

PARIS — "Pax Romana", organisation internationale des étudiants catholiques, tiendra sa 5e assemblée générale à Reims, du 23 au 29 juillet, en présence de son président, M. Roger Millot. 400 délégués étrangers y prendront part, représentant 35 nations. Une messe pontificale sera célébrée en la cathédrale de Reims par Mgr Marmottin, archevêque de la ville. A cette occasion, pour la première fois, à Reims, sera exécutée a messe du sacre des Rois.

"Pax Romana" groupe actuellement 76 fédérations nationales d'étudiants au sein du mouvement international des étudiants catholiques et 38 fédérations nationales d'intellectuels au sein du mouvement international des intellectuels catholiques.

"Pax Romana" et les classes moyennes

"Les délégués de 'Pax Romana', déclare M. Roger Millot, sont soucieux de faire le point, de marquer le profit de leur mouvement qui s'étend à toutes les parties du monde et de confronter leurs positions sur le double problème de la formation professionnelle et de la vie professionnelle. Président en France de l'organisation des classes moyennes, je me réjouis des possibilités offertes par 'Pax Romana' aux classes moyennes intellectuelles et catholiques d'apporter une contribution positive à la défense d'une civilisation que même les incroyants disent volontiers chrétienne.

Congrès particuliers de "Pax Romana"

Les congrès qui ont eu lieu en France, qu'il s'agisse du congrès des médecins catholiques ou des ingénieurs catholiques, sont des congrès particuliers de 'Pax Romana' qui compte en France plusieurs secrétariats internationaux, dont ceux des ingénieurs, des écrivains, des pharmaciens et le centre de déontologie médical de la Conférence Laënnec.

"Pax Romana" tiendra son prochain congrès mondial international au Canada, en 1952.

Deux universités du N.-B. invitent le couple princier

SACKVILLE, N.-B. — Deux universités du Nouveau-Brunswick, l'une de langue française et l'autre de langue anglaise, se sont unies pour inviter la princesse Elizabeth et le prince Philippe.

Les universités St-Joseph et Mount Allison ont demandé au couple princier de leur rendre visite pour "intensifier le sentiment croissant d'unité entre les deux grandes cultures représentées dans cette province".

L'invitation, envoyée au sous-secrétaire d'Etat canadien, suggère que la visite soit comprise dans l'itinéraire de la princesse et du duc d'Edimbourg.

En route vers une grande aventure . . .

Réalisant un rêve depuis longtemps ébauché, M. l'abbé J. E. McGrane, commandant du corps des cadets de Lac-la-Biche, est en route vers l'Europe accompagné de quatre de ses cadets, emmenant avec eux leur ketch de 32 pieds de longueur dans lequel ils iront en croisière sur les eaux européennes, particulièrement en Angletterre, puis, traversant le Pas de Calais, en France. Choisis en reconnaissance de leur compétence générale, les cadets qui partent en excursion sont photographiés ci-dessus en compagnie de leur commandant et de M. Orris, de la section manitobaine de la Navy League du Canada. Ce sont, de gauche à droite, (deuxième rangée): **Roméo Lebeuf**, âgé de 15 ans; **Wilf Woyachuck**, 16 ans; (première rangée) **Harold Klein**, 16 ans; **M. l'abbé McGrane, M. Orris** et **Jack Wolstenholme**, âgé de 17 ans. Cette photo fut prise à Winnipeg, lundi soir dernier, alors que le groupe passant dans la capitale manitobaine par voie du Canadien Pacifique fit un court arrêt. Leur excursion terminée en Europe, les voyageurs reviendront au Canada, toujours avec leur ketch, sur l'Empress of France, qui transportera dans cette même traversée la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg. Pour financer l'entreprise, les habitants de Lac-la-Biche ont souscrit $1,100; $1,000 ont aussi été fournis par les sections du nord de l'Alberta et de Montréal de la Navy League du Canada et M. l'abbé McGrane lui-même y consacre $1,000 de ses économies. (Cliché Free Press)

Hommage de l'Eglise catholique à l'UNESCO

Le nonce apostolique à Paris souligne le rôle bienfaisant de l'UNESCO.

PARIS — Mgr Angelo Roncalli, nonce apostolique à Paris, qui a participé aux travaux de la conférence générale de l'UNESCO, en qualité d'"observateur", a apporté aux hommes venus de tous les points du globe pour "cette grande rencontre des nations", l'hommage "de la plus ancienne et la plus vaste organisation de la culture dans le monde, suscitée par la première consigne: Allez et enseignez".

Le nonce apostolique s'est réjoui de constater qu'à mesure que passent les années la physionomie de l'UNESCO précise toujours mieux ses contours. "On dirait qu'elle se dégage des langes qui enveloppaient son enfance, en se façonnant à l'image des grands esprits de l'histoire, elle s'élance et prend son vol vers l'avenir . . .

Ardent foyer d'énergie

"L'UNESCO apparait désormais, non telle qu'on pouvait le craindre en un premier moment, c'est-à-dire comme un grand musée destiné à la distraction intellectuelle ou à la culture d'une foule curieuse, mais comme un ardent foyer dont les étincelles susciteront partout une fervente et active énergie et une large coopération au sein de la justice, de la liberté et de la paix, pour tous les peuples de la terre sans distinction de race, de langue ou de religion . . .

"L'UNESCO veut être, disons le bien haut, une grande école de respect, mais comme telle elle ne doit être ni aveugle ni sourde devant les valeurs fondamentales de la psychologie de chaque peuple, à savoir le sens national et l'esprit religieux. Ce sont là preuves de la bonne volonté de l'UNESCO en face de ces problèmes fondamentaux, qui assurent à la grande organisation internationale la confiance et la collaboration de la partie la plus notable de l'humanité."

Mgr Roncalli a relevé, parmi les questions qui ont fait l'objet de la session de l'UNESCO, deux sujets auxquels il attache une

(Suite à la quatrième page)

WASHINGTON — Sa Sainteté Pie XII a annoncé l'élévation du diocèse de Seattle au rang d'archevêché et la création de deux nouveaux diocèses, celui de Yakima, dans l'Etat de Washington, et celui de Juneau, en Alaska.

Des ouvriers américains disent le rosaire à midi

ROCHESTER — On récite le rosaire en commun dans une grande filature de Rochester. Plus de 300 employés entourent un petit autel tous les midis pour prier pour la conversion de la Russie et la paix du monde.

Des employés protestants de Timely Clothes Incorporated, connus dans le pays, sacrifient quelques minutes de leur heure de repos pour assister à la cérémonie.

C'est un spectacle édifiant que de voir au milieu de ces rangées de machines de l'immense fabrique de vêtements, le petit autel, orné de fleurs, construit de la main des ouvriers eux-mêmes et que surmonte une image de Notre-Dame de Fatima.

L'internonce apostolique en Chine est fait prisonnier

S. Exc. Mgr Antonius Riberi est séquestré dans sa maison.

VATICAN — De sources catholiques, on a appris que S. Exc. Mgr A. Riberi, archevêque, internonce apostolique du Vatican en Chine, est forcé par les communistes de rester dans sa résidence, à Nanking. L'agence Fides, spécialiste dans les nouvelles missionnaires catholiques, a déclaré que l'archevêque est séquestré dans la résidence apostolique et que deux communistes chinois en gardent l'entrée.

Le journal du Vatican, l'**Osservatore Romano**, signalé la semaine dernière que dix évêques catholiques ont été arrêtés par les autorités communistes parce qu'ils se sont opposés à l'établissement d'une "Eglise nationale catholique" en Chine.

Claustration forcée

D'autre part, le Centre de bien-être catholique à Hong-Kong a déclaré avoir appris que l'archevêque Riberi avait été forcé de rester dans sa résidence depuis le 26 juin parce qu'il s'était lui-même opposé à l'établissement d'une Eglise d'Etat patronnée par les communistes.

L'agence de nouvelles communiste a déclaré que le Père Robert Lebas, prêtre de la Société des Missions étrangères françaises, a été arrêté dans le sud de la province de Kwantoung sous l'accusation d'avoir "tué 13,000 enfants".

JULIANNA ET BERNHARD AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS EN 1952

LA HAYE, Hollande — La reine Juliana et son époux, le prince Bernhard, de Hollande, visiteront les Etats-Unis et le Canada, l'an prochain. C'est ce qu'on a révélé dans la capitale hollandaise.

Héroïsme de l'Eglise catholique en Chine

Les communistes n'ont pas réussi à détacher les prêtres de Rome.

Hong-Kong — Les autorités communistes sembleraient rencontrer des difficultés dans leurs efforts pour détacher l'Eglise catholique de Rome, notamment à Chung-King où le clergé chinois, après une période de conciliation, a raidi son attitude. Selon des nouvelles reçues à Hong-Kong, les autorités communistes ont contraint, le 3 juin, 6 prêtres chinois et 4 ou 5 cents fidèles sortant d'un office à la cathédrale de Chun-King à assister à une réunion populaire et à abjurer Rome en dénonçant publiquement le nonce papal, Mgr Antonius Riberi, actuellement en résidence surveillée à Nankin. Un prêtre chinois est toutefois monté à la tribune pour proclamer son indéfectible attachement au nonce.

Rétraction d'un autre prêtre

Le dimanche suivant, à la cathédrale, le 10 juin, un autre prêtre monta en chaire et au nom de ses collègues, que Mgr Jantzen, évêque français de Chun-King, avait menacés d'excommunication, reconnut son erreur, implora le pardon des fidèles et promit de soutenir Mgr Riberi.

Tentatives de persuasion

Les autorités communistes surprises, craignant des répercussions, se bornèrent alors à convier le clergé à un déjeuner et se livrèrent à une vaine tentative de persuasion. Depuis, ils exerceraient une pression grandissante. Peu auparavant, un autre prêtre du Szechuen, près de Chengtu, apprenant que les autorités communistes avaient apposé son nom au bas d'une liste de prêtres chinois partisans d'une Eglise indépendante, se rendit à Nankin pour demander que son nom soit retiré. Il n'a jamais reparu et, selon la même source, il aurait été fusillé.

Arrestation d'un missionnaire

Les autorités communistes de Kwangchowwan, dans la province du Kwanung, ont arrêté le Père Lebas, un missionnaire français âgé de 46 ans, qui réside en Chine depuis 21 ans. Selon le journal communiste **Takungpao**, le Père Lebas a été arrêté "pour avoir poussé à l'insurrection un certain nombre de lépreux du diocèse" et "avoir causé la mort de nombreux enfants dans deux orphelinats catholiques". Selon ce journal, la "révolte des lépreux" devait éclater le 2 avril, mais les autorités découvrirent le complot à temps et arrêtèrent dix lépreux.

Esprit de charité de feu l'hon. J. M. Uhrich

Une requête a été présentée en cour de Régina demandant la validation du testament de feu le lieutenant gouverneur J. M. Uhrich dont l'exécuteur est la Northern Trust Co. qui a pour solliciteur M. Peter S. Deis.

L'ancien lieutenant gouverneur pourvoit, par ses dernières volontés, à la fondation d'un fonds de bourses d'études qui sera connu sous le nom de "Uhrich Seminary Scholarship Fund" et dont les bourses seront attribuées à des étudiants à la prêtrise qui se destinent à exercer leur ministère dans le diocèse de Régina.

Cet homme de foi, qui fut pendant nombre d'années un humble médecin de campagne, lègue une bonne proportion de son actif de $129,000 à des oeuvres charitables; entre autres: $1,000 à la Société de la Propagation de la Foi; $500 à la corporation archiépiscopale de Régina, pour des messes. Une peinture de feu S. Exc. Mgr O.-E. Mathieu est léguée à M. l'abbé James Athol Murray, directeur du collège Notre-Dame de Wilcox; les volumes et la bibliothèque du docteur vont au collège Notre-Dame. Plus loin dans son testament, après avoir établi les legs faits à son épouse et à ses proches parents, feu le docteur Uhrich stipule qu'un autre $1,000 doit être versé à la Société de la Propagation de la Foi; $1,500 à l'orphelinat St. Agatha, de St. Agatha, Ont.; $1,500 à l'évêque de Prince-Albert, pour l'orphelinat catholique de cette ville; $1,000 aux Soeurs de Service de Régina; $1,000 aux Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang.

Victorieux



GRAVELBOURG, Sask. — Le recompatage des votes, mardi dernier, confirma la victoire du candidat C.C.F. à l'élection complémentaire de Gravelbourg. Le relevé officiel du scrutin des 71 bureau de votation donne au candidat Walker une majorité de 77 voix sur son adversaire, Ron MacLean, libéral — soit, 2,571 voix en faveur de Walker et 2,494 pour MacLean.

A la législature provinciale, les partis se partagent donc ainsi les sièges: C.C.F., 31; libéraux, 19; indépendants, 1.

Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

Télégrammes en français

Il y a quelque cinq semaines, nous adressions une demande aux directeurs du service des dépêches du Canadien National et du Canadien Pacifique à l'effet d'obtenir des opératrices bilingues pour prendre au téléphone les télégramme rédigés en français.

Les dirigeants de nos compagnies de dépêches se sont empressés de se rendre à nos désirs et nous ont même invité à leur aider à trouver immédiatement des jeunes filles et des jeunes gens qualifiés pour occuper ces postes. En raison du service ininterrompu que les compagnies de télégraphie accordent à leurs clients, on conçoit facilement qu'il leur soit encore très difficile d'assurer un service bilingue en tout temps; mais toutes deux comptent déjà un nombre imposant d'employés bilingues.

Les heureux résultats de nos démarches démontrent une fois de plus que nous obtiendrions tout le français que nous désirerions si seulement nous savions le demander.

La morale de cette expérience est la suivante: "moins de patriotisme braillard sur le dos des Anglais et un peu plus de patriotisme intelligent".

Et, en attendant, **expédiez vos télégrammes en français et demandez poliment une opératrice bilingue, lorsque vous avez à téléphoner une dépêche.**

Un Canadien français à la tête d'un bataillon de la 27ème

Le major J.-E.-L. Castonguay promu au grade de lieutenant-colonel.

OTTAWA — Le quartier général de l'armée a annoncé que le lieutenant-colonel J. K. Mahoney, V.C., commandant du "1st Canadian Infantry Battalion" dans la 27e brigade d'infanterie, a été obligé de résigner ses fonctions par suite de mauvaise santé. Il sera remplacé par le major J.-E.-L. Castonguay, âgé de 37 ans, de Montréal.

Le lieutenant-colonel Mahoney est présentement en congé de maladie à Ottawa, après avoir passé 2 semaines dans un hôpital de Québec. Lorsqu'il aura terminé sa période d'observation médicale, il sera nommé adjudant adjoint et quartier-maître général au quartier général de la région militaire de l'ouest de l'Ontario, à London. Il succédera au lieutenal-colonel J. L. Sparling dont la nomination au poste de directeur des Approvisionnements et du transport au quartier général de l'Armée a été annoncée récemment.

Le major Castonguay sera promu au grade de lieutenant-colonel lorsqu'il entrera en fonction. Il sert présentement avec le 1er bataillon du "Royal Canadian Regiment", à Petawawa.

Né à Montréal et élève du Mont St-Louis et de l'Université de Montréal, le major Castonguay a servi dans la milice active non permanente ainsi qu'au régiment de Joliette avant la dernière guerre. Il était détaché au "Royal Canadian Regiment" pour fins de formation au moment où les hostilités ont commencé. Il a été immédiatement absorbé dans ce dernier régiment, pour ensuite se rendre outre-mer avec la 1ère division d'infanterie en décembre 1939. Au Royaume-Uni, il a occupé divers postes inférieurs d'état-major, pour ensuite revenir au Canada en 1943 pour y suivre le cours d'état-major de guerre. Il retourna outre-mer une deuxième fois pour servir avec le régiment de la Chaudière, dont il a commandé une compagnie durant toute la campagne d'Europe du nord-ouest.

Nouveaux diocèses dans le Québec

St-Jérôme et Ste-Anne-de-la-Pocatière deviennent évêchés. Mgr E. Frenette et M. le chanoine B. Desrochers sont les nouveaux titulaires.

OTTAWA — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé que deux nouveaux diocèses viennent d'être créés dans la province de Québec. La délégation apostolique a également rendu publics les noms des deux nouveaux évêques.

Les deux nouveaux diocèses sont ceux de St-Jérôme de Terrebonne et de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Mgr Emilien Frenette, P.D., supérieur du Séminaire de St-Jean, devient premier évêque du diocèse de St-Jérôme, et M. le chanoine Bruno Desrochers, chancelier du diocèse de Québec, premier évêque de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

40 paroisses comprises dans St-Jérôme

Le diocèse de St-Jérôme comprendra 40 paroisses. Dix-huit appartenaient jusqu'à maintenant au diocèse de Montréal et font partie du comté de Terrebonne. Huit autres, également dans le territoire du diocèse de Montréal, se trouvent dans le comté de Deux-Montagnes.

Les quatorze autres paroisses sont toutes situées dans le comté d'Argenteuil et tombaient antérieurement sous la juridiction des archevêques de Montréal et d'Ottawa et de l'évêque de Mont-Laurier.

L'île Jésus ne se trouve point comprise dans le nouveau diocèse de St-Jérôme. On ne connaît pas encore exactement, toutefois, les noms des paroisses relevant du nouvel évêché.

56 paroisses pour Ste-Anne

Le diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière aura 56 paroisses, toutes dans les comtés de Rivière-du-Loup, Kamouraska, L'Islet et Montmagny. Les paroisses étaient jusqu'à maintenant sous la juridiction de l'archevêque de Québec.

Population des deux nouveaux diocèses

Le nouveau diocèse de St-Jérôme a une population catholique de 75,000 âmes. Il compte 115 prêtres, dont trente-cinq enseignent au séminaire de Ste-Thérèse.

Pour ce qui est de Ste-Anne, sa population catholique est de 90,000 âmes, desservies par 175 prêtres.

Des 56 paroisses de Ste-Anne-de-la-Pocatière, quatre sont de la ville de Rivière-du-Loup (les autres paroisses de ce comté tombant sous la juridiction de l'archevêque de Rimouski); 21 sont du comté de Kamouraska, 15 du comté de L'Islet et 16 du comté de Montmagny.

Aucun ministre des E.-U. auprès du Saint-Siège

Le président des Etats-Unis n'a encore fait aucune démarche officielle à ce sujet.

CITE DU VATICAN — Dans les milieux officieux de la Cité du Vatican, on qualifie de "fantaisiste" la nouvelle publiée à l'étranger selon laquelle le président Truman aurait effectué une démarche auprès du Vatican pour l'inviter à accepter la nomination d'un ministre des Etats-Unis près du Saint-Siège.

On rappelle au Vatican que la possibilité d'un rétablissement des relations entre le Saint-Siège et les Etats-Unis est remise régulièrement en question par la presse mondiale, ce qui révèle, dit-on, l'importance attachée par les milieux internationaux à la reprise éventuelle des contacts entre le petit Etat du Vatican et la grande confédération d'outre-Atlantique.

Cependant, dans les milieux compétents du Vatican, on continue à faire preuve de beaucoup de réserve à ce sujet, tout en soulignant qu'on n'a pas connaissance d'une démarche officielle de la part du président des Etats-Unis.

Obstacles à surmonter

A cette occasion, on fait ressortir, d'autre part, que la question du rétablissement des rapports entre le Saint-Siège et les Etats-Unis n'a guère fait de progrès depuis la démission de M. Myron Taylor, représentant personnel du président Truman auprès de Pie XII.

Hostilité des protestants

Il est donc prématuré, estime-t-on, de parler de contacts de caractère définitif, d'autant plus que, du côté américain, la question a toujours rencontré nombre de difficultés, du fait notamment de l'hostilité des protestants. Et l'on fait également observer que rien ne peut laisser croire en ce moment que l'attitude de ces derniers se soit modifiée récemment.

Enfin, après avoir rappelé que le président Roosevelt, puis le président Truman, n'eurent pas besoin de l'approbation du congrès pour nommer un représentant personnel auprès du Pape, on estime, dans les mêmes milieux, que le président Truman devrait soumettre à l'approbation du congrès la nomination d'un représentant officiel.

AVIS

Notre atelier sera fermé à partir du samedi 28 juillet jusqu'au mardi matin 7 août, afin de permettre aux employés de prendre un congé.

"LA LIBERTE ET LE PATRIOTE"

ne sera donc pas publié le vendredi 3 août.

Pèlerinage annuel à Ste-Anne des Chênes, Man., le dimanche 29 juillet

Messe des pèlerins à 10 h. 30 a.m. (heure solaire) célébrée par S. Exc. Mgr G. Cabana, achevêque coadjuteur de St-Boniface. Exercice du pèlerinage: 2 h. p.m. (heure solaire).



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La C.A.H.A., organisme jadis tout-puissant, qui régentait le hockey d'une main de fer et qui organisait les plus beaux voyages pour ses membres privilégiés, est à la veille de pousser le dernier soupir financier. La perte de la ligue senior de l'Ouest comme source de revenus pèsera lourdement sur le livre de banque de ces messieurs. De plus, il semble presque certain que la ligue senior de l'Ontario continuera ses opérations, en dehors des cadres de l'association. Quand à la ligue senior du Québec, ce circuit annoncera très prochainement son intention d'accepter une nouvelle constitution, en marge de celle de la C.A.H.A.

Il ne restera plus à cette glorieuse association qu'à plier bagages, ou qu'à se repentir de ses fautes et à se remettre immédiatement à l'ouvrage, avec l'intention bien arrêtée de réorganiser le hockey amateur au Canada sur des bases plus solides que la base de banquets et de réceptions monstres accordés aux délégués de la C.A.H.A. lors de leur réunion annuelle. Il est incontestable que la C.A.H.A. a fait du bien, mais il y a lieu de se demander si le bien qu'on a fait équivalait au tort qu'on a causé à plusieurs ligues senior qui opéraient jadis en véritables circuits amateurs, mais qui ont dû plier bagages devant l'invasion du professionnalisme dans les rangs de la C.A.H.A.

Que conclure?

Maintenant que Randolph Turpin a prouvé au monde pugilistique que Ray Robinson n'avait que deux bras et deux jambes, comme tous les autres humains, il y a lieu de se demander si Randolph pourra conserver sa nouvelle couronne, lors de la prochaine rencontre entre les deux hommes, en septembre prochain. La victoire décisive de Turpin est indéniable. Il a su manoeuvrer contre Robinson comme s'il n'avait fait que cela durant toute sa vie. Ceux qui ont vu, ou verront, le film de cette bataille, n'auront pas besoin d'autres arguments pour se convaincre de la supériorité de Randolph, lors du premier match. Cette victoire pose cependant quelques questions très intéressantes.

Robinson, qui est âgé de 30 ans, a-t-il véritablement perdu sa forme? Si Ray avait été mis hors de combat on aurait pu croire à un coup chanceux de la part de l'aspirant, mais Robinson a perdu la décision. Il a été rondement battu au cours de 15 rondes qui ont dû sembler interminables. Robinson a-t-il trop fêté son agréable séjour à Paris? Est-il vrai que Turpin a triomphé de son adversaire parce qu'il a suivi à la lettre les conseils de Mel Brown, un ancien partenaire d'entraînement de Robinson, qui lui a enseigné toutes les feintes et les attaques de Sugar Ray? La chose n'est pas impossible et n'importe laquelle des questions posées plus haut, ou les trois ensemble, peuvent expliquer cette défaite. Le match de septembre donnera la réponse définitive.

Les Red Sox en marche

Les Red Sox de Boston sont sur le sentier de la guerre, et même s'ils ne jouissent pas d'une avance très formidable en tête de la ligue Américaine, ils donnent des signes certains de leur puissance. Tel que prédit, les White Sox de Chicago commencent à descendre dans le classement de la ligue et les chances sont que les Indiens de Cleveland vont les dépasser d'ici le mois d'octobre. Les Yankees de New-York ont perdu un peu de leur puissance, mais il faudra toujours compter avec eux, surtout durant les dernières semaines de septembre. Les Red Sox alimentent toutes les chroniques des journaux depuis quelques jours et ils ont déja relégué dans l'ombre la victoire de la Nationale lors de la joute des Etoiles.

Si les Red Sox gagnent, les partisans des White Sox ne se découragent pas. Mais leur club donne des signes indéniables de faiblesse. Les moyennes au bâton de leurs cinq meilleurs frappeurs, qui tapaient la balle à plus de .300, ont décliné de façon dangereuse. Il est vrai que 4 de ces joueurs conservent des moyennes de plus de .300, mais les cinq ont perdu un total de .120, soit .029 pour Minoso, .040 pour Nelson Fox, .027 pour Ed Robinson et .012 respectivement pour Busby et Carasquel. Ce n'est pas énorme, mais dans un mois seulement c'est assez inquiétant. Les Red Sox eux réalisent des gains substantiels sur toute la ligne, durant ce temps-là.

Les Browns se réorganisent

Les Browns de St-Louis se réorganisent et même s'ils n'ont pas de chances de remporter le championnat de la ligue Américaine cette année, le fait que Bill Veeck s'occupe d'eux les aidera certainement à faire meilleure contenance. Veeck n'aime pas à perdre, et il saura enseigner à ses protégés l'art de jouer pour gagner, même si les victoires sont rares. Dans sa réorganisation, M. Veeck a fait appel à Winnipeg, et il est parti avec deux solides joueurs de couleur qui porteront désormais les couleurs des Leafs de Toronto, dans la ligue Internationale.

Les Maple Leafs se réorganisent eux aussi, mais avec du capital canadien. Leur entente avec les Browns leur rapportera plusieurs bénéfices, soyons-en assurés. Il est difficile d'opérer avec succès un club indépendant dans une ligue où les Dodgers, les Giants, les Cardinaux, les Cubs et les Phillies ont de gros intérêts. Maintenant qu'ils ont une entente officielle avec les Browns, les Maple Leafs, tout en demeurant indépendants, auront la chance de recevoir gratuitement les jeunes joueurs que Veeck voudra développer pour usage futur dans l'Américaine. Ne soyons pas surpris de voir les Leafs menacer la suprématie de Montréal la saison prochaine. Veeck est trop bon homme d'affaires pour ne pas profiter de la chance qui lui est offerte de pouvoir compter sur un club ferme de classe AAA, sans avoir à débourser un sou pour obtenir ce privilège.

Ratterman parle

Les Blue Bombers de Winnipeg ont reçu un magnifique coup de main de George Ratterman, l'étoile des Yankees de New-York, que les Alouettes de Montréal ont mis sous contrat. Après avoir dénoncé l'illégalité de la clause de réserve, Ratterman, qui est un ancien étudiant en droit, a dit ce qui suit: "Je ne puis comprendre l'attitude des Yankees. Ils sont intéressés à obtenir les services d'un joueur qui ne veut même pas porter leur uniforme". Il n'y a pas d'injonction qui puisse tenir devant une telle déclaration! Ratterman affirme qu'en jouant à New-York il ne pourra donner le meilleur de lui-même, puisqu'il préfère jouer au Canada.

Le cas Huffman qui a vu un juge américain monter sur ses grands chevaux parce que l'étoile des Blue Bombers s'est fait représenter en cour, au lieu de comparaître lui-même, ce qui lui était alors impossible, est un peu semblable à celui de Ratterman. Huffman veut jouer au Canada, et plus spécialement à Winnipeg. Il est satisfait des conditions qu'on lui fait à Winnipeg, il préfère le climat canadien au climat américain, pour les mois d'automne, et il ne demande pas mieux qu'on lui laisse la paix. Vouloir le forcer à porter les couleurs d'un club qui n'hésite pas à le traîner devant les tribunaux, voilà qui nous semble aussi illogique qu'injuste. Huffman ne pourra certainement pas se faire justice dans de telles conditions.

Les King's Plates

Les pistes canadiennes sont encore loin des pistes américaines, pour ce qui est du montant des bourses accordées aux vainqueurs des principales épreuves. Mais il est indéniable que le calibre des chevaux canadiens s'améliore avec le montant des bourses. Cette année, le King's Plate de Toronto a rapporté près de $18,000, tandis que la plus vieille course d'Amérique, le King's Plate du Québec, a rapporté plus de $5,300. Mount Branca et Major Factor se sont emparés de ces prix, et plusieurs connaisseurs sont d'avis que ces deux coursiers pourraient faire bonne figure sur les pistes américaines, contre des chevaux meilleurs que leurs adversaires canadiens.

Si nous ne jouissons pas au Canada de conditions climatiques aussi favorables que celles qui prévalent au Kentucky par exemple, il est désormais prouvé que nous pouvons améliorer la race des coursiers canadiens au point d'en faire des chevaux de calibre plus qu'intéressant. Il est vrai que Mount Branca vient d'une famille de chevaux élevés au Kentucky, mais en toute justice pour les propriétaires de cet animal, il faut reconnaître que Mount Branca est né au Canada, qu'il y a été élevé et entraîné, et qu'il demeure, avec Britania et Major Factor, le meilleur pur-sang canadien depuis la guerre de 1939-45. Qui sait si un jour nous ne produirons pas nous aussi un cheval du calibre de Citation ou de Noor par exemple?

Les dimanches de saint Joseph à CKSB



Ils chantent saint Joseph. Les Petits Chanteurs du Bon Dieu de l'Académie St-Jean-Baptiste de Montréal, institution dirigée par les Clercs de St-Viateur, s'occupent du chant aux émissions des "Sept dimanches de saint Joseph" à CKSB.

Frères des anges blancs dans leur coule légère,
Ils ont ceint le cordon gaîment autour des reins
Et puis, sur leur poitrine, entrecroisé les mains,
Après avoir au cou fixé la croix sévère.

Immobiles soudain, ils n'ont plus de regard
Que pour le maître aimé qui, charmant capitaine,
S'empare de leur âme et l'unit à la sienne
Pour fondre tous les sons dans la beauté de l'art.

Chronique de CKSB

La période des vacances se continue à CKSB. Quelques-uns prennent leurs vacances pour se reposer, d'autres pour se distraire, mais c'est surtout par le voyage que les employés du poste CKSB cherchent à se distraire de leurs occupations régulières durant leurs semaines de vacances. Certains voyagent en train, d'autres en automobile, voire même à motocyclette. En effet, Yves Savignac, opérateur en chef de la salle des contrôles, nous quittait le vendredi 13 — il n'est pas superstitieux puisque c'est le jour de sa fête — en route pour la Californie. Nous espérons bien qu'il n'aura pas trop de péripéties dans cette expérience, mais puisque l'an dernier il s'était rendu ainsi jusqu'à Montréal, nous avons raison de croire qu'il fera un excellent voyage.

En parlant de voyage, MM. René Dussault et Raoul Normandeau avaient le plaisir, la semaine dernière, de se rendre à Abbotsford, C.B., comme hôtes du CARC. Ils rencontrèrent M. Léo Rémillard, du poste CHFA, qui les accompagna d'Edmonton.

Mlle V. Verstraete

Au programme "Les Artistes de CKSB", dimanche prochain, le 22, à 7 h. 30 du soir, nous aurons le plaisir d'entendre encore une fois la jeune Vivianne Verstraete, violoniste, qui promet beaucoup et qui nous avait déjà donné un récital au mois de juin dernier.

Théâtre de Radio-Canada

Au théâtre de Radio-Canada, demain soir, vous entendrez "Le complexe de Philémon" de Jean-Bernard Luc. Voici comment cette comédie est présentée aux habitués de ce théâtre radiophonique. Serait-ce exagéré de dire que "Le complexe de Philémon" est une pièce dans la lignée de celles de Molière? En un sens, non, car comme Molière, Jean-Bernard Luc part en guerre contre la psychanalyse. Ajoutons que l'auteur fait montre d'une virtuosité hors de l'ordinaire et que le dialogue serré ne laisse pas un moment de répit ni aux spectateurs ni aux comédiens. "Le complexe de Philémon" met en vedette Béatrice Pichard et Roland Chenail.

Grands romans canadiens

"30 Arpents", l'un des premiers romans canadiens à dépasser les frontières de notre pays, est à l'affiche des grands romans canadiens dimanche soir à 8 h. Le célèbre roman de Ringuet a été adapté à la radio par Louis Pellan. "30 Arpents", acclamé à sa parution comme un nouveau Maria Chapdeleine, eut de nombreuses rééditions. Il fut traduit en anglais et en allemand et accumula une prestigieuse colonne de grands prix; prix David, prix des Vikings, prix de l'Académie Française et prix du gouverneur général. En l'absence de Guy Beaulne, Guy Mauffette dirige cette semaine la mise en ondes des grands romans canadiens.

Au congrès de l'ACELF



M. A.-J. Boudreau, maître en Administration publique, Commissaire du Service Civil à Ottawa, traitera de "Ce que le Service Civil attend des Canadiens français", au prochain congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française tenu à St-Joseph de Memramcook, N.-B., le 5 août prochain.

Elections en N.-Zélande le 1er septembre

WELLINGTON, N.-Z. — Le premier ministre M. Sidney Holland a dit que le 1er septembre est la date la plus probable des élections générales. Le gouvernement charge l'électorat de juger de la façon dont il a réglé la grève des débardeurs. La 39e session parlementaire s'est terminée le 13 juillet dernier.

Une nouvelle église formée par les rouges

VATICAN — Des informateurs bien renseignés ont dit qu'ils avaient reçu des nouvelles voulant que Moscou soit à réorganiser une église catholique "satellite" pour tous les pays sous domination communiste. Elle sera appelée l'"église catholique de rite latin".

Le premier coup d'essai sera fait en Tchécoslovaquie, ont dit les informateurs, et il sera ensuite étendu, s'il a du succès, aux pays du Rideau de fer.

Visite de Notre-Dame du Cap à Willow-Bunch

Les 7 et 8 juillet, la paroisse eut à son tour le privilège de posséder la statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap. Une cinquantaine d'autos allèrent au devant de notre Mère du ciel, à St-Victor, pour l'installer ensuite en Reine dans notre église.

L'auto de M. le curé Latendresse ouvrait la marche de la procession, qui défila autour du village pour revenir par la rue principale, au chant de l'Ave Maria et des invocations que quatre haut-parleurs jetaient aux échos des alentours. Arrivé à la porte de l'église où un grand nombre de fidèles, qui n'avaient pu être du nombre du cortège, l'attendait, le R. P. Plaisance ouvrit les portes de la chapelle roulante et la statue fut portée par les officiers de la Ligue du Sacré-Coeur.

Les cérémonies débutèrent par le souhait de cordiale bienvenue par M. le Curé. Le R. P. Plaisance fit une allocution pour stimuler notre ferveur envers Notre-Dame du Cap, notre Madone nationale, et organiser le rosaire perpétuel pendant ces deux jours. Tous répondirent à l'appel du missionnaire de Marie. Jour et nuit, des volontaires se succédèrent pour rendre à la Vierge l'honneur qui lui est dû, faisant monter vers Elle la mélodie suave de l'Ave Maria.

Une autre faveur que nous apportèrent ces heures mariales fut la messe de minuit, pendant les deux nuits consécutives, célébrée par le R. P. Plaisance. Tous les fidèles, unis dans une commune prière avec le prêtre, firent retentir l'église du chant liturgique des parties de la messe. Il en fut de même pour la messe du jour, le samedi et le dimanche. Les communions furent très nombreuses. Au prône de toutes les messes, le missionnaire fit toujours un beau petit sermon sur la dévotion à Marie et la grande confiance que nous devrions avoir en Celle qui nous a donné Jésus. Pour appuyer sa parole, le missionnaire nous a cité des paroles de grands serviteurs de Marie: "Celui qui a une grande dévotion à Marie ne peut périr"; "Celui qui prie Marie est sûr d'être préservé des flammes de l'enfer". Il nous raconta aussi l'histoire de Notre-Dame du Cap et les miracles que la sainte Vierge a opérés au Cap pour montrer qu'elle voulait être notre patronne nationale: les miracles du "Pont de glace" et celui des "yeux" et bien d'autres faits qui ont préparé nos malades à demander leur guérison le dimanche à 3 h.

Le samedi, 1er samedi du mois, pour répondre au désir de Notre-Dame de Fatima, il y eut le rosaire médité de 3 h. à 4 h. Le soir, à 8 h., une autre cérémonie qui groupait tous les coeurs dans une louange commune, fut le rosaire vivant. Autant d'enfants qu'il y avait de grains de chapelet, défilaient dans l'église pour aller réciter chacun leur tour, au pied de la Madone, l'Ave Maria. Sept petits garçons, habillés en soutanes rouges, formèrent la croix et récitèrent le "Je crois en Dieu". Quant aux "Gloria Patri" et aux "Notre Père", un petit garçon en soutane noire, portant un flambeau, les récitait. Toutes les petites filles représentant les "Ave" portaient un grand voile blanc. Le tout était intercalé de chant et des mystères commentés par le R. P. Plaisance. Vint ensuite l'offrande de la couronne par Thérèse Boulianne, qui lut aussi, au nom de tous les enfants, la consécration au Coeur Immaculé de Marie, suivie de celle de M. le curé Latendresse, qui le fit au nom de toute la paroisse. Que ce témoignage d'amour attire sur notre école en lutte, la protection de notre Mère du ciel.

Le dimanche, à 3 h. de l'après-midi, eut lieu une autre cérémonie imposante: la bénédiction des malades. D'abord devant le S. Sacrement exposé, il y eut la récitation du chapelet pour nos chers malades. Ensuite, tous se rendirent au fond de l'église pour s'avancer à genoux au devant de Celui qui pouvait seul les guérir, comme autrefois lorsqu'Il était sur la terre. Spectacle attendrissant: tous défilèrent au chant du "Parce Domine". Arrivé au pied de l'autel, le missionnaire bénissait chacun d'entre eux avec le S. Sacrement. La cérémonie dura une heure et demie. S'il n'y eut pas de guérison éclatante, il y eut certainement un renouveau de ferveur dans ce grand acte de foi et tous ont dû ressentir une paix et goûter dans l'intime de leur être le bienfait d'appartenir à une si sainte religion qui nous ménage tant de grâces.

A 6 h. 30, départ de Notre-Dame du Cap. La paroisse entière était là pour l'acclamer une dernière fois. Tous tinrent à vénérer les pieds de la statue miraculeuse. Parents, enfants, chacun le fit avec une piété filiale et y firent toucher leurs objets de piété.

M. le Curé remercia, en termes délicats, les deux RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, Plaisance et Laplante, du bienfait qu'ils avaient procuré à la paroisse en nous laissant pendant deux jours cette bonne Mère où chacun pouvait s'entretenir avec Elle de ses intérêts spirituels et matériels. Il ajouta que certainement ces bons missionnaires allaient renvoyer toute gloire à Marie, mais que quand même c'était par eux qu'Elle était venue à nous, comme Jésus est venu à nous par Marie. Le Révérend Père fit encore quelques exhortations aux fidèles, les invitant à établir le culte de Marie tous les premiers samedis du mois, comme l'a demandé Notre-Dame de Fatima, pour convertir la Russie et établir une paix durable dans le monde.

Avec regret, nous vîmes la statue de Notre-Dame du Cap quitter notre église. Tous l'escortèrent en chantant ses louanges, puis un dernier Ave Maria et la chapelle roulante se mit en marche pour Fife Lake. Une soixantaine d'autos l'accompagnèrent en repassant dans les rues de notre village jusqu'aux limites de la paroisse; plusieurs même tinrent à aller mêler leurs prières d'action de grâces à celles des nouveaux heureux possesseurs de notre Madone nationale.

Les Canadiens français auront leurs postes de radio

(Suite de la première page)

tribué au salut de leur langue, de leur foi, de leurs traditions.

A l'honneur

Comment ne pas citer au tableau d'honneur des familles entières comme celles des Denis, de St-Denis et de Vonda, qui, à elle seule, a souscrit au-dessus de $4,000.00. La famille Hamoline, de Vonda, qui va atteindre $2,000. La famille Coquet, de St-Brieux, dont tous les membres sans exception, ont fait leur part en s'inscrivant pour des montants substantiels. M. Edouard Roy, de Meyronne, qui a versé $800.00. Ah! les braves gens! Et comme leur attitude console du manque de générosité de quelques autres.

Au tableau d'honneur, citons aussi M. Alex. Carfantan, de St-Brieux, qui a versé $500.00 et dont les 2 fils ont fait largement leur part; MM. Paul Ste-Marie et Joseph Bouvier, de Meyronne, $500 chacun; M. E.-L. Pelletier, de Rosetown, $500.00; M. Régis Leray, de Prud'homme, $500.00; MM. Aristide Fournier, Noé Chabot, J.-A. Morin, Chas. Fournier, de Ferland, F.-X. Loiselle, de Vonda, J.-P. Chevrier, Dumont Lepage, Dr Rosaire Morin, Dom. Pinsonneault, Roland Pinsonneault, Albert Lagassé, sr, Albert Lagassé, jr, tous de Gravelbourg, $500.00 chacun.

Merci à tous ces généreux donateurs qui ont tenu à montrer qu'ils étaient restés Canadiens français.

Nous en oublions sûrement et nous nous en excusons. Il en est dont les souscriptions ne nous ont pas encore été transmises et qui sont demeurées entre les mains du comité paroissial. Nous les citerons à l'honneur dès qu'elles nous parviendront.

Il y a des souscriptions plus petites qui représentent pour ceux qui les ont consenties, autant de sacrifices que celles que nous venons de citer, mais nous ne pouvons pas les mentionner toutes. A chacun des souscripteurs, nous adressons un merci reconnaissant.

Clergé et communautés

Le clergé et les communautés religieuses continuent à faire leur large part. Nous avons déjà signalé les souscriptions généreuses des Filles de la Providence de Prud'homme, $1,000.00; des Révérends Pères Oblats, $2,000.00; de S. Exc. Mgr J. Lemieux, $1,000.00; de M. l'abbé R. Lussier, de Lisieux, $1,000.00; et d'un bon nombre d'autres prêtres ou communautés qui ont souscrit $500.00. Nous tenons aujourd'hui à ajouter à cette liste de bienfaiteurs de la radio, les noms de Mgr A. Pierre, V.G., de Prud'homme, $500.00; M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé de Marcelin, $500.00; M. l'abbé A. Marchildon, curé de Bonne Madone, $500.00; M. l'abbé A. Moquin, de Gravelbourg, $500.00. Un merci chaleureux à tous au nom de notre radio française.

Les religieuses de Ponteix ont fait aussi tout leur devoir. Les Soeurs de la Charité de l'hôpital de Gravelbourg ont souscrit $500. Merci, Révérendes Soeurs.

Nos paroisses

Meyronne et Assiniboia dépassent $5,000.00, c'est-à-dire près de 170% de leur objectif. Bravo! Lisieux a atteint l'objectif et Courval dépasse le sien. Il en est de même de Swift Current et Mankfield.

Dans l'archidiocèse de Régina, on fait des miracles à Radville et Souris Valley. Les rapports sont encore incomplets, mais nous remercions les artisans de la victoire.

Objectifs dépassés à Montmartre, Wolseley, Sintaluta, St-Hubert, et ce n'est pas fini.

Sedley

Nous n'avons reçu aucun rapport officiel, mais des rumeurs qui semblent bien fondées parlent de 400% de l'objectif. Ceci ne nous surprendrait pas de Sedley. Pour être franc, nous pouvons dire que nous nous en attendions. Il y a de vrais Canadiens, des purs, à Sedley, et ils le montrent à chaque occasion. Ceci ne diminue pas le mérite de Ferland, Vonda et St-Denis qui continuent à occuper une place d'honneur parmi toutes les autres paroisses. Chaleureuses félicitations.

Prud'homme va dépasser $6,000.00, près de 200% de l'objectif. A St-Brieux, on atteignait dernièrement $7,000.00. A Debden, on était rendu à $5,000.00, et ce n'était pas fini. A St-Hippolyte, à Jackfish, à Edam, les objectifs sont atteints et on se prépare à les dépasser. A Léoville, il ne manque plus que $600.00; la souscription n'est pas terminée.

A St-Louis, l'objectif sera dépassé. A Bellevue, on se prépare à faire les choses en grand. A Rosetown, diocèse de Saskatoon, l'objectif sera dépassé. On attend encore trois grosses souscriptions. A Biggar, à Cochery, les objectifs sont atteints. A Prince-Albert, $1,500.00 ont été souscrits. Le comité est organisé. La campagne va se faire sous peu. Prince-Albert fera sa part et donnera, comme de coutume, une leçon de fierté française.

Au cours de la semaine qui vient, d'autres paroisses recevront la visite de nos prédicateurs, et dans deux semaines, notre grande souscription nationale sera presque terminée.

Grand merci

Un grand merci à nos prédicateurs dont le dévouement a été admirable. Ils ont non seulement prêché dans nos églises, mais ils ont organisé les comités. Ils ont fait plus encore: ils sont allés de famille en famille pour recueillir les souscriptions. Ils se sont faits les apôtres infatigables de notre radio catholique et française. Rien ne les a rebutés. Ils auraient pu demeurer bien tranquilles dans leur presbytère ou dans leur communauté. Ils ont préféré se grouper autour des organisateurs de la souscription et se jeter dans la mêlée pour arracher la victoire. Honneur à eux! Nous leur devrons en partie nos postes de radio. Nous pouvons être fiers de notre clergé! Une fois de plus, il nous donne un magnifique exemple.

Don de S. Exc. Mgr Duprat

Au moment où nous terminons ce bulletin, nous apprenons que S. Exc. Mgr R. Duprat, évêque de Prince-Albert, vient de verser $500.00 au comité de Radio-Saskatchewan. Mgr Duprat, qui nous avait déjà fait parvenir une très belle lettre dans laquelle il encourageait ses prêtres et toute la population de langue française à souscrire généreusement, prouve une fois de plus tout son intérêt à la cause de la radio française en Saskatchewan. Merci, Excellence.

Votre précieux encouragement est un puissant réconfort pour les organisateurs de cette souscription.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of Yves Abgrall, late of the village of St-Laurent in Manitoba, Retired Sectionman, deceased:

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office at Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 25th day of August, A.D. 1951.

DATED at the city of Winnipeg in Manitoba, this 11th day of July A.D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for the Executrix.

ABC LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspapers Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!
Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.
Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816
ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La plus grande persécution de l'Histoire

Actuellement, plus de 50 millions de catholiques vivent sous la domination marxiste. Sur 130 sièges épiscopaux des pays derrière le rideau de fer, en Europe, 64 sont vacants. Des 146 circonscriptions chinoises, 21 sont sans évêque. Et en Corée, sur 8 sièges, 4 sont vacants. Ces 89 sièges (sur 284) n'ont certes pas tous été rendus vacants par violence (certains n'ont pu être pourvus à nouveau après la mort du titulaire); cependant, la grand majorité des évêques en question ont été déportés, emprisonnés ou tués. Si le chiffre de 11,000 prêtres victimes de la persécution, avancé l'an dernier, semble exagéré, c'est cependant par milliers qu'il faut les compter. En U.R.S.S., en Lithuanie, en Roumanie et en Corée du Nord, la quasi-totalité des évêques catholiques ont été emprisonnés ou expulsés.

La liste suivante, dont la plupart des éléments nous sont fournis par le C. N. D., agence d'information chrétienne de Munich, révèle mieux que tous les commentaires l'étendue de la persécution dont souffrent nos frères de l'Europe centrale, de l'U.R.S.S. et de la Chine. (Le terme "vacant" ne sert à désigner ici que la vacance de fait).

ALBANIE: 7 circonscriptions avec 104,216 catholiques. 4 sièges vacants: Scutari, St-Alexandre (abbaye nullius), Alessio et Sappa.

ALLEMAGNE (République démocratique allemande): 6 circonscriptions avec 4,003,498 catholiques. 4 sièges vacants: Breslau (Wroclaw); Ermland (vicaire capitulaire expulsé); Schneidemuhl (prélat nullius expulsé); Dantzig (Mgr Splett, en prison).

BULGARIE: 3 circonscriptions avec 57,122 catholiques. Aucun siège vacant.

ESTONIE: 1 administrature apostolique vacante, avec 3,000 catholiques: Tallinn (Mgr Profittlich, déporté).

HONGRIE: 13 circonscriptions avec environ 6 millions et demi de catholiques. 1 siège vacant: Esztergom (cardinal Mindszenty et S. Exc. Mgr Groesz, en prison).

LETTONIE: 2 circonscriptions avec 3,000 catholiques. 2 sièges vacants: Riga (Mgr Springovics, déporté; son auxiliaire en exil); Liepaja (Mgr Urbs, en exil).

LITHUANIE: 6 circonscriptions avec 2,100,000 catholiques. 4 sièges vacants: Kaunas (Mgr Skvireckas, en prison, et son auxiliaire en exil); Kaidedorys (Mgr Matulionis, déporté); Panevzys (Mgr Paltarokas, déporté); Telsiai et prélature de Klaipeda (Mgr Borisevicius, déporté, avec son auxiliaire).

POLOGNE: 25 circonscriptions avec 22,317,113 catholiques. 7 sièges vacants: Luck, Stanislawow (ruthène); Wilna (Mgr Jalbrykowski en exil, et un auxiliaire déporté); Lwow (ruthène: Mgr Slipijir, déporté); Lwow (latin: Mgr Baziak, en ixil); Lwow (arménien).

ROUMANIE: 10 circonscriptions avec 2,736,979 catholiques. 10 sièges vacants: Bucarest (Mgr Cisar, interné); Alba Julia (Mgr Marton, en prison); Jassy (Mgr Durcovici, en prison); Nagy-Varad (latin: Mgr Scheffer, déporté); Nagy-Varad (roumain: Mgr Frentiu, en prison, mort?); Temesvar (Mgr Pacha, déporté); Fagaras (Mgr Suciu, en prison); Lugoy (Mgr Balan, en prison); Maramures (Mgr Rusu, en prison); Cluj-Gherla (Mgr Hossu, en prison).

TCHECOSLOVAQUIE: 14 circonscriptions avec 9,067,555 catholiques. 6 sièges vacants: Prague (Mgr Beran, interné); Banska Bystrica; Roznava; Eperies (Mgr Godjics, en prison); Szepes (Mgr Vojtassak, en prison); Olomouc (Mgr Matocha, interné, et son auxiliaire, Mgr Zela, en prison).

U. R. S. S.: 18 circonscriptions, avec un nombre inconnu de catholiques. 18 sièges vacants; seule, l'administrature apostolique de Tifis (Georgie) et celle des Arméniens catholiques en U.R.S.S. sont effectivement gérées (par des vicaires intérimaires).

Se trouvent en exil notamment: Mgr Sloskans, adm. ap. à Mohilev et de Minsk; Mgr Sviderski, adm. ap. de Kamienietz; Mgr Skalski, adm. ap. de Jitomir; le R. P. Juodokas, adm. ap. à Kazan.

Sont en prison, notamment: Mgr Maumtrog, adm. ap. de la Volga; Mgr Roth, adm. ap. du Caucase.

Rappelons, en outre, que le R. P. Thomas, curé de St-Louis-des-Français à Moscou, a été expulsé l'an dernier.

YOUGOSLAVIE: 25 circonscriptions avec 5,806,000 catholiques. 5 sièges vacants: Zagreb (Mgr Stepinac, en prison); Ljubljana (Mgr Rozman, en prison); Mostar (Mgr Cule, en prison); Sibenik; Banjaluka (Mgr Cekada, expulsé).

CHINE: 146 circonscriptions avec 4,154,000 catholiques. 21 sièges vacants: Fushun; Ichang; Shihnan; Sinyang; Ankwo; Chefoo; Haichow; Taiching; Yanchow; Pékin (cardinal Tien, en exil); Shasi (Mgr Dillon, préf., ap., expulsé); Tsitsikar (Mgr Hugentobler, expulsé); Kaying (Mgr Ford, en prison); Wuchow (Mgr Donaghy, en prison); Suifu (Mgr Boisguérin, en prison); Kaifeng (Mgr Pollio, en prison); Kweitch (Mgr Quintanilla, en prison); Chansha (Mgr Lacchio, en prison); Tien-Tsin (Mgr de Vienne, expulsé); Chowtsun (Mgr Pinger, interné); Ichow (Mgr Weber, interné).

COREE: 8 circonscriptions avec un nombre inconnu de catholiques. 4 sièges vacants: Kwangju (Mgr Brennan, prisonnier ou tué); Pyong-Yang (Mgr Hong Takeoko, déporté); Hamheung; Tokwon (prélature nullius).

Si nous voulons du français . . .

Une brave dame qui s'occupe de la cause française dans son milieu avec un dévouement admirable nous expédie un chèque pour renouveler son abonnement à **La Liberté et le Patriote.** Or, il ne s'y trouve pas un seul mot de français. Il eut été pourtant facile à cette dame de réclamer un chèque libellé en français de la banque avec laquelle elle fait affaire. Et il lui eut été encore plus facile et surtout plus logique de rédiger son chèque en français.

Si nous voulons du français, commençons par en mettre nous-mêmes...

Illogisme des nôtres

Une caisse populaire dont la majorité des membres est de langue française et qui poursuit ses opérations dans un village bilingue fournit à ses sociétaires des chèques libellés exclusivement en anglais. Or, dans le même village une banque anglaise dont le siège social est à Toronto pourvoit ses clients de chèques libellés exclusivement en français.

Quand finira-t-on par comprendre et admettre que les véritables anglicisateurs ce sont les Canadiens français qui font usage de la langue anglaise quand ils ont toute liberté d'utiliser leur langue maternelle?

Si dans le passé les journaux et revues qui avaient pour mission de défendre les intérêts des Canadiens français avaient dénoncé le mal où il se trouve, le bilinguisme serait un fait reconnu dans tout le Canada.

Lettre au Rédacteur

Monsieur le Directeur,

En Saskatchewan depuis deux mois, au service d'une oeuvre nationale, je me fais un devoir avant de quitter cette province, mon travail étant maintenant terminé, de vous faire parvenir mon appréciation sur votre journal, "La Liberté et le Patriote".

Ce journal quoique hebdomadaire contient les nouvelles les plus importantes et les plus constructives et prouve vraiment qu'il existe pour le développement et l'éducation de la race canadienne-française.

Depuis que j'ai l'avantage de le lire, je ne crains pas de vous dire que j'y ai puisé des connaissances et partant, augmenté mon érudition. Vraiment, vos communiqués et articles divers traitant des nouvelles internationales aussi bien que celles des provinces du Canada, religion, oeuvres diverses, statistiques, voyages, etc., ont une base solide et méritent d'être conservés tous tant ils sont instructifs et intéressants.

Il est à souhaiter que ce journal vive toujours puisqu'il est le soutien moral et intellectuel de la race canadienne-française. Puissent vos lecteurs apprécier toute sa valeur, le faire connaître et aider son existence.

J'avais, à Montréal, du temps que j'étais au service de certains journaux hebdomadaires, effeuillé rapidement les pages de votre journal, mais ici, durant mon court séjour dans l'Ouest canadien, je l'ai connu plus profondément et j'en suis heureuse.

Je félicite donc le personnel du journal et tous ceux qui y prennent une part active. Je souhaite que le succès couronne leurs efforts.

Une admiratrice.

A une jeune institutrice

Il n'est rien de plus noble que l'inquiétude professionnelle. Que vous compreniez combien difficile est votre métier et que vous vouliez en faire l'oeuvre de votre vie, qui ne vous en félicitera?

Ce qui vous agite aujourd'hui, c'est l'éducation nationale qu'il faut donner à plein à tous les stages de la vie scolaire. Ne vous plaignez pas de cet état d'âme, qui jaillit d'un idéal à la fois raisonné et élevé.

Oui, l'enfant, futur citoyen, futur membre agissant de l'Eglise, doit être exercé aux vertus qui le feront utile à la société civile et à la société religieuse. Et exercé à plein et à tous les stages de la vie scolaire.

Voilà pourquoi le maître se doit de connaître, au mieux qu'il soit possible, le milieu national et religieux de l'enfant. Le moyen, pour l'instituteur, c'est donc la connaissance de l'histoire et la diffusion des connaissances historiques par tout l'enseignement.

C'est une vérité élémentaire en pédagogie qu'à l'école comme dans la société, chacun a droit à sa justice. Et la justice est en quelque sorte une vertu d'ordre privé, en ce sens que, pour être profitable à la communauté, il faut d'abord qu'elle soit dispensée à chaque individu. Voilà pourquoi un petit Acadien devra apprendre toute l'histoire de ses ancêtres, s'il veut, au cours de son existence d'adulte, faire acte de justice envers sa race. On ne paye pas une dette à moitié. Pour connaître les détours d'une âme d'enfant, combien de fois n'est-il pas nécessaire d'étudier l'âme de ses parents d'une ou deux ou trois générations? On le voit, l'éducation en général, la formation d'un individu en particulier, ne sont pas choses faciles.

Or, à n'en pas douter, les moyens de faire de l'éducation nationale à l'école ne manquent pas. Nous le dirons bientôt. Mais nous ne le ferons jamais sans insister sur cet autre point: plus que les secrets pédagogiques, c'est le coeur du maître qui doit agir. L'enseignement artificiel de la vertu de patriotisme est légitime, mais c'est l'enseignement cordial qui produira des fruits. Pour faire aimer, il faut aimer soi-même.

Victor BARRETTE.

Pas exactement une colombe . . .



Billet du vendredi

Les "Chose vues" de Victor Hugo

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Dans une publication de France, je lisais ces dernières semaines un récit de la mort de Balzac, par Victor Hugo. Quatre ou cinq pages de **Choses vues.** Il y avait là non seulement de l'émotion, mais des détails de moeurs, de décor, d'atmosphère, qui nous transportaient un siècle en arrière. Si j'ai bonne souvenance, Hugo n'aimait pas beaucoup Balzac. Ils n'étaient pas de la même famille littéraire. Il le jalousait sans doute, car, si Balzac écrivait moins bien que lui, il le dépassait de beaucoup comme romancier. L'auteur d'**Eugénie Grandet** avait une ampleur, des qualités de réaliste et de psychologue que l'autre ne soupçonna jamais. En apprenant que Balzac se mourait, Hugo se rendit chez lui. Il l'allait voir d'ailleurs, de temps en temps, car les deux hommes n'étaient pas à couteaux tirés. Balzac était inconscient. "Une odeur insupportable s'exhalait du lit. Je soulevai la couverture et je pris la main de Balzac. Elle était couverte de sueur. Je la pressai. Il ne répondit pas à la pression." Le grand romancier mourut dans la nuit qui suivit. Une hypertrophie du coeur l'emportait, à cinquante et un ans. La veille ou l'avant-veille, il avait reçu l'extrême-onction et manifesté, par un signe, qu'il comprenait. Son service eut lieu à St-Philippe-du-Roule. A l'église, répondant à un mot de Baroche, ministre de l'Intérieur, Hugo rendit hommage à Balzac en résumant sa carrière: "C'était un génie". Balzac fut inhumé au Père-Lachaise, non loin de Charles Nodier et de Casimir Delavigne.

• • •

Je relis la nouvelle édition de **Choses vues** qu'offre au public Le Cercle du Libre de France, de Montréal. Cette publication paraît opportune. Le livre de Hugo était à peu près introuvable. Il n'est pas son plus célèbre, ni son plus connu, mais il gagne en prix, à mesure que les années passent. C'est qu'il raconte des choses qui s'éloignent sans cesse, dont on a perdu le souvenir, ou qui s'estompent dans la mémoire. C'est là de l'histoire, celle que proposent les journaux intimes et les mémoires. On ne leur accorde pas une foi totale, à cause des sentiments personnels des auteurs, et de l'intérêt qu'ils peuvent avoir à cacher la vérité, à la modifier, ou à la colorer. Il est cependant facile de faire recouper leurs récits par d'autres, de la même époque, de comparer et vérifier. La grande histoire s'appuie ainsi sur la petite. Si Hugo ne peut être cru sur parole, dans toutes ses annotations, il y a dans ses **Choses vues** mille détails qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Il les écrivit au jour le jour, entre les années 1830 et 1854. Il y raconte, entre autres événements, ce qui a trait à ses oeuvres. Point de vue de l'auteur, mais point de vue quand même. Il note les événements politiques, littéraires, artistiques, sociaux. Il fait l'histoire des hôtels célèbres ou des monuments qui disparaissent, des nouveaux qui surgissent, des mouvements populaires qui agitent la capitale. Il note les opinions et le mouvement des idées. Il est un témoin éveillé et fort prenant de la vie de Paris, il y a un siècle et plus d'un siècle.

S'il vit Balzac sur son lit de mort, en 1850, il assista aussi à la translation des restes de Napoléon 1er aux Invalides, dix ans plus tôt. Il dînait chez Mme de Girardin, en 1841, après son élection à l'Académie française, et il causa alors avec le général Bugeaud, qui venait d'être nommé gouverneur de l'Algérie. Il raconte par le menu la triste aventure du duc de Choiseul-Praslin, homme effacé et de la plus authentique noblesse, qui assassina sa femme en 1847 et mourut quelques jours plus tard à la prison du Luxembourg, après avoir absorbé de l'arsenic. Cette prison avait été construite sous M. Teste au temps où il était ministre des Travaux publics. Or M. Teste y fut enfermé lui-même et il essaya de s'y suicider. Il était accusé de corruption dans la fameuse affaire Parmentier-Cubières. Comme tout cela est loin et combien de gens, même en France, seraient en mesure de résumer le drame où sombra le trio Parmentier-Cubières-Teste? Hugo vit les émeutes de 1848 et les barricades. C'était en juin. Le 4 juillet, Chateaubriand mourait à huit heures du matin, au 110 de la rue du Bac. Six ans plus tôt, en juillet 42, c'était la mort du duc d'Orléans, héritier du roi Louis-Philippe, qui se tua dans un accident de voiture. A ce propos, Hugo se livre à de curieuses réflexions sur la royauté française. En cent quarante ans, note-t-il, aucun des héritiers présomptifs ne régna. De Louis XIV à Louis-Philippe, la fatalité fit mentir en France le précepte que le fils aîné du roi règne toujours. A tout propos, Hugo met en scène des hommes comme Béranger, Théophile Gautier, Lamartine, Guizot, Royer-Collard, Ledru-Rollin. La dernière page est datée de l'île de Jersey, 26 mars 1854, en exil. Mais l'exil du poète est une autre histoire. Les **Choses vues** nous apprennent bien des choses.

L'ILLETTRE.

Que vaut notre système d'allocations familiales?

Depuis au delà de cinq ans déjà le régime des allocations familiales fonctionne dans notre pays. Plus d'un milliard de dollars ont été versés aux chefs de famille pour les aider à porter plus allégrement leurs charges familiales. Que vaut ce régime? Est-il complet? Est-il en accord avec une saine sociologie? Y aurait-il moyen de l'améliorer?

Un spécialiste en la matière s'est penché sur notre système et l'analyse avec sympathie et lucidité. Son travail vient de paraître en brochure aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal (14).

Tous ceux qui s'intéressent à l'aide aux familles nombreuses devraient lire et méditer cette étude du R. P. Léon Lebel, S.J., l'un des premiers et plus ardents propagandistes des allocations familiales dans notre pays. Cette brochure s'intitule "Les Allocations familiales au Canada" et se vend 20 sous.

L'artiste doit être dans son oeuvre comme Dieu dans sa création, invisible et tout-puissant; qu'on le sente partout mais qu'on ne le voie pas. — FLAUBERT.

La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

A quel prix les Etats-Unis feront-ils la paix en Corée? Doutes sur les résultats des pourparlers de Kaesong.

Les avis diffèrent sur les possibilités et les conséquences de la paix ou de la trêve que l'on pourrait signer à Kaesong. Les difficultés récentes qui ont fait suspendre les négociations ne sont pas pour rassurer le monde occidental. Au moment où nous rédigeons ces lignes toutefois, les communistes se seraient rendus aux demandes des représentants des Nations unies, ce qui a permis la reprise des pourparlers. Le monde occidental hésite dangereusement entre un optimisme trop facile et un pessimisme réaliste. Déjà, pendant que les premières négociations poursuivaient péniblement leur cours, avec des arrêts et des reprises, on se demandait si les communistes étaient vraiment désireux de faire la paix. Alors que les représentants des Nations unies allaient rencontrer les chefs communistes, les Chinois poursuivaient leurs préparatifs. Ils massaient 350,000 soldats en Corée du centre, en vue d'une attaque massive.

Opinions diverses

Les opinions sont partagées sur la sincérité de la Russie. Le maréchal Tito, dictateur de la Yougoslavie, a exprimé l'avis que les ouvertures de paix du Kremlin n'étaient qu'une feinte, en vue de préparer une attaque-surprise sur un autre point, vraisemblablement à la frontière yougoslave. Il y a sans doute une bonne part de vérité dans cette opinion, bien que l'on doute que la Russie risque une guerre majeure en Europe, ce qui ne manquerait pas de se produire si le Kremlin attaquait la Yougoslavie ou menaçait l'Allemagne occidentale ou, encore, tentait de s'approprier toute l'Autriche. A tout événement, il y a lieu de se demander quels sont les pays qui désirent le plus la paix, dans le moment: la Russie et ses satellites ou bien les Etats-Unis et les pays qui ont appuyé l'action militaire en Corée. Il paraît qu'il y a des signes qui laisseraient entendre que la Russie ne serait pas moins désireuse d'arrêter les combats que les Etats-Unis. Mais il ne faut pas oublier que le Kremlin s'entoure d'un profond mystère et que les intentions réelles de Staline sont toujours impénétrables, tant qu'elles ne s'expriment pas dans les faits.

Les ordres de Truman

Au général Ridgway les ordres sont précis. Ils ne sont pas toutefois aussi clairs qu'à M. Harriman, chargé par le président des Etats-Unis de se rendre à Téhéran en vue de concilier Perse et Angleterre et d'éviter un conflit ouvert dans le Proche-Orient. M. Truman aurait dit à M. Harriman: "Tout faire pour éviter le pire". En Corée, on désire sans doute la paix, mais pas à n'importe quelle condition. Ce sont d'ailleurs des soldats de carrière qui conduisent les négociations. Et les soldats de carrière ont des méthodes qui ne sont pas celles des diplomates. Toutefois, M. Truman serait vraiment désireux d'en venir à un accord avec la Russie. On dit aux Etats-Unis qu'il poursuit là des buts politiques. Les élections présidentielles auront lieu l'an prochain. M. Truman désirerait se représenter devant le peuple avec le slogan: La paix dans le monde et le rétablissement d'une solide prospérité économique aux Etats-Unis. La Russie pourrait alors profiter de ces désirs de paix en haussant le prix qu'elle exige pour la paix. Reste à voir si les Etats-Unis feront preuve de faiblesse ou d'une grande fermeté.

Du côté de la Russie

Mais n'est-ce pas un peu la même chose du côté de la Russie? On prétend qu'elle serait loin d'être satisfaite de la tournure des événements en Corée. La guerre aurait été plus longue et plus coûteuse que prévue. Contrairement aux Etats-Unis, la Russie n'est pas intervenue directement dans la guerre. C'est la Chine qui a fourni l'effort en effectifs, et un effort lourd. Toutefois, la Russie a dû fournir des approvisionnements considérables. Et la Chine en demanderait encore et beaucoup plus à l'avenir. Ce qui inciterait le Kremlin à envisager d'un oeil favorable la cessation des hostilités. Au surplus, l'on peut soutenir qu'il n'est pas dans l'intérêt de la Russie de risquer une guerre majeure avec les Etats-Unis. Elle préfère des conquêtes pacifiques, par infiltration et coups d'Etat, comme elle en a tant réussi en Europe de l'Est ou encore par voie de révolution, comme cela s'est produit en Chine. La Russie s'efforce également d'affaiblir les nations occidentales par sa propagande, par ses cinquièmes colonnes et en obligeant ses adversaires à un effort économique tel qu'il peut aboutir à un effondrement intérieur.

Telle est la situation

En somme, telle est la situation, en autant qu'on peut s'en faire une idée un tant soi peu exacte. En l'envisageant ainsi, le devoir des Etats-Unis et des Nations unies est évident. Même si les pourparlers de trêve aboutissent à un heureux résultat en Corée, il leur faut maintenir un grand effort de préparatifs militaires. Plus ils seront forts, plus ils auront des chances de faire reculer la Russie et, si les circonstances les y obligent, à la vaincre. Les Etats-Unis semblent de cet avis, puisqu'ils hâtent l'aide à l'Europe: envoi de divisions et organisations d'une puissante aviation. Les Etats-Unis doivent, il va sans dire, organiser leur propre défense militaire et, en accord avec les pays concernés, celle de leur continent. Le monde vit indéniablement les heures les plus inquiétantes de toute l'histoire. Il y a quelque chose d'immensément tragique dans le spectacle d'un univers divisé en deux camps adverses, puissamment armés, possédant même des armes capables d'anéantir de vastes parties de continents. Il est de plus en plus évident que le sort et l'avenir du monde sont entre les mains de Dieu. C'est vers Lui qu'il faut se tourner dans ce moment sans issue.

A la Chambre ...des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Les Canadiens peuvent dès maintenant faire leur demande pour obtenir une pension de $40 par mois s'ils sont âgés de 70 ans.

OTTAWA — Les Canadiens qui seront âgés de 69 ans et demi le 25 juillet prochain pourront dès maintenant faire leur demande de pensions sur des formules que l'on pourra se procurer aux bureaux de postes. Ainsi, ces personnes pourront recevoir dès janvier, alors que le nouveau système de pensions universelles deviendra vraisemblablement en vigueur, une pension de $40 par mois et cela sans tenir compte de leur fortune.

Les personnes qui reçoivent déjà une pension de vieillesse n'ont pas besoin de faire une nouvelle demande. Actuellement, il y a environ 300,000 Canadiens qui bénéficient de pensions de vieillesse. Certaines de ces personnes ne reçoivent actuellement qu'une pension partielle en raison de l'évaluation de leurs ressources. Avec la mise en oeuvre du nouveau plan de sécurité pour le vieil âge, la pension pour ces gens sera portée à $40 par mois.

Selon les chiffres officiels, environ 400,0000 autres Canadiens âgés de 70 ans et plus bénéficieront d'une pension mensuelle de $40. Ceux-ci devront, en remplissant la formule de demande, fournir une preuve de leur âge. Les certificats de naissance ou de baptême constituent les meilleures preuves d'âge, bien que la loi prévoie que l'on puisse fournir d'autres preuves, dans le cas où un candidat serait dans l'impossibilité de se procurer un certificat de naissance ou de baptême.

Le nouveau plan de pensions de vieillesse pour les personnes de 70 ans et plus sera administré par le fédéral par l'intermédiaire des bureaux fédéraux des allocations familiales établis dans les différentes capitales provinciales.

Sous la présidence de M. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, les représentants des provinces viennent de tenir une nouvelle conférence à Ottawa pour discuter des modalités de l'autre partie du nouveau plan de sécurité pour la vieillesse. Il s'agit des pensions qu'on accordera aux personnes nécessiteuses âgées de 65 à 69 ans inclusivement.

La paix avec le Japon

Le Canada comme les autres pays alliés fera bientôt la paix d'une façon officielle avec le Japon. La signature du traité de paix avec le Japon signifie la réouverture des relations diplomatiques avec ce pays. Déjà une mission commerciale du Japon vient d'entrer au Canada en vue d'accélérer le commerce entre les deux pays.

Pour le Canadien en général, la signature du traité de paix avec le Japon signifie peut-être qu'il verra reparaître dans les magasins les nombreux objets fabriqués au Japon et vendus ici à bon marché. Mais le nombre de ces produits que l'on pourra importer du Japon sera limité. Le Canada se réserverait le droit d'imposer un "dumping" pour protéger les manufacturiers canadiens d'une concurrence difficile. Dans le projet du traité de paix à l'étude, il y aurait une clause qui permettrait au Canada de prendre toute mesure nécessaire à la protection des manufacturiers canadiens. Bien qu'on accordera au Japon le traitement de la nation "la plus favorisée" en ce qui concerne les droits de douane, le Canada se réservera le droit d'imposer un embargo sur l'importation ici de produits bon marché fabriqués au Japon.

Les achats d'armes par les E.-U.

Une décision fort importante vient d'être prise par Washington en ce qui concerne l'achat d'armements au Canada. A venir jusqu'à récemment, les Etats-Unis pouvaient acheter au Canada des armements pour seulement $100,000,000. Le secrétaire de la Défense, M. George Marshall, vient de révéler que cette somme a été portée à $300,000,000. Cette décision a été fort bien accueillie à Ottawa, car elle permettra à notre pays d'équilibrer son commerce avec les Etats-Unis en ce qui concerne nos transactions relatives à la défense.

Comme on le sait, les autorités canadiennes tentent depuis longtemps de vendre davantage à nos alliés du sud pour équilibrer les achats considérables que notre pays effectuera cette année aux Etats-Unis. La décision américaine de majorer les achats d'armes ou autres matériels de guerre au Canada a été fort appréciée aux ministères du Commerce et de la Défense nationale. M. C. D. Howe et M. Brooke Claxton voient ainsi leurs efforts couronnés de succès.

On prévoit que le Canada achètera cette année des Etats-Unis pour un montant équivalent à la somme que les Américains peuvent maintenant consacrer pour l'achat d'armements fabriqués au Canada. On estime, en effet, à $300,000,000 le montant des achats que le Canada fera aux Etats-Unis cette année. Il s'agit d'importations de pièces d'avions, de tanks, d'équipement militaire et autre équipement.

Pour importer du Canada pour une valeur de $300,000,000 cette année, les Etats-Unis devront accélérer le rythme de leurs achats d'armements canadiens. Car jusqu'ici, on estime que les commandes américaines placées au Canada pour des canons navals et des instruments électroniques ne représentent qu'un montant de $50,000,000. Des pourparlers sont toutefois en cours en vue de l'expédition aux Etats-Unis d'avions à réaction fabriqués par "Canadair" de Montréal.

"L'indice des prix à la consommation"

Depuis plusieurs mois déjà, le Bureau fédéral poursuit une étude en vue de reviser l'indice du coût de la vie. Les nouvelles méthodes de calculs basés sur une période plus récente feront connaître la tendance des prix de détail sous un nouveau titre: "indice des prix à la consommation".

Le but et le caractère général des nouvelles séries demeureront les mêmes. La seule raison du changement de nom est de rendre plus explicites les fins de ces données statistiques.

Selon le Bureau de la statistique, l'expression "indice du coût de la vie" s'est révélée une source d'erreurs pour certains, bien qu'en général, on comprenait qu'il s'agissait d'un indice donnant des modifications des prix de détail.

Au Canada, c'est la quatrième révision importante des indices des prix à la consommation depuis leur première publication, il y a environ 40 ans. La série des prix de détail a été fondée sur les périodes de base de 1900, 1913, 1926 et 1935-39, la base actuelle.

Les dossiers détaillés de la dépense, obtenus en 1949 et l'année dernière comprennent environ 3,000 familles représentatives dans tous les centres urbains du pays. Ces données fourniront la base de la présente révision.

Le Bureau révèle que la plus grande partie du travail déjà accompli a été consacrée à l'analyse des données sur la dépense, mais tous les éléments qui constituent l'indice seront examinés. Il faudra ainsi étudier l'envergure et la formule de l'indice, l'échantillonnage des prix, la fluctuation saisonnière des prix et le coût du logement pour les propriétaires.

La véritable science pour être heureux c'est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir.
Mme de MOTTEVILLE.

Aux fidèles du diocèse de St-Boniface

Mes chers frères,

La Liberté et le Patriote publiait, la semaine dernière, le texte de la loi civile au sujet du dimanche. Cette loi n'est pas aussi parfaite que beaucoup le désireraient; mais elle est juste et elle oblige tous les citoyens. En obéissant à l'autorité civile, nous ne devons pas oublier que c'est au bon Dieu que nous obéissons. Relisons le texte de cette loi.

Plusieurs sociétés non-catholiques font actuellement un très bon travail pour obtenir une meilleure observation de la loi du dimanche. Que toutes nos associations et tous nos fidèles entrent donc dans ce mouvement en donnant l'exemple de l'obéissance!

Il nous reste encore assez de latitude pour nous récréer en ce saint jour et pour nous reposer des fatigues de la semaine. La sanctification du dimanche attirera sur nous et sur le pays les bénédictions du bon Dieu. Ce nous sera une protection contre toutes sortes de calamités et surtout contre la guerre qui semble plus imminente que jamais.

† Georges CABANA,
archevêque coadjuteur de St-Boniface.

A l'honneur



M. Georges Paquin, jeune ténor de St-Boniface, actuellement élève de Mme Ninon Vallin, du Conservatoire de Lyon, vient de remporter le prix de la section masculine au concours de chant des classes supérieures du Conservatoire de Lyon. Nos félicitations à notre talentueux compatriote, qui est le fils de M. et Mme Frédéric Paquin, de 565, rue des Meurons, St-Boniface.

Retraites fermées

Le directeur de la Maison des Retraites Fermées était allé faire un voyage d'une dizaine de jours et à son retour il trouva un volumineux courrier sur son bureau, en grande partie reflux du grand tirage. On reprend le harnais avec un peu plus de courage quand on voit le bel esprit de coopération, pour le soutien de l'oeuvre, manifesté par tous nos comités paroissiaux à l'occasion de cette initiative pour l'établissement de notre caisse de secours. Le tirage progresse favorablement et quand tous nos comités nous auront fait rapport, nous avons lieu de croire que ce sera un succès.

Le comité central doit se réunir prochainement pour déterminer le programme du grand ralliement du 26 août.





Mariage

LEJEUNE—SMITH

En la basilique de St-Boniface, le samedi 30 juin, à 11 h., fut béni le mariage de Mlle Valita Smith, de St-Boniface, fille de M. et Mme Henri Smith, de Lorette, avec M. Roger Lejeune, de St-Boniface, fils de M. et Mme Joseph Lejeune, de Notre-Dame de Lourdes. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., cousin de la mariée, officiait à la cérémonie.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de satin broché ayant les manches en pointes de lis et une encolure "sweetheart". Son long voile bordé de dentelle et garni d'appliqués de dentelle retombait d'un diadème "sweetheart" et son bouquet était composé de roses rouges et de muguets.

Mme Jean Lemay était dame d'honneur et Mlles Mona Smith, soeur de la mariée, et Aurise Smith, cousine de la mariée, filles d'honneur. Elles portaient des robes de taffetas tan, jaune et bleue, respectivement. Leurs voiles courts de nuances assorties étaient retenus par des couronnes de fleurs et chacune tenait un bouquet d'oeillets pêche.

MM. Jean Lemay, Pierre Lejeune, frère du marié, et Joseph Dupuis étaient garçons d'honneur et M. Henri Lejeune était témoin pour son fils.

Au cours de la cérémonie, M. Aylmer Nordal exécuta des cantiques appropriés. Il était accompagné à lor'gue par M. M. Prud'homme.

La réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier puis les nouveaux époux partirent en voyage à Duluth, Minn.

A leur retour, ils établirent résidence à 262, rue Dumoulin, St-Boniface.

Le cardinal Piazza au Canada en août

VATICAN — S. E. le cardinal Adeodato Giovanni Piazza, secrétaire de la Congrégation consistoriale, est parti à destination de la Grande-Bretagne d'où il se rendra ensuite au Mexique pour assister à des célébrations des Carmes. Il se rendra également aux Etats-Unis et au Canada.

Le cardinal Piazza sera accompagné dans son voyage par Mgr Sebastiano Baggio, substitut de la Congrégation consistoriale; par Mgr Orazio Cocchetti, du cérémonial pontifical, et par son secrétaire, le R. P. Mapelli.

Le cardinal a assisté, à Aylesford, Angleterre, les 15 et 16 juillet, à la translation de Bordeaux des reliques de saint Simon Stock. Le 22 juillet, il présidera au Mexique le congrès du septième centenaire du scapulaire et prendra part aux cérémonies de couronnement de Notre-Dame du Carmel.

Le 2 août, il consacrera à Ottawa le nouvel évêque auxiliaire, S. Exc. Mgr Maxime Tessier. Enfin, il rencontrera quelques évêques des Etats-Unis et du Canada qui ont exprimé le désir de lui rendre hommage.

Petites Notes

Le docteur et Mme Adélard Bourgeois sont récemment arrivés de Toronto pour s'établir à St-Boniface. Le docteur exercera l'art dentaire à la clinique de St-Boniface.

• • •

Remerciements

Les familles Amable Toupin et Edouard Lambert, vivement touchées des nombreux et sincères témoignages de sympathie qui leur furent offerts à l'occasion du décès récent de M. Amable Toupin, désirent remercier par la voie du journal tous les parents et amis qui ont bien voulu s'associer à leur deuil et qui leur ont manifesté leur condoléance, soit par des offrandes de fleurs, d'honoraires de messes, de bouquets spirituels, soit par visite ou assistance aux funérailles.

• • •

Remerciements

M. David Marion et Mme Paméla Thibault remercient de tout coeur les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme David Marion, soit par offrandes de bouquets spirituels, d'honoraires de messes ou de fleurs, soit par visite ou assistance aux funérailles.

Ste-Marie

Parmi les noms des lauréats aux examens de musique de l'Université du Manitoba (pratique) nous relevons les noms suivants des élèves de notre école: Grade II, avec grande distinction: Denis de Rocquigny; Grade IIA, avec grande distinction: Guy Roy. Félicitations à ces étudiants.

Au congrès de l'ACELF



Le **lieutenant-colonel T. L. Bullock**, publiciste, écrivain et officier de la Réserve supplémentaire de l'Armée canadienne à Ottawa, à titre de grand ami des Canadiens français, sera le conférencier invité à la séance plénière du congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française, tenue à St-Joseph de Memramcook, N.-B., le 5 août prochain. "On ne frappe jamais plus loin qu'on ne vise", tel sera le thème que développera le conférencier.

Mgr Roy nommé titulaire du nouveau vicariat militaire

OTTAWA — La Délégation apostolique du Canada a annoncé que le Saint-Siège venait de créer officiellement le Vicariat militaire du Canada. S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui était ordinaire des Armées canadiennes depuis le 8 juin 1946, est titulaire de ce poste.

Au surplus, trois délégués militaires qui tiendront la place de vicaires généraux assisteront Monseigneur l'Ordinaire des Armées. Ces derniers demeureront à Ottawa, cependant que S. Exc. Mgr Maurice Roy et Mgr Walter-E. Cannon, P.D., qui est vicaire délégué des Armées canadiennes pour l'Aviation, l'Armée et la Marine, demeureront à la chancellerie de Québec. Mgr C.-E. Beaudry, M.B.E., P.D., est vicaire général pour l'Armée de terre, M. l'abbé L. A. Costello pour l'Aviation et le R. P. M. P. MacIsaac, C.Ss.R., pour la Marine.

Ordinaire des Forces Armées canadiennes depuis le 8 juin 1946, S. Exc. Mgr Maurice Roy est colonel honoraire dans l'Armée canadienne, décoré de l'Ordre de l'Empire britannique, chevalier de la Légion d'Honneur, commandeur de l'Ordre de Léopold avec palme et croix de guerre belge et commandeur de l'Ordre d'Orange-Nassau.

Pique-nique au Parc Riel les 28 et 29 juillet

Le Club St-Emile aura son pique-nique annuel les samedi et dimanche 28 et 29 juillet au parc Riel. C'est la troisième année consécutive que le Club St-Emile organise ce pique-nique dont les profits vont à ses oeuvres. Cette année le programme est des plus intéressants.

Le samedi 28 juillet il y aura joute de balle molle entre les jeunes filles du club et une autre équipe de jeunes filles. Il y aura concours de danses carrées entre cinq ou six équipes d'enfants de moins de douze ans. Et l'équipe vainqueur gagnera une coupe qu'elle conservera jusqu'à l'an prochain.

Le dimanche 29 juillet il y aura courses pour les enfants et tournoi de balle au camp. Cinq équipes locales prendront part à ce tournoi et un prix de $75.00 a été offert à l'équipe vainqueur. Dans la soirée il y aura le concours annuel des "violoneux" et des gigueurs de la rivière Rouge. Cette année le Club s'est fait donner trois coupes par des marchands locaux. Une coupe sera offerte pour un an, au champion "violoneux"; une autre sera offerte au champion des gigueurs et une troisième à la championne des gigueuses de la rivière Rouge. Il y aura ensuite des danses carrées et le tout se terminera par un immense feu de joie.

On peut se rendre au parc Riel en se rendant jusqu'au terminus des tramways de St-Vital, sur le chemin Ste-Anne et de là un autobus assure le service jusqu'au terrain. L'entrée sur le terrain est gratuite. Les assistants pourront prendre leur lunch sur le lieu même, à un comptoir tenu par les dames et les demoiselles du Club St-Emile.

Au noviciat de St-Norbert

Vie récréative au Noviciat

Depuis la fonte des neiges, rien de plus mouvementé que la vie au Noviciat. Les Frères construisent une grotte à la sainte Vierge, fabriquent des statues, peinturent fenêtres et moustiquaires, travaillent au jardin et dans les parterres, creusent le sol, etc. Et plusieurs fois le jour on les voit interrompre ces mille travaux pour s'adonner au bréviaire, réciter le chapelet en famille, faire de pieuses et ferventes visites à Jésus et à Marie. Non, pas d'oisiveté chez nous.

Soudain, tout cesse et le Noviciait est plongé dans un solennel silence. On ne voit ni n'entend plus personne, si ce n'est le R. P. G. Bellemare et quelques frères convers. En effet depuis quelque temps, le Rév. Père Maître, les Novices scolastiques et les Novices convers parcourent, en diverses commodités de transport, les quatre coins du Manitoba, en guise de pèlerinage et de pique-nique.

Excursion à l'ouest et au sud

Le 30 juin, nous filons, dans quatre automobiles, vers Notre-Dame de Lourdes et ses environs. Chaleureuse réception chez M. et Mme Magne, parents d'un de nos frères. Nous dînons sur les rives de Swan River et soupons sous les sapins du verger de Morden. De retour, courts arrêts dans nos villages canadiens; entre autres, St-Jean-Baptiste, St-Pierre-Jolys où nous sommes invités par M. le curé à revenir le lendemain chanter les deux grand-messes.

A St-Pierre

Le dimanche 1er juillet, nous nous entassons donc dans la chapelle roulante du R. P. A. Lacelle, O.M.I., et nous filons de nouveau à St-Pierre. Les offices terminés, nous allons prendre le dîner à la grotte de Lourdes de St-Malo et au retour visitons Otterburne, pour prendre ensuite le souper à St-Adolphe, chez M. M. Leclaire, père de l'un des nôtres.

Randonnée à l'est du Manitoba

Le 4 juillet, dans ce même auto-van, nous partons pour Fort Alexandre, près du lac Winnipeg, où les Oblats dirigent une Ecole Indienne depuis de longues années. Nous visitons Lockport, Lac du Bonnet, où nous prenons le dîner, Great Falls, Silver Falls, Pine Falls. Premier soir, coucher à la mission. Quelle joie pour nous de manger en plein air; il y a moins de joie, cependant, à lutter contre les moustiques toute une nuit durant. Le lendemain nous retournons au Lac du Bonnet pour y passer notre deuxième nuit. Le lendemain, après la messe à l'église paroissiale, nous revenons chez nous en passant par Selkirk et St-Charles.

Nous n'avons pas omis de remercier Dieu pour ses grands bienfaits. Nous avons pu également prendre contact avec la vie missionnaire, qui sera la nôtre demain.

A St-Laurent

Le 14 juillet, le Rév. Père Maître nous annonce une excursion à St-Laurent. Nous y visitons l'église, l'ancien Noviciat, la grotte, etc. Nous dînons et soupons sur les rives du lac Manitoba et nous revenons par Stonewall, plus que satisfaits de la journée.

Pas de meilleur moyen de bénir la Providence que celui de reprendre avec joie et entrain nos diverses occupations. Depuis, la grotte s'élance de plus en plus vers le ciel, les statues augmentent en nombre, la maison se répare et s'embellit.

Le champ d'orge en avant et le parterre du Frère Massé n'ont été retardés en rien. A notre retour tout était épié et fleuri. C'est le portrait de nos âmes que nous n'avons pas négligées pendant nos promenades.

Frère M. JOLY, n.o.m.i.

Mgr Gérard Coderre, évêque coadjuteur de St-Jean, N.-B.

OTTAWA — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé, le mercredi 11 juillet, la nomination de M. le chanoine Gérard Coderre, de l'évêché de Joliette, comme évêque titulaire d'Egée et coadjuteur de S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean, P.Q.

Agé de 47 ans, le nouvel évêque coadjuteur de St-Jean était jusqu'à maintenant directeur de l'Action catholique pour le diocèse de Joliette.

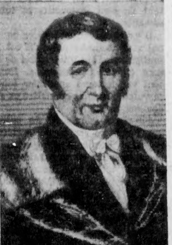
L'état de santé de S. Exc. Mgr Forget laissant à désirer depuis plusieurs mois, la nomination d'un auxiliaire était attendue depuis un certain temps déjà. La présence d'un coadjuteur permettra à l'évêque actuel de se décharger d'une partie du fardeau que lui imposent présentement ses lourdes fonctions.

L'évêque élu a fait ses études classiques au Collège de l'Assomption. Ordonné prêtre le 30 mai 1931, il était directeur diocésain de l'Action catholique depuis 3 ou 4 ans, et chanoine honoraire au chapitre de la cathédrale depuis 1950. Né à St-Jacques de Montcalm, il est le fils de M. et Mme Ovide Coderre.

Le détachement n'est point l'insensibilité. Il n'y a que la fausse spiritualité qui rende dur, arrogant, impitoyable.

MONTALEMBERT.

Historien



Le **Dr John Lingard**, célèbre prêtre-historien du XIXe siècle, dont on vient de célébrer en Angleterre le centenaire de la mort. Il est l'auteur d'une histoire de l'Angleterre en 8 volumes, couvrant l'histoire de son pays jusqu'en 1688. Il avait reçu un triple doctorat de Sa Sainteté le pape Pie VII. Le Dr Lingard a été inhumé au collège Ushaw, premier séminaire à être ouvert en Angleterre après la Réforme. (NCWC)

Hommage de l'Eglise à l'UNESCO

(Suite de la première page)

particulière importance: d'abord l'assistance technique aux pays insuffisamment développés, en second lieu la création à travers le monde de centres régionaux "d'éducation de base".

"C'est avec un intérêt tout spécial, a-t-il dit, que l'observateur du Vatican considère la seconde de ces initiatives qui a trait à ce qui fut toujours et qui reste la sollicitude la plus vive et la plus chère à l'église: l'action éducatrice et civilisatrice poursuivie par elle depuis des siècles par l'intermédiaire de ses missionnaires répandus dans le monde entier."

Le nonce apostolique a poursuivi en rendant hommage à tous les bons ouvriers de l'UNESCO et en particulier à M. Torrès-Bodet, qui "tient le gouvernail avec tant de dignité et de sagesse", au comte Jacini, président du conseil exécutif, et à M. Howland Sergeant, qui a présidé cette conférence.

Et le nonce a conclu par cette formule: "Se regarder sans se défier, se rapprocher sans se craindre, s'entraider sans se compromettre, voilà déjà un bon programme d'action pour le progrès de la vie sociale suivant les buts de l'UNESCO".

Par la notion de l'infini, le surnaturel est au fond des coeurs. Or, l'idée de Dieu est une forme de l'idée de l'infini. Tant que le mystère de l'infini pèsera sur la pensée humaine, des temples seront élevés à son culte, et sur les dalles de ses temples vous verrez des hommes agenouillés, prosternés, abîmés dans la pensée de l'infini. — PASTEUR.

Georges Guétary au Paris le 26 juillet

Le jeudi 26 juillet, tous les amateurs du film français et de la chanson française en auront à leur aise. La Société d'Enseignement Postscolaire a fait venir spécialement un film à la fois dramatique et musical, intitulé: "Le Cavalier Noir". C'est une comédie d'aventure de Gilles Grangier où figurent Georges Guétary, chanteur bien connu que nos lecteurs entendent souvent à CKSB, et Jean Tissier avec d'autres figures éminentes de l'écran français.

La scène se passe vers la fin du 17ème siècle, lors de la guerre contre la Hollande. Un jeune seigneur français s'est établi sur les frontières des Flandres et y vit sous un nom d'emprunt. Il est connu comme "Le Cavalier Noir". Il vit de contrebande, au grand préjudice du fermier, M. de Brissac. Le jeune cavalier rentre en possession de l'équivalent de ce que M. de Brissac a fait perdre à son propre père. En plus le jeune homme tombe en amour avec Solange de Brissac, la fille du fermier ou propriétaire terrien.

Georges Guétary se fait entendre en plusieurs chansons. On vante la beauté du paysage, l'intérêt constant de l'action et les autres qualités du film. Les portes du théâtre Paris seront ouvertes dès 4 h. 30. Le film est "pour tous", et les enfants pourront le voir et en jouir tout comme les adultes.

Nous faisons de nouveau appel à tous les amis des films français. On se plaindra et on regrettera la chose si nous sommes forcés d'abandonner de montrer nos films. Il n'en tient qu'au public de langue française!

Mon pèlerinage à Lisieux

Le 7 juin dernier, je quittais Paris par le train de 7 h. pour aller dire ma messe au Carmel de Lisieux, à l'un des deux autels de la châsse des reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus! Je pouvais ainsi y célébrer le saint sacrifice vers les 11 h., en ayant un souvenir pour le diocèse de St-Boniface et tous mes amis du Canada.

J'avais visité Lisieux en 1923; mais que de changements sont survenus dans la ville de la Petite Thérèse! Les ruines de 1944 ne sont qu'à moitié disparues et les quinze cents maisons détruites par les bombardements de la dernière guerre sont remplacées, dans plusieurs rues, par d'humbles habitations d'un seul étage.

La grande basilique, commencée en 1927, qui fut bénite par le cardinal Pacelli — S. S. Pie XII — en 1937, est le monument incomparable qui attire l'attention et qui est le rendez-vous des pèlerins de toutes les nations du monde.

Elle a été ouverte au culte tout récemment, car il n'y eut, durant plusieurs années, que la crypte et ses 15 autels où se déroulaient certaines cérémonies religieuses.

Il y avait à Lisieux, le 7 juin, un pèlerinage des enfants de choeur de 12 diocèses du nord de la France, et LL. EE. Nosseigneurs Falaise, O.M.I., et Clabaut, O.M.I., avaient officié le matin même aux deux réunions de la grande basilique et de la crypte. Plusieurs lecteurs du journal ont déjà vu le portrait qui donne une idée exacte de la beauté et de la majesté de ce grand temple du bon Dieu. J'ai passé plus d'une heure à admirer ce pieux sanctuaire qui sera peut-être consacré en 1952, puisque l'on aura terminé tous les travaux extérieurs. Il reste la décoration des autels et le fini des mosaïques à travailler dans l'intérieur de la basilique et de la vaste crypte. Une église sans colonnes et qui peut asseoir plus de 5,000 personnes est un édifice vraiment imposant.

Il s'y trouve une chapelle élevée par les offrandes des catholiques du Canada qui ont déjà contribué une somme d'environ $15,000. Je note immédiatement l'autel latéral de la chapelle des Carmélites, qui est un don des Canadiens français, offert en l'honneur de saint Joseph, en reconnaissance de faveurs obtenues.

A l'arrière de la basilique, il y a un magnifique chemin de croix, dont toutes les stations sont de marbre blanc. Elles représentent parfaitement les personnes qui entouraient notre divin Sauveur durant sa Passion. Tout y est disposé pour les grands pèlerinages où l'on peut y écouter la prédication de tous les mystères douloureux.

Je suis allé faire une courte prière à la grande porte de fer du cimetière, à presque un mille de la basilique; les heures de visites étaient passées et la porte était fermée à clef.

De même aux Buissonnets, je dus me borner à la visite du petit jardin et du parterre de fleurs qui entourent la maison de la famille Martin, au temps de la venue au Carmel des quatre petites soeurs, Marie, Pauline, Thérèse et Céline. Comme elles étaient bien unies durant la vie, à Lisieux, elles le seront encore après la mort, puisque quatre caveaux ont été construits, sous la chapelle du Carmel, où sont inscrits déjà les noms de Thérèse de l'Enfant-Jésus et de Marie, décédées en 1897 et 1940.

J'ai appris de Sr Anne de Jésus, au parloir, que Mère Agnès de Jésus (Pauline), la vénérée Prieure qui aura 90 ans révolus le 7 septembre prochain — elle est née à Alençon en 1861 — et Sr Geneviève de la Ste-Face (Céline) — qui vient d'avoir 82 ans en février dernier — sont en assez bonne santé, même si elles demeurent à l'infirmerie, parce qu'elles ne peuvent qu'assez difficilement marcher.

Le 8 juin, avant d'aller prendre le "Queen Mary", à Cherbourg, le soir, pour être à New-York le 13 juin, je passai encore l'avant-midi à Lisieux, très content de célébrer ma messe au même autel que la veille, ayant l'avantage de m'arrêter longuement pour prier en union avec les Carmélites qui récitent les petites Heures du bréviaire aussitôt après leur messe conventuelle, après une fervente action de grâces.

Comme il n'y avait pas de pèlerinage ce jour-là, j'examinai plus en détail les nombreux ex-voto qui ornent les sept autels de cette chapelle du monastère. Sept verrières, qui rappellent des guérisons obtenues par l'intercession de la sainte Petite Thérèse, font l'ornement de la chapelle de la châsse qui est séparée des deux autels ci-devant mentionnés par une grande grille de fer, où les pèlerins s'agenouillent pour prier cette grande amie du monde entier. Une de ces verrières porte ces mots: "Guérison d'un Père Trappiste du Canada".

Ai-je besoin d'avouer la joie que j'ai éprouvée en visitant Lisieux devenu pour tant d'âmes un endroit privilégié, sanctuaire toujours aimé où l'on se rend pour prier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en vue de mieux faire le bon plaisir de Jésus, de mieux aimer le bon Dieu, de mieux comprendre la protection de la Vierge Marie afin de s'assurer davantage la pratique des vertus de confiance, d'amour et d'abandon qui mènent au ciel.

Léonide PRIMEAU, ptre.

Evêque de Berlin



S. Exc. Mgr Wilhelm Weskamm, évêque auxiliaire de Paderborn depuis 1949, vient d'être nommé évêque de Berlin dont le siège était vacant depuis la mort, en décembre dernier, du cardinal von Preysing. Mgr Weskamm avait jusqu'ici la direction de la zone soviétique de l'archidiocèse de Paderborn. (NCWC)

Meilleurs salaires à 12 sous-ministres

OTTAWA — On a appris que les salaires de 12 sous-ministres fédéraux ont été portés de $12,000 à $13,500 par année.

Un représentant du gouvernement a expliqué que la plupart d'entre eux n'avaient pas reçu d'augmentations depuis 6 ou 7 ans.

Les sous-ministres qui ont reçu ces hausses de salaires sont le major-général E. L. M. Burns, affaires des anciens combattants; J.-C. Lessard, transports; E. P. Murphy, travaux publics; Charles Stein, sous-secrétaire d'Etat; Walter Turnbull, sous-ministre des postes; David Sim, douanes et accise; docteur George Davidson, bien-être; docteur G. D. W. Cameron, santé; Marc Boyer, mines et relevés techniques; Arthur MacNamara, travail; Stewart Bates, pêcheries, et colonel Laval Fortier, immigration.

Le hasard, c'est peut-être le pseudonyme de Dieu quand il ne veut pas signer.

Théophile GAUTHIER.

N.-D. du Cap a fait 5,000 milles en un mois

"Du 3 juin au 3 juillet, nous avons fait 5,000 milles, brûlé 713 gallons de gazoline, ruiné 14 pneus, brisé trois roues et usé nos trois systèmes de freins. Tout ceci n'est rien quand on pense que Notre-Dame du Cap a vu le soleil de minuit et porté de grandes consolations dans les glaces du pôle, par delà le cercle polaire."

C'est le premier signe de vie que nous donne le R. P. Didier Plaisance, O.M.I., de Laflèche, Sask., en date du 4 juillet, à son retour du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest avec Notre-Dame du Cap, la Madone du Congrès Marial d'Ottawa.

Parti du nord de la Saskatchewan, le 3 juin, avec ses deux nouveaux compagnons, le R. P. Maurice Laplante, O.M.I., et M. Kinlough, un laïc de Montréal, le P. Plaisance a conduit la Madone nationale tout le long de la route de l'Alaska à bord de son sanctuaire ambulant, jusqu'à Mayo, Yukon. Ainsi, la Messagère de Dieu a visité la majorité des missions du vicariat apostolique de Whitehorse, convoquant les différentes tribus d'Indiens comme les Blancs à la récitation du Rosaire, au confessionnal et à la sainte table, tâchant d'apaiser la colère de Dieu et de mériter la paix au Canada.

Le dimanche 17 juin, Notre-Dame du Cap était reçue en grande solennité à Whitehorse même par S. Exc. Mgr Jean-Louis Coudert, O.M.I., vicaire apostolique. Il est impossible de décrire ses bontés à l'endroit du pèlerinage de la Reine du Canada, son empressement à tout organiser, à avertir ses missionnaires par télégrammes et par lettres de la date de l'arrivée de la Madone, sa joie bien visible de recevoir la Reine du Rosaire dans son Vicariat.

Son Excellence a rendu possible l'envolée de Notre-Dame du Cap par delà le cercle polaire, jusqu'à Aklavik, sur les bords de l'océan Arctique. Coïncidence heureuse, Notre-Dame du Cap se trouvait à cette importante mission de l'Immaculée Conception, d'Aklavik, le 24 juin, fête de S. Jean-Baptiste, toujours dans le même but d'affirmer hautement sa royauté sur le Canada tout entier d'un océan à l'autre, en préparation du centenaire de l'Immaculée en 1954.

Le dimanche suivant, 1er juillet, elle devait être de retour en Saskatchewan, dans le diocèse de Gravelbourg, pour une tournée d'un mois et demi qu'elle accomplit actuellement. Soit, en droite ligne et par avion, un voyage de plus de 1,200 milles. On était soumis aux conditions de la route gravelée de l'Alaska, à travers les sinuosités des montagnes Rocheuses, avec cette longue et lourde chapelle roulante de Notre-Dame du Cap difficile à manoeuvrer. Il a fallu voyager des journées de 23 heures et même de 27 heures, pour n'arriver en retard que de deux jours, et commencer immédiatement la tournée de Gravelbourg, visiter 35 paroisses en un mois et demi. C'est bien peu de choses pourvu que Notre-Dame règne sur le Canada, que tout le monde se convertisse et que nous ayons la paix.

Antiques cristaux dans le Manitoba

WINNIPEG — Des savants d'un peu partout étudient de petits cristaux noirs brillants trouvés au Manitoba. Ils proviennent des plus anciennes roches qui existent sur terre puisqu'elles datent de 2,400,000,000 d'années.

Ces cristaux sont de l'uraninite trouvée dans une sorte de granit près de la rivière Winnipeg à Lamprey Falls, soit à 110 milles au nord-est de Winnipeg

L'âge de ces roches est déterminé par le taux connu d'extinction des matières radioactives qu'elles contiennent. Nulle part au monde on n'a trouvé et analysé des roches aussi anciennes que celles de la rivière Winnipeg.

Elles ont été découvertes par le professeur S. Delury, ancien directeur de l'école de géologie à l'Université du Manitoba. Vers 1930, le professeur Arthur Holmes, savant britannique, calculait que ces roches avaient 1,800,000,000 d'années.

En 1947, le professeur L. H. Ahrens, de l'Institut technologique du Massachusetts, portait leur âge à 2,400,000,000 d'années. Il y arriva en analysant les dépôts de lithium dans cette zone; il étudie encore les échantillons de Lamprey Falls.

Le géologue en chef provincial, M. J. D. Allan, dit que les savants croient que ces roches ont précédé l'apparition de la vie sur la terre et il s'agit ici de vie végétale aussi bien qu'animale. Le Manitoba était alors une étendue montagneuse stérile et il n'existait pas de rivière Winnipeg.

"Le Droit" augmente le prix de l'abonnement

OTTAWA — Le journal **Le Droit**, quotidien d'Ottawa, a annoncé qu'il augmentait le tarif de son abonnement.

Les deux autres quotidiens de la capitale fédérale, ceux-là de langue anglaise, avaient déjà annoncé une augmentation de tarif pour la même date.

Le prix de l'abonnement au **Droit** sera, dorénavant, de 30 cents par semaine au lieu de 25 cents. L'abonnement annuel, avec livraison à domicile passe de $12.50 à $15.00 Et le même abonnement, livré en dehors d'Ottawa, est augmenté de 50 pour-cent, passant de $6 à $9.

Le journal quotidien impute la hausse de son prix à l'augmentation du coût de la production, des matériaux et des services postaux.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 25 juil.	Steinbach Blumenort, Twin Creek, Mitchel, chortitz)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 27 juil.	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1 h. 30 à 3 h.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Bonjour, chers frères. Nous vous saluons en vous apprenant que 14 membres seulement, du conseil, ont lu la colonne d'Après-Tout, de la semaine dernière. C'est malheureux car un seul d'entre eux méritait ces remontrances. Alors nous allons préparer des directives, en attendant d'en recevoir du nouveau Grand Chevalier, qui, dit-on, est très actif et très occupé à préparer ses comités. Il paraît que le conseil ne compte pas assez de membres, pour occuper tous les nouveaux postes requis par ces comités. Il faudra encore des transferts d'autres conseils et sous-conseils, ou encore, des initiations, si on veut conserver des membres ordinaires, tout simplement.

L'exécutif nous réserve des surprises qui nous font avoir hâte que les vacances soient finies! A part cela, songez donc, des assemblées tenues dans une atmosphère où l'air est évacué par un éventail magnifique à toutes les 15 minutes. On ne craindra plus de voir arriver les pompiers d'une assemblée à l'autre, parce qu'on fume des cigares de nouveau-né, et que la boucane sort par toutes les fissures de la salle Jubinville.

Il est question de former un comité du Vatican... Ça par exemple! Et la directive nous des orangistes eux-mêmes sont eux qui, la semaine d re, à Carman, ont décidé leur convention s'objectait f ment et formellement à ce que le Canada, notre Canada, ait un représentant officiel auprès du Saint-Père. Est-il nécessaire à notre exécutif d'attendre plus longtemps pour nommer ce fameux comité, qui d'ailleurs a déjà été suggéré ou proposé une couple de fois dans le passé! Au comité des "cinq points" dont le président est l'ex G.-C., une recommandation, ou plutôt, une directive: s'il vous plaît choisissez donc pour nos nouveaux comités, des frères qui, à l'heure actuelle, ne font que **résonner;** vous leur donnerez ainsi l'occasion de **raisonner.**

Cela mettrait fin à ce tintamarre (Larousse, page 990, troisième mot du bas, colonne gauche, frère Lucien C.) de commérage, (ce mot ne se trouve pas dans Larousse, il vient de la province de Québec) qui ne profite à personne et nuit au bon fonctionnement et à la bonne entente dans notre conseil.

Honorable Grand Chevalier, nous sommes heureux de vous dire que sur plus de 300 membres, il n'y a que 9 frères qui essayent de faire oeuvre de 5ème colonne.

Nous nous engageons formellement à publier leurs noms, si d'ici octobre, leur attitude ne s'améliore pas.

Nous avons tant besoin de bonne entente, à preuve: les orangistes, cette année, comme seconde grande résolution, demanderont au gouvernement de défendre l'usage du français au parlement, sans permission formelle, obtenue au préalable.

N'allez pas croire que tous nos postes de radio française plaisent beaucoup à nos frères d'Orange. Il nous faudrait un comité pour surveiller ces activités et tenir le conseil au courant.

Le comité des sports nous semble composé de membres dont l'effort suprême se bornerait à jouer aux dames ou au parchési.

Il nous semble que nous avons assez de jeunes pour former un club de balle et un de patins! Et le tennis?

Le comité de piscine s'est-il noyé? Nous n'avons jamais de rapport de ses activités. Combien de membres accepte-t-il?

Et le comité de radio? Ne pourrait-il pas occuper plus de sujets? Nous avons un bon nombre de membres qui ne demanderaient que cela, jaser et babiller au micro. Ils ont déjà tant de pratique, pourquoi le frère L.D. ne s'occuperait-il pas du comité des bavards? Voilà, cela nous amène à parler du Comité Demosthène. Qu'en est-il advenu?

Nous ne pouvons croire qu'il soit impossible de trouver des sujets pour "parler". Notre conseil abonde de "beaux parleurs". Tout ce qu'il s'agit de leur enseigner c'est savoir "quoi" dire, comment le dire, mais surtout "agir". La cause n'est peut-être pas perdue.

Le comité de retraites, n'y touchons pas. Voilà un comité qui travaille! D'autant plus qu'il faut bien parler de ce comité si "Après-Tout" ne veut pas se faire attraper trop vite cette année. Le comité de dévotion a-t-il songé que nous lui avions déjà dit que la grotte était toute belle à la paroisse belge? Qu'est-ce qu'on attend? la neige, peut-être, pour embellir une messe en plein air?

Le comité d'assistance aurait besoin d'aide, non pas pour compter ceux qui viennent mais bien pour réveiller les endormis qui ne viennent pas aux assemblées. Ça ce serait une oeuvre.

Le comité des malades, il serait à souhaiter que nous n'en ayons jamais besoin. Cependant pourquoi ne pas lui aider, serait-ce seulement dans le but égoïste? un jour nous pourrions être malade!

Le comité de musique! Mais qu'est-ce que c'est que ce comité-là?

Le comité des goûters et banquets, notre favori. Voilà vraiment un comité d'un seul homme, ou à peu près! Sûrement on pourrait lui aider! Nul besoin de plus d'explication!

Le comité des affaires sociales! Nous croyons que ce champ d'action est négligé, car nous gagnerions beaucoup à mieux nous connaître et certains préjugés non fondés s'effaceraient si nous nous coudoyions de plus près. Bref, ne pourrions-nous pas être plus sociables?

Comité de recrutement. Quel est son travail? Comité de publicité. Oh! notre chère, notre plus tendre victime. Soyons charitable et ne disons rien de ce comité, n'ayant rien à dire.

Comité d'initiation: il est fameux, seulement on verra plus de résultat dans 7 ou 8 ans.

De peur que le rédacteur de **La Liberté et le Patriote** use de son droit de censure avant que nous manquions d'encre, nous exprimons nos meilleurs souhaits au nouvel exécutif, qui entrera en fonction le 23 prochain.

APRES-TOUT.

Collection de manuscrits du Vatican microfilmée

NEW-YORK — La plus riche collection de manuscrits qui soit au monde, celle du Vatican, va bientôt être microfilmée par les soins de l'université de St-Louis du Missouri et la Société de Jésus, afin de pouvoir donner accès aux savants américains à des manuscrits renfermant une grande partie des richesses de la civilisation occidentale et un héritage culturel inestimable.

Le chanoine Paul Reinert, président de l'université de St-Louis, a surveillé à New-York l'embarquement du matériel, pesant près de 600 livres, et composé d'un appareil photographique spécial, de projecteurs et d'une table à angles multiples. "C'est la première fois, dit-il, que le Saint-Père a permis de filmer les précieux manuscrits."

Plus de 40,000 folios de documents et de manuscrits vont ainsi être reproduits; ils comprennent des trésors tels que le Codex Vaticanus, qui est une bible datant du troisième siècle de notre ère. Les velins ou parchemins enluminés seront filmés en couleur. Deux séries de négatifs seront prises, l'une restant au Vatican et l'autre étant destinée à l'université de St-Louis, qui en fournira des reproductions sur demande.

Au Conseil de Ville

Problème légal

On se souviendra qu'il avait été question, lors d'une réunion antécédente du Conseil, de lancer un emprunt de $100,000 pour répondre aux besoins actuels de la ville de St-Boniface. Cette question est revenue sur le tapis l'autre soir et M. Van Belleghem a demandé que l'on précise le sens de cette motion. On a affirmé qu'il s'agissait tout simplement, au moins pour le moment, de s'enquérir de la Commission Municipale, si la ville pouvait avoir la permission d'émettre des débentures. Si la Commission accepte cette recommandation de notre Conseil, environ 60 pour-cent du tout — soit $60,000 — seront employés pour augmenter le volume d'eau, à l'est de la rivière la Seine, soit dans le quartier industriel de St-Boniface. On voit que l'un des buts de cette émission est d'encourager les industries à venir s'installer dans St-Boniface.

Site de la future école

La Commission scolaire du Norwood a fait tenir une lettre officielle au Conseil, demandant ce que ce dernier avait l'intention de faire relativement à la construction d'un pont pour piétons sur la rivière la Seine. On voudrait, grâce à ce pont, joindre la section est de la ville avec le site éventuel d'une école nouvelle, aux rues Yardley et Youville, sur le terrain de golf de St-Boniface. Une discussion assez animée s'ensuivit. M. L. Desjardins ne favorise pas le projet, du moins s'il doit être trop dispendieux. M Pynoo affirme qu'il était question d'un pont dans le genre de celui qui relie le City Park de Winnipeg avec l'avenue du Portage par-dessus l'Assiniboine: une dépense d'au moins $25,000, a dit M. Pynoo. Les échevins ont été d'opinion que la ville ne pouvait faire cette dépense actuellement et qu'il était encore trop tôt pour s'engager. La motion fut défaite.

M. Van Belleghem eut une excellente suggestion. Pourquoi les deux Commissions scolaires de St-Boniface n'en viendraient-elles pas à une entente relativement aux sites des écoles dans le quartier numéro 1? En tout cas la Commission scolaire du Norwood a été avertie que le Conseil ne saurait se prononcer sur la question du pont tant que la population elle-même n'aurait pas décidé où elle veut avoir l'école qu'on lui destine.

Pour un palais de Justice

Il est question de construire un palais de Justice à St-Boniface. Tous les citoyens se réjouiront de la chose, si elle se réalise. St-Boniface est la deuxième ville du Manitoba et elle a un passé glorieux; elle est le siège d'un archevêché, d'une cour judiciaire. Mais jusqu'à présent le juge a été logé dans l'immeuble de l'hôtel de ville. On se sent à l'étroit à l'hôtel de ville et on a décidé de prendre possession des locaux autrefois occupés par le juge du comté. Le Conseil a décidé d'offrir au gouvernement un terrain, aux angles des rues Langevin et Provencher, au prix de $20.00 de l'acre pour y faire construire le nouveau palais de justice.

Nouveaux égouts

M. l'échevin Léger a demandé au Conseil de se réunir le 16 juillet pour en venir à une décision relativement à la construction d'un égout de 12 pouces sur une partie de la rue Champlain et un autre égout de 6 pouces plus loin sur la même rue. Cette partie de la ville se développe rapidement et est appelée à grandir encore au cours des prochaines années.

L'état financier de la ville

Comme nous l'avons déjà dit le Conseil n'est pas sans inquiétude sur l'état financier de la ville et on a averti tous les départements d'avoir à maintenir les dépenses au minimum. M. Van Belleghem, président du Comité des finances, a félicité les divers départements de leur coopération et collaboration et leur a demandé de continuer dans le même sens. On a aussi souligné que les citoyens s'étaient empressés de payer leurs taxes.

M. le maire MacLean à l'hôpital

On a exprimé des regrets au sujet de l'état de santé de S. Hon. le maire MacLean. Comme on le sait, le Maire de St-Boniface n'a pas été bien depuis quelques mois et a dû s'aliter en deux occasions. Il est encore actuellement à l'hôpital de St-Boniface. Le Conseil lui a fait tenir ses voeux de prompt rétablissement, ce à quoi toute la population de la ville sera heureuse de se joindre pour exprimer à son premier citoyen ses voeux de santé.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Elie

Naissance

Le 5 juillet: Marie-Pamela-Michèle, fille de M. et Mme Emile Desilets. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Bruyère, d'International Falls, Minn.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Mélina Roy et Mlle Roma Aquin qui sont de retour après un court séjour à l'hôpital.

Décès

Le lundi 2 juillet, Mme Arcélie Aquin s'éteignait après une courte maladie endurée avec résignation. Cette paroissienne si estimée était une dévouée dignitaire de la congrégation des Dames de Ste-Anne depuis les débuts de cette congrégation dans la paroisse.

Le R. P. Arthur Lacerte, neveu de Mme Aquin, vint de New Westminster, C.B., pour chanter son service. Il était assisté de M. l'abbé G. Gervais, curé de St-Eustache, et de M. l'abbé Halde, curé de St-François-Xavier, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse fit les frais du chant.

Les porteurs étaient 5 petits-fils de la défunte: MM. Arcel, Lionel et Arthur Aquin, Gérald et Bernard Despins et Alfred Arnal.

Mme Aquin était née à Beaverville, Ill. Elle vint s'établir à Elie en 1900 et durant les dernières quarante années elle était opératrice pour le "Manitoba Telephone System". Son mari, M. Avila Aquin, est décédé en 1916.

Mme Aquin laisse dans le deuil 5 fils, Louis, de New Westminster, Edwin, de Ninette, Man., Zéphirin, Avila et Oris, tous trois d'Elie; 3 filles, Mme A. Lacerte (Léonie), de New Westminster, Mme R. Despins (Antoinette), de St. James, et la Rév. Sr St-Priscille, religieuse de Notre-Dame des Missions, à Letellier; une soeur, Mme Léonie Benoit, de Beaverville, Ill.; 43 petits-enfants et 33 arrière-petits-enfants.

Une foule nombreuse de parents et d'amis vint assister au service.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

Remerciements

La famille Aquin désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son grand deuil.

Va-et-vient

M. et Mme Thomas Dufour sont partis pour Montréal, voir le frère de M. Dufour qui est gravement malade. M. Alain Le Sann, accompagné d'Alain, Yves, Euphrasie et Anne-Marie, a fait une courte promenade à Régina.

M. et Mme Armand Bernardin, ainsi que M. et Mme Marcel Beaudry, sont de retour d'un voyage à Aylmer et Niagara Falls, Ont.

M. et Mme Ernest Gervais sont de retour d'un voyage au Montana, E.-U.

M. et Mme Raymond Bruyère, d'International Falls, Minn., étaient en visite chez M. et Mme Emile Desilets.

M. et Mme Orval Roy et leur petite fille, Gail, de Red Rock, Ont., et Vic., Pamela et Ila Todd, de Bethany, sont en visite chez M. et Mme Théo. Roy.

M. et Mme Eugène Girard et leurs enfants et M. Lucien Girard sont partis pour un voyage à Vancouver.

M. et Mme Zéphirin Lachance et leur famille sont partis assister au Stampede de Calgary.

Mlles Florence et Arcélie Aquin, ainsi que Arthur Aquin, sont partis visiter leurs nombreux parents à Vancouver.

M. et Mme Joseph Girard, accompagnés de Léger et Benoit, ainsi que de M. et Mme Léopold Girard et leurs deux fils, sont partis pour quelques jours à Montmartre, Sask.

Sainte-Claire

Pique-nique

Le dimanche 8 juillet, sous la présidence de M. le curé, nous avons eu notre 16ème pique-nique annuel. Malgré une pluie qui est tombée à intervalles rapprochés toute l'après-midi, les gens d'en dehors sont venus nombreux et sont restés quand même sur le terrain. On a pu jouer à la balle au camp.

Le succès est des meilleurs, vu les circonstances.

Baptêmes

David-Emile, fils de M. et Mme Achille Bedu (née Elsie Kubske). Le parrain a été Albert Venneylen et la marraine, Ida Travis, cousin et cousine de l'enfant.

Welmer-André, fils de M. et Mme Nelson Burwash (née Lucie Larocque). Parrain et marraine, M. et Mme Norbert Laplante.

Décès

Le vendredi 13 juillet ont eu lieu les funérailles de M. Patrice Morrisseau, décédé à l'âge de 93 ans. C'était un pionnier de la paroisse. Homme de grande foi, il ne fit pas beaucoup de bruit. Il était un grand priant. Malgré son âge avancé, il a gardé toutes ses facultés jusqu'à sa mort.

Clinique de rayons X contre la tuberculose

Nous avons encore été favorisés, cette année, d'avoir l'examen sur place, le 10 juillet. 390 se sont présentés à San Clara et 305 au district de Grande Prairie.

Au presbytère

De passage, le R. P. Vachon, des Pères Blancs d'Afrique, et M. l'abbé Percy Halloway, chapelain de l'Académie Ste-Marie de Winnipeg.

La Broquerie

M. et Mme Arsène Normandeau, ainsi que M. et Mme Anatole Côté, sont allés passer un mois à Vancouver, en visite chez des parents et des amis. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Hector Normandeau, M. Alphonse Côté et M. Emilien Descelles, accompagnés de leurs épouses et de Mme Camille Boily, sont allés visiter leurs parents à St-Lazare.

M. et Mme L.-Joseph Granger sont allés visiter leurs parents de la province de Québec. Ce voyage fut un vrai succès sauf pour un accident qui eut lieu sur le chemin du retour et dont ils se tirèrent sans de trop graves blessures.

M. et Mme Victor Gamache entreprirent un voyage dans l'Est pour aller visiter leurs parents et leur fils pensionnaire au Juvénat des Rédemptoristes. Mais ayant eu un accident, ils durent rebrousser chemin. Heureusement, ils ne souffrirent pas de graves blessures.

M. Alex. Simard est à se construire une jolie demeure près de la gare.

M. Ed. Fisette et M. A. Rocan sont à se bâtir chacun une belle étable moderne.

Le garage Vielfaure a été revêtu d'une jolie couche de stuc.

M. Louis Granger a rafraîchi sa maison qu'il a peinturée blanche avec toit bleu.

Woodridge

Les 1er et 2 juillet, M. et Mme G.-A. Querel et M. Fernand Vrignon se sont rendus à Dryden, Ont.

Les paroissiens de Woodridge désirent souhaiter la plus cordiale bienvenue au R. P. Rosetta, nouveau vicaire de Woodridge.

Le 5 juillet, la Rév. Sr Hélène de Jésus, supérieure du couvent, partait pour un voyage d'un mois. Elle visitera ses parents, de Boston et Floride, E.-U. Nous lui souhaitons bonnes vacances et bon voyage.

Nos plus sincères sympathies à M. et Mme Arsène Hébert à l'occasion du décès de leur jeune bébé, survenu le 6 juillet.

Mlle Cyria Poitras, d'Atikokan, Ont., a passé deux semaines en visite chez ses parents, M. et Mme Arthur Poitras.

Mme William Kalichuk, de Fort Frances, Ont., a passé une semaine en visite chez ses soeurs, Mmes Gaston et Gustave Querel. Ses trois enfants l'accompagnaient.

M. et Mme Steve Notar et leur fille, de Buffalo, N.-Y., sont en visite pour deux semaines chez M. et Mme Laurent Flamond.

Mme E. Polkowski est partie le 8 juillet pour un voyage de trois mois en Angleterre et en France où elle rendra visite à ses parents et amis. Son fils, John, l'accompagne.

Mme Arthur Poitras a rendu visite à ses enfants, M. et Mme Jos. Zigarlick et Edouardine Poitras, d'Atikokan, Ont., ainsi qu'à Mlle Gertrude, de Steep Rock, Ont.

Nous désirons souhaiter un prompt rétablissement à M. G.-A. Querel, qui a dû être hospitalisé le 10 juillet.

M. et Mme William Miller, de Winnipeg, ont acheté la ferme de Mme A. Kalichuk.

M. Bernard Vrignon, de St-Boniface, a rendu visite à ses parents, M. et Mme A. Vrignon, du 10 au 12 juillet.

Mme A. Kalichuk est partie le 12 juillet pour un mois pendant lequel elle rendra visite à ses enfants, de Fort Frances et Atikokan, Ont.

Mme Adélard Vinet est partie pour Vancouver, C.B., où elle rendra visite à sa fille et son gendre, M. et Mme Cook.

Au congrès de l'ACELF



M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Comité permanent de la Survivance française en Amérique et professeur à l'Université Laval, traitera de l'Education nationale, au quatrième congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française à St-Joseph de Memramcook, N.-B., le 4 août prochain. Ce congrès coïncide avec un voyage dans les provinces Maritimes, organisé par le Comité permanent de la Survivance française.

Saint-Eustache

Nos malades

Prompt rétablissement à M. Gabriel Girard, actuellement malade à l'hôpital.

En visite

MM. Germain et Clément Girard, de Maillardville, C.B., rendirent visite à leurs parents et amis de St-Eustache et des alentours. MM. Girard étaient accompagnés de leur ami, M. Parent.

Départ

Un grand nombre de parents et d'amis se rendirent à la demeure de Mme Georges Ménard, le dimanche 15 juillet, pour célébrer le départ de sa fille, Louise, qui nous quitte pour St-Jean, P.Q., où elle servira dans l'aviation canadienne. Nous lui souhaitons beaucoup de chance et de bonheur.

Pèlerinage

Un grand nombre de paroissiens de St-Eustache, accompagnés de M. le curé, se rendirent à Ste-Anne des Chênes pour prendre part au pèlerinage annuel.

Saint-François-Xavier

Avec l'arrivée des vacances, nos jeunes institutrices nous sont revenues à la maison et se réjouissent de pouvoir prendre quelques semaines de repos. Nos religieuses ne sont pas aussi privilégiées puisqu'après avoir peiné pendant dix mois, elles ont dû partir cette semaine pour aller enseigner le catéchisme dans différentes missions, et cela pour plusieurs semaines, bien qu'elles aussi mériteraient d'avoir des vacances.

D'autres jeunes sont à prendre des cours d'été pour enseigner en septembre. Nous leur souhaitons bon succès.

Nos collégiens sont aussi en repos dans leurs familles.

En visite chez M. le Curé: Mme Alexina Montagne (née Sansregret), de Pied-du-lac, comté de Témiscouata, P.Q., une cousine qu'il n'avait pas rencontrée depuis plus de 60 ans.

Notre nouvelle salle municipale est en voie de construction depuis quelques jours, sous la direction de M. Lionel Boulet, de St-Eustache.

Baptêmes

Le 17 juin: Marie-Lorraine-Annette, née le 5 juin, fille de Gustave Daigneault et de Gratia Robidoux. Parrain et marraine, Maurice Daigneault et Lorraine Richard.

Le 15 juillet: Marie-Donna-May, née le 7 juillet, fille d'Henri Robidoux et de Stella Davies. Parrain et marraine, Pierre Allard et Antonia Robidoux.

Le 15 juillet: Alice-Gratia, née le 9 mars, fille de Mike Fritas et de Katie Kucinec. Parrain et marraine, John Kucinec et Eva Kucinec.

St-Georges

Baptêmes

Le 24 juin: Marie-Imelda-Diane, née le 14 juin, fille de Barthélemy Wilcott et d'Odile Lafrenière. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lafrenière, représentés par M. et Mme Didace Wilcott.

Le 28 juin: Joseph-Gilbert-Lloyd, né le 16 juin, fils d'Antonio Bremner et d'Aldéa Boiteau, de la mission de Notre-Dame du Laus. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Bremner.

Le 8 juillet: Joseph-Yves-Zéphir, né le 27 juin, fils d'Alphonse Vincent et d'Eugénie Chèvrefils. Parrain et marraine, M. et Mme Zéphir Chèvrefils.

MARIAGE
St-Goddard—Vincent

Le samedi 14 juillet, à 10 h., M. le curé D. McDougall bénissait le mariage de Mlle Marguerite Vincent, fille de M. et Mme Félix Vincent, avec M. Fernand St-Goddard, fils de M. et Mme Albert St-Goddard, de St-Jean-Baptiste, Man.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc dont la jupe ample formait une traîne. Les manches se terminaient en pointes de lys. Son long voile était retenu par une couronne; elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Aline Vincent, soeur de la mariée, et Noëlla Bouvier portaient des robes bleue et jaune respectivement.

MM. Claude St-Goddard et Paul Boulet agissaient comme garçons d'honneur.

Avant la célébration de la messe, la mariée, accompagnée de ses filles d'honneur, se rendit à l'autel de la sainte Vierge pour y faire sa consécration. Mme Napoléon Boily chanta le cantique "O Ma Reine".

Pendant la messe, M. E.-M. Bouvier chanta le "Panis Angelicus". Mme C.-J. Vincent toucha l'orgue.

Un buffet-lunch fut ensuite servi à la salle Légion de Pine Falls. Le soir, un grand nombre de parents et d'amis s'y rendirent pour y passer une belle soirée.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage.

Çà et là

M. et Mme Henri Sicotte et leur famille, ainsi que M. et Mme Ovide Pelland et leur famille, de Transcona, étaient en visite chez M. et Mme H. Lamy, le vendredi 6 juillet.

M. J. Beaubien, de New Westminster, C.B., est actuellement en visite chez sa cousine, Mme J.-E. Beaubien.

Mlle Simonne Taburet est en visite chez M. et Mme Arthur St-Pierre.

MM. et Mmes E. Bremner et André St-Pierre ont passé la fin de semaine à Elie, Man.

M. et Mme A. Jones et ses garçons sont en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Clément.

Mme Larrivée, de Dumas, Sask., est de passage chez ses soeurs, Mmes Didace et Isaïe Wilcott.

MM. et Mmes Pierre Rioux, sr et jr, étaient de passage chez M. et Mme E.-M. Bouvier, pour la fin de semaine.

M. et Mme H. Duquette et M. Jos. Papineau sont revenus enchantés d'un voyage dans la province de Québec.

Shower

Le lundi 9 juillet avait lieu, à la salle Légion de Pine Falls, un shower en l'honneur de Mlle Marguerite Vincent.

Plusieurs beaux cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur par sa petite soeur, Thérèse, et sa petite cousine, Irène Stevens.

Un délicieux goûter fut servi par un groupe d'amies. Les invitées étaient au nombre d'environ 70.

Saint-Claude

Baptêmes

Le 1er juillet: Marilyn-Marie-Pauline, née le 15 juin, fille de M. et Mme Anthony Cewick. Parrain et marraine, M. et Mme Rudolph Skwara, remplacés par M. Joseph Cewick et Mlle Minnie Chevrier.

Le 8 juillet: Denise-Sidonie-Henriette, née le 28 juin au "Nursing Home" de St-Claude, fille de M. et Mme Joseph Philippot. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Préjet.

Le 15 juillet: Robert-Georges-Henri, né le 6 juillet au "Nursing Home" de St-Claude, fils de M. et Mme René Ricard. Parrain et marraine, M. Raphaël Ricard et Mme Georges Lacroix.

Çà et là

Mlle Bernadette Philippe est en visite à Victoria, C.B., où elle visitera ses deux frères, Julien et Jean.

La Hydro au Manitoba

M. W. D. Fallis, gérant général de la Commission du Pouvoir électrique du Manitoba, a annoncé que durant le mois de juin des équipes de construction du Hydro ont installé le service électrique dans deux nouvelles régions de fermes de la province. Lorsque cette installation sera complétée, le système du Hydro comptera 340 abonnés ruraux, y compris ceux de quelques fermes dispersées ici et là, et les villages de Solsgirth et Kelloe, les deux premiers à bénéficier du programme d'électrification du Hydro en 1951.

Au cours du même mois, des améliorations se sont effectuées et des additions furent faites au système électrique dans les endroits suivants: Clearwater, La Rivière, Kaleida, Darlingford et Manitou.

Des sous-stations furent installées à Deloraine, Pilot Mound, Killarney, Cartwright, Letellier et Dominion City. Le terminus de Letellier pour la ligne de 66,000 volts entre Winnipeg et Letellier a été complété et fonctionne actuellement.

La Commission a acheté et produit un total de 22,548,740 heures kilowatt d'électricité durant le mois de juin, ce qui représente une augmentation de plus de 21% sur la même période l'an dernier.

Les marchés

18 JUILLET

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$34.50—$35.00
Bons	32.00— 34.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$34.50—$35.00
Bons	32.00— 34.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Génisses	
De choix	$31.50—$32.50
Bonnes	30.00— 31.00
Moyennes	28.00— 29.00
Ordinaires	26.00— 27.00
Veaux engraissés	
De choix	$34.50—$35.00
Bons	33.00— 34.00
Moyens	29.00— 32.00
Vaches	
Bonnes	$26.00—$27.00
Moyennes	24.00— 25.50
Taureaux	
Bons	$29.00—$30.50
Ordinaires	25.00— 27.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$31.00—$32.00
Moyens	29.00— 30.00
Ordinaires	27.00— 28.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$29.00—$31.00
Ordinaires	27.00— 28.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$25.00—$26.00
Ordinaires	22.00— 24.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$32.00—$36.00
Ordinaires et moyens	22.00— 31.00
Porcs	
Grade "A"	$38.00—$38.00
Grade "B-1"	37.60— 37.60
Grade "B-2"	37.35— 37.35
Grade "B-3"	36.75— 36.75
Grade "C"	36.50— 36.50
Très pesants	26.00— 29.00
Truies no 1	28.00— 29.00
Truies no 2	26.00— 27.00
A, gros, la douz.	.58
A, moyens, la douz.	.56
A, petits	.46
Grade B	.47
Grade C	.37
Beurre	
De cremerie, la liv.	.61¼

Les obligations

18 JUILLET

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.70—$101.25
3ème emprunt de la Victoire, 3%	100.37— 100.87
4ème emprunt de la Victoire, 3%	99.37— 99.87
5ème emprunt de la Victoire, 3%	98.87— 99.87
6ème emprunt de la Victoire, 3%	98.62— 99.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	97.37— 98.37
8ème emprunt de la Victoire, 3%	97.12— 97.87
9ème emprun de la Victoire, 3%	96.75— 97.50
Province du Manitoba	
3% — 1er mars 1964 (C)	92.50—94.00
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	88.50—88.50
3% — 15 sept. 1968 (C)	91.00—93.00
Province de la Saskatchewan	
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	99.00—101.00
3¾% — 15 nov. 1962 (C)	99.00—101.00
3% — 1er mars 1963 (C)	91.50—91.50
3½% — 1er mai 1968 (C)	95.75—95.75

Ste-Anne des Chênes

Mariage
Bohémier—Duguay

Le samedi 14 juillet, à 10 h., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, M. Victorin Bohémier conduisait à l'autel Mlle Aurélie Duguay. Le R. P. Curé officia à la cérémonie et reçut les serments des nouveaux mariés.

M. Ernest Duguay servait de témoin à la mariée, et M. Célestin Bohémier, au marié.

Il y eut du chant ravissant et de la belle musique. Mlles Lucille Smith, Aurise Smith, Lorraine Duguay et la cousine du marié, Mlle Alice Leclair, ainsi que les Enfants de Marie de la paroisse firent de la cérémonie un véritable concert religieux. Mme S. Langill touchait l'orgue.

Les mariés, accompagnés des parents et amis, eurent les honneurs d'une belle réception chez M. Joseph Smith, beau-frère de la mariée, après le mariage. Le voyage de noces se fit à Kenora.

Neuvaine de sainte Anne

Une belle fête ne se célèbre pas sans préparation, celle de sainte Anne encore moins que toute autre. Les paroissiens se préparent donc avec grand soin au grand jour du 26 juillet, fête de leur patronne. Si on ne peut y apporter autant de solennité qu'à Beaupré, on y apporte toutefois beaucoup de piété, de confiance, tout notre coeur.

Dès le 17 juillet, 1er jour de la neuvaine, meilleure assistance à la messe. Tous les soirs, à 7 h. 45 (heure solaire), exercices en l'honneur de sainte Anne: chapelet, un mot sur la grande thaumaturge, prières à sainte Anne, salut du S. Sacrement et vénération de la relique, trésor de notre église. Nos familles, empêchées de faire les exercices à l'église, font leur neuvaine au foyer.

Le 26 juillet, il y aura messe à 7 h. 30, et grand'messe solennelle à 10 h. (heure solaire).

Nouvelle famille

Le Dr John Scatliff, avec sa femme et ses 4 enfants, a loué la maison de Mme Joseph Dufresne. Il restera parmi nous, tout en remplissant sa charge de médecin de l'Unité sanitaire de Steinbach. Nous souhaitons une cordiale bienvenue à ces nouveaux paroissiens.

Pèlerinage annuel du diocèse

Ce grand pèlerinage annuel aura lieu en la solennité de sainte Anne, le 29 juillet. Voici les heures des messes en ce jour du 29 juillet: 6 h., 7 h. 30, 9 h. (messe paroissiale chantée), et 10 h. 30 (heure solaire toujours). D'autres détails seront donnés à ce sujet la semaine prochaine.





HOWARD T. SPOHN



C. S. CARLSEN



FRED W. CAIL

Howard T. Spohn, gérant général de la Division Manitobaine de Drewry's, Western Breweries Limited, annonce que Fred W. Cail, gérant des ventes de Drewry's, prendra bientôt sa retraite. Son successeur sera C. S. Carlsen. Il y a vingt-six que M. Cail était au service de Drewry's à titre de gérant des ventes. M. Carlsen, qui vient d'arriver à Winnipeg, était autrefois de Toronto, où il s'est occupé, de même qu'en Europe, de l'industrie de l'automobile. Durant la guerre, il prit part aux mouvements de résistance danois et norvégiens.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix dechargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	79 1/8	81.2	82 7/8	83 3/8	81 7/8	81.6
C.W. no 3	76 1/8	78.2	79 7/8	80 3/8	78 7/8	78.6
Fourrage no 1	74 7/8	77	78 5/8	79 1/4	77 3/8	77.2
Fourrage no 2	71 1/8	73.2	74 7/8	75 3/8	73 7/8	73.6
Fourrage no 3	68 1/8	70	71 5/8	72 3/8	70 7/8	70.6
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	117 7/8	120.4	120.6	122 7/8	121	121
C.W. no 3, 6 rangs	115 7/8	118.4	119.2	121 3/8	119.4	119.4
Fourrage no 1	112	114 5/8	115.4	117 5/8	115.6	115.6
Fourrage no 2	107 3/8	110	110.6	112 3/8	110.4	110.4
Fourrage no 3	99 7/8	102.4	103.2	104 7/8	103	103
SEIGLE—						
C.W. no 2	203	204.4	204	204.4	195.4	195 7/8
C.W. no 3	198.4	200	200	200.4	191.4	191 7/8
C.W. no 2 rej.	183	184.4	184	184.4	175.4	175 7/8
C.W. no 4	187	188.4	188	188.4	179.4	179 7/8
Ergot	181	182.4	182	182.4	173.4	173 7/8
Sur voie net	203	204.4	204	204.4	195.4	190 7/8
AVOINE—						
Juillet	79 1/8	81.2	82 7/8	83 3/8	81 7/8	81.6
Octobre	80 5/8	82.2	83 5/8	83.4	82.2	82.2
Décembre	79 5/8	81 3/8	82 3/8	82 3/4	81.2	81 3/8
Mai	81	82 1/8	83.2	84	84	84.4
ORGE—						
Juillet	115 7/8	118.4	119.2	121 3/8	119.4	119.4
Octobre	116	117 5/8	119	119.4	118.4	118.4
Décembre	114.2	116	116 7/8	117	115.6	115.4
Mai	116.4	117.6	119	119 7/8	118.4	117 7/8
LIN—						
Juillet	429	423	424	425.6	425	425
Octobre	403	400	400	401	400 5/8	400.4
Décembre	382	382	382	382	382	382
Mai					401	401
SEIGLE—						
Juillet	203	204.4	204	204.4	195.4	195 7/8
Octobre	173 3/8	173	173.2	174 7/8	171	170
Décembre	171.2	171 3/8	171 1/8	172 3/8	168.4	168
Mai	173.4	174.6	174.4	175	175	175

AU MANITOBA

St-Ambroise

Le 3 juillet, un groupe d'élèves de l'école Bernier partaient en camion pour visiter St-Boniface et Winnipeg. Le voyage se fit sous la conduite du R. P. Curé, de deux religieuses et de deux laïques. On se rendit d'abord à la grotte de Notre-Dame de Lourdes dans la paroisse des Belges. Les dévotions satisfaites, des rafraîchissements furent servis au bord de la rivière à l'ombre des grands arbres du parc qui entoure la grotte. Vers 3 h. p.m., visite du poste de radio française CKSB. De là, tous se dirigèrent vers la basilique de St-Boniface pour en faire l'inspection et y voir les intéressants souvenirs que recèle son musée.

Les enfants avaient surtout hâte de voir les animaux du City Park, d'y jouer une partie de balle molle et d'y prendre le souper en plein air. Leurs désirs furent pleinement satisfaits.

* * *

Deux de nos religieuses nous ont quittés pour une nouvelle obédience. Soeur St-Médéric se dirige vers Lorette tandis que Soeur St-David va enseigner à Cumberland. Toutes deux ont rendu ici de grands services et se sont mérité l'admiration et la gratitude de nos gens. Nos voeux d'un fructueux apostolat les accompagnent.

Nos Soeurs St-Paul et Ste-Françoise sont allées faire un bref séjour à Sandy Bay, la semaine dernière. Elles repartaient aujourd'hui, le 16 juillet, pour un voyage d'affaires à Winnipeg.

Plusieurs Pères Oblats sont passés ici depuis une semaine. Après le R. P. Lambert, de Sandy Bay, ce furent le R. P. P. Chatelain, de St-Laurent, le R. P. I. Joyal, de Winnipeg, et le R. P. Comeau, d'Ebb and Flow. Le R. Fr. G. Tremblay est aussi en visite au presbytère pour quelque temps.

M. D. Bouvier est revenu le 15 juillet de son voyage à Montréal. Ce mois de vacances semble lui avoir été profitable.

Deux nièces de M. Elie Ducharme, Flora et Blanche Ducharme, de Portage-la-Prairie, sont en visite pour quelques jours.

M. et Mme Elie Ducharme sont allés reconduire à Le Pas, Man., deux anciens résidents de St-Ambroise, M. et Mme Gaspard Chartrand, en promenade ici chez des parents, depuis plus de deux semaines. Le voyage s'est effectué sans accident. M. et Mme E. Ducharme remercient Dieu de sa protection et gardent un excellent souvenir de tout ce qu'ils ont vu d'intéressant et de beau au cours du trajet.

Un "Field Day", organisé pour le dimanche 22 courant, promet d'attirer une foule d'étrangers de villages et villes des alentours. On en attend de St-Laurent, St-Marc, Poplar Point, Portage-la-Prairie, voire même de Winnipeg. Le programme offrira diverses attractions, entre autres, une partie de balle au camp. Il y aura aussi séance de vues animées le soir: "Across the Sierras". Le film fera sensation.

St-Laurent

Funérailles

Le lundi 2 juillet eurent lieu les funérailles de M. Pat. Roulette, dans l'église paroissiale, à 10 h.

M. Roulette, accompagné de son épouse, fut victime d'un accident. Mme Roulette est décédée 4 jours après l'accident, à l'hôpital Général de Winnipeg. Ses funérailles eurent lieu le jeudi 5 juillet.

Va-et-vient

M. et Mme Omer Rainville ont eu le plaisir d'avoir la visite de leurs parents, M. et Mme Frédéric Rainville, de Montmartre, Sask.

A cette occasion, M. et Mme Omer Rainville recevaient à un dîner de famille, M. et Mme Alexis Colliou et leur famille.

De passage au presbytère, M. A. Chatelain et sa fille, Mlle Gabrielle, de St-Boniface, qui rendirent visite au R. P. Chatelain, curé.

M. et Mme Julien Belot et ses enfants, de St-Boniface, visitaient leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher.

M. et Mme J. Ethier, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme E. Turcotte.

Mme Pat. Connelly est partie pour Chicago, Ill. Nous lui souhaitons bon voyage.

Mme Louis Deslauriers, de Headingly, sa fille, Marie, et son fils, Gédéon, rendaient visite à M. et Mme J.-E. Verrier, ainsi que M. et Mme Emmanuel Girard, de Winnipeg, et leurs enfants, Roger, Aimé, Louise et Lilian. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Charles Courchesne.

M. et Mme Ernest Gaudry sont revenus d'une visite chez M. et Mme Léonard Delorme, de Pine Falls, Man.

Bienvenue

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Henri Combot dont le mariage a eu lieu le 12 juillet à Ste-Agathe. M. Combot tient un garage près de l'église sur le nouveau chemin.

Récent mariage



M. et Mme Cecil McDonald (Irma Lemay) dont le mariage eut lieu le 26 juin dernier en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, Sask. (Voir rapport en neuvième page)

Scarth

Malade

Nous apprenons que M. Jean Smith, de Belleview, fait un séjour dans un hôpital de Winnipeg. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Pique-nique

Les paroissiens de Virden et Scarth auront leur pique-nique le dimanche 22 juillet, sur le terrain d'exposition à Virden. On nous promet beaucoup d'amusements, des rafraîchissements, des lunches et le souper y sera servi. Invitation cordiale à tous.

Aubigny

Le club sportif d'Aubigny est heureux de remercier les quelque 2,000 personnes de la région de la rivière Rouge, et les quelques-unes de St-Boniface et de Thibaultville, qui sont venues participer à notre dernière fête sportive. Merci spécial à messieurs les maires des municipalités suivantes: Morris, St-Pierre, Ritchot et St-Jean-Baptiste; ainsi qu'à M. le député Jutras et aux membres du clergé régulier et séculier, au nombre d'une dizaine, qui ont bien voulu rehausser de leur présence notre fête paroissiale.

Les prix de balle ont été gagnés par les équipes de Ste-Agathe, Aubigny et St-Jean-Baptiste. Félicitations à nos bons amis de Ste-Agathe qui ont remporté les premiers prix à nos deux fêtes. La fanfare de Morris mêlait ses accords aux cris enthousiastes des amateurs de balle.

La salle étant trop petite, le concours d'amateurs, qui fut le clou de la journée, s'est déroulé en plein air, sur le terrain de balle. M. Valois, électricien de St-Pierre, était en charge du service de l'éclairage. Entre chaque présentation des concurrents, M. Camille Massinon éteignait les lumières et de splendides fusées d'or, provenant de feux d'artifice, éclairaient le soir. Cette soirée laisse dans l'âme de ceux qui en furent témoins le désir d'en revoir de semblables, un vrai goût de "revenez-y".

Les gagnants des trois premiers prix au concours d'amateurs furent: Mlle Simone Robert et Adélard Ouimet, instituteur; Mlle Gisèle Chartier, aussi d'Aubigny; et M. François Laroche, d'Otterburne. Tel que convenu, chacun des amateurs reçut un prix.

La journée s'est écoulée en tout point conformément au programme annoncé. M. Laroche, maire de St-Pierre, adressa quelques mots à l'assistance puis, M. l'abbé F. Normandin, curé d'Aubigny, remercia tous les assistants et souligna le besoin d'une salle paroissiale. Il donna rendez-vous à tous, pour l'an prochain, dans la nouvelle salle d'Aubigny.

Nous regrettons d'avoir été dans la pénible obligation de refuser la participation au jeu de balle au camp des équipes de St-Jean senior et de Morris. Nous invitons nos amis, à l'avenir, à faire leur entrée à la première heure.

* * *

La reconstruction du chemin Ste-Marie, qui procurera enfin une sortie aux résidents d'Aubigny en tout temps de l'année, sera bientôt un fait accompli. Nous sommes heureux d'en remercier publiquement les responsables.

Le mardi 10 juillet, les enfants de choeur et la chorale d'Aubigny se rendaient en pique-nique au parc Assiniboine pour la journée. Inutile de dire que nos enfants ont bien joui de leur journée. M. Stanislas Robert conduisit les enfants.

Grande-Clairière

Décès

Le 7 juillet dernier est décédé subitement M. Georges Harel, âgé de 68 ans, natif d'Otterburne, Man.

Le service eut lieu en l'église paroissiale de Grande Clairière, M. l'abbé Lorenzo Paulhus officiait. Les porteurs furent MM. Jules Lamoline, Alfred Martine, Adélard Vodon, Clément Bodin, Vital Gatin et Jean Copet, tous de Grande Clairière.

L'inhumation se fit dans le cimetière local. La maison Diehl, de Souris, dirigeait les funérailles.

Remerciements

Mme Omer Audette, ses soeurs et ses fils désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière ce soit, à l'occasion du décès de M. Georges Harel.

St-Germain

Pique-nique

C'est donc le dimanche 22 juillet qu'aura lieu sur le terrain de l'école Mountbatten le tout premier pique-nique organisé par la chapelle Notre-Dame du Cap. Si le temps est de la partie, on peut être assuré dès à présent d'un très beau succès, car le comité organisateur sous la présidence de M. F. Perrault est plein de bonne volonté et a prévu un tas d'amusements: promenade en poney, course aux sacs, à la cuiller, à bicyclette, pêche pour les enfants, jeux de bouteilles, balle au camp; crème à la glace, hot dogs, etc. Comme vous le voyez, il y en aura pour tous les goûts, sans compter les nombreuses surprises que le comité nous réserve pour cet après-midi du 22 juillet. Il y aura un endroit spécial pour stationner les automobiles.

Tous donc au pique-nique de St-Germain, sur le chemin Ste-Marie, entre St-Vital et St-Adolphe, **dimanche prochain, 22 juillet.**

$6 par jour aux militaires en voyage pour leurs repas

OTTAWA — Les militaires canadiens qui doivent voyager recevront maintenant 75 cents de plus par jour pour leurs repas, ce qui porte à $6 par jour leur allocation de repas, a-t-on appris ici. Avant la guerre, le maximum était de $3 par jour.

Les officiers, sous-officiers et soldats en voyage seront maintenant remboursés comme suit: $1.65 pour le déjeuner, $2 pour le repas du midi et $2.35 pour le repas du soir. Les chiffres antérieurs étaient de $1.50, $1.75 et $2.

Echos de la Colombie Canadienne

par I. Boyer de la Giroday

Nécrologie

Mlle Blanche Labossière

Le 27 juin dernier, à l'hôpital St-Paul de Vancouver, disparaissait l'une des plus nobles, des plus imposantes et attachantes figures de notre temps, Mlle Blanche Labossière. La bien-aimée défunte laisse dans le deuil et la peine un frère, Alonzo, une soeur, Juliette (Mme Alfred Adair), 3 nièces, Mme G. F. McCarron, Lorraine et Maureen Adair, et un petit-neveu, Jean McCarron, et nombre d'amis et de compatriotes profondément attristés par cette grande perte.

Originaire de St-Léon, Man., l'aînée de 5 enfants dont 2 survivent, fille de Clément Labossière et d'Annie McElligott, Blanche Labossière, fit ses études élémentaires et supérieures au couvent de Ste-Anne des Chênes, au Manitoba, et son cours d'Ecole Normale à St-Boniface. Elle termina ses études à l'Université de Vancouver et son cours commercial à New Westminster, C.B. Une de ses élèves fut Louise Marchesi, qui fut choisie et classée 1ère en dactylographie au Tournoi National du Canada.

Très douée au point de vue musical, elle fut sollicitée dès l'âge de 13 ans comme organiste à Somerset, Man., et servit comme organiste bénévole à l'église du Sacré-Coeur, paroisse des Italiens à Vancouver, de 1909 à 1935.

Formation de groupements franco-canadiens

Catholique fervente, sa foi inébranlable et sa piété constante furent l'exemple et l'édification de ses nombreux amis et compatriotes. D'un dévouement sans égal et généreuse à l'excès dans ses activités sociales, elle se dépensa sans relâche à la formation des groupements franco-canadiens, en notre province. A la suite de défections, parmi la gent masculine de notre race, Blanche Labossière, avec quelques amies, apôtres indéfectibles de l'espoir de notre survivance catholique et française en nos régions bien abandonnées, fut la co-fondatrice du "Cercle Dramatique et Musical de Vancouver" en 1927. Poursuivant le but qu'elle s'assigna volontairement, Blanche Labossière et ses assistantes fondèrent, en 1929, "l'Association des Dames de Langue Française", qui donna essor au "Club Canadien-Français" en 1939; celui-ci rallia les sociétaires canadiens-français des deux sexes, et ce groupe fut l'objet et le but de la formation de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie Canadienne en 1945. Le désir le plus cher de cette bonne et vaillante patriote était de voir se grouper autour du clocher national les compatriotes bien abandonnés de nos régions païennes.

Elle s'occupa également, et avec succès, de la présentation d'un groupe franco-canadien au Festival du Folklore à Vancouver.

Aide durant la guerre

En 1939, lors du 2ème conflit mondial, cette femme au grand coeur offrit généreusement, tout à fait gracieusement, les magnifiques et confortables salles de son école "Western School of Commerce" (qu'elle avait fondée, en 1935, à Vancouver et dont elle occupa la présidence jusqu'à sa mort) à la "Légion Canadienne, Service d'Education", avec qui elle collabora pendant toute la guerre et la période de réhabilitation, soit près de 7 ans durant. Des milliers de membres du personnel des services de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation y bénéficièrent des cours de mathématiques et de langues étrangères. Les cours de langue française furent particulièrement à l'honneur.

Il est fort à déplorer que la reconnaissance des autorités responsables ne soulignèrent pas mieux, de son vivant, les inestimables et éminents services de cette admirable patriote! Fait curieux à noter: nombreux furent les ambitieux qu'elle coudoya au cours de sa vie, dans les rangs de la soi-disant société, et qui furent décorés à outrance, pour des faits insignifiants et bien minimes, et qui ne se compareront jamais aux éminents services qu'elle a rendus, à son action, et aux oeuvres qu'elle créa. Mais voilà . . . Blanche Labossière était de race latine et catholique. Cela explique bien des choses en notre Colombie, où une clique majoritaire se gausse de "fair play". Ce n'est certes pas à son honneur! Quoi qu'il en soit, et malgré intrigues et intrigants, etc., le nom de Blanche Labossière appartient à l'histoire qui, elle, sait toujours rectifier, à ses heures, les faits idéniables, et aussi les oublis, les abus. Elle saura placer à leurs niches respectives ceux-là qui surent avec leurs labeurs, leurs larmes et leurs vies, essuyer affronts, assauts et luttes incessants, pour faire, malgré tout et tous, respecter les droits de Dieu et de l'homme.

Blanche Labossière collabora également, en 1941, à l'édition du manuel bilingue français-anglais, sollicité par les autorités officielles militaires à Ottawa. Ce manuel "French for Service Personnel" fut choisi parmi des centaines d'autres par le Conseil militaire interallié, comme manuel pratique de l'équipement des troupes qui prirent part à la libération du territoire européen.

Hommage du Dr Shrum

Le Dr G. M. Shrum, de l'Université de Vancouver, directeur général, durant la dernière guerre, du Service d'Education de la Légion Canadienne, rendit un bel hommage à la mémoire de notre regrettée et distinguée compatriote. Nous le citons ici:

"Comme président de la Légion Canadienne, Service d'Education, région du Pacifique de 1939-1946, je tiens à exprimer ma vive appréciation pour le travail splendide que Mlle Blanche Labossière effectua au cours de la dernière guerre mondiale; infatigable dans ses efforts et dans l'apport généreux qu'elle contribua en toutes occasions dans le cadre des Services d'Education de la Légion Canadienne 'C.L.E.S.' organisés au profit des Forces Armées du Canada. Ses grandes qualités de coeur et d'esprit, sa sincérité, son amabilité et sa patience imposèrent respect, admiration et haute estime à tous ceux qui s'associèrent avec elle aux fins de l'oeuvre sus-mentionnée. Sa précieuse collaboration, son énergie et sa générosité la distinguèrent, parmi les membres de mon Comité, particulièrement dans le 'Service des classes de langues étrangères' (N.B. — Le personnel des Services de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation du Canada, et nombre aussi des membres des Services alliés, parmi lesquels Australiens, Néo-Zélandais, Français-Libres, etc., sections 'Service Secret et R.C.M.P.' bénéficièrent également de cours et d'examens en 23 langues étrangères à la 'Western School of Commerce', à Vancouver. Nombre d'officiers et de sous-officiers, affectés au Service Secret en particulier, servirent durant la guerre, tant en Orient qu'en Occident, et attestèrent du fruit de leurs études, par une lourde correspondance, exprimant leur reconnaissance)." (Correspondance déposée à nos archives)

Hommage du R. P. Meek

Le jour des funérailles, lors de l'inhumation au caveau de famille, le R. P. H. Meek, S.S.S., curé de notre paroisse nationale à Vancouver, rendit un émouvant hommage au dévouement inlassable de notre compatriote, à la cause catholique et française qu'elle servit si longtemps et si ardemment, particulièrement en Colombie.

Aux familles A. Adair, Labossière et McCarron, si tristement éprouvées, nous offrons notre fraternelle et cordiale sympathie.

Le vide que nous laisse l'absence de notre dévouée amie est immense! douloureux! mais nous savons aussi que c'est en gravissant le Golgotha que les peines et les larmes seront peu à peu effacées, et que la tâche assignée à chacun de nous, nous l'accomplirons, avec la grâce de Dieu en répétant le "Fiat voluntas tua", ainsi que le fit Blanche Labossière; afin qu'il nous soit donné, à nous aussi, un jour, de contempler avec elle, dans l'éternelle patrie, le Divin transfiguré du Thabor.

Port Alberni

Noces d'or — Mariage

Le samedi 30 juin, M. et Mme Eusèbe Larose, de Port Alberni, célébraient leur jubilé d'or. Ce même jour, leur fils, Gérard, épousa, en l'église Notre-Dame des Victoires, Mlle Monique Lesieur. La toilette de cette dernière consistait en une longue robe de satin blanc, avec frisons, couronne de perles et long voile blanc. Elle portait un bouquet de roses.

Le R. P. Wilfrid Brazeau officiait à la double cérémonie. Il adressa de touchantes paroles aux jubilaires pour leur 50ème anniversaire, ainsi qu'aux nouveaux mariés. Le souper eut lieu chez les parents du marié et la réception à la Legion Hall.

En voyage

Mlle Jeannette Coutu et son amie, Mlle Thérèse Yargeau, de Maillardville, C.B., sont en visite chez M. et Mme Victor Kropninski, soeur et beau-frère de Mlle Coutu.

M. Alfred Roy, de New Westminster, est en promenade chez M. et Mme V. Kropninski.

M. et Mme Jean Cardinal, ainsi que M. et Mme Paul Cardinal, sont partis à Léoville, Sask.

Mme Y. Cowley est partie à Debden, Sask.

Mme Raoul Gaudreault et ses deux petits enfants sont en voyage à Montréal.

M. et Mme Proulx et leur famille sont de passage à Oliver, C.B.

Mme Roméo Jean et ses enfants sont en visite à Victoire, Sask.

M. Urbain Fréchette, de Maillardville, est de passage à Port Alberni.

M. et Mme Gérard Labrecque, de Seattle, sont arrivés à Port Alberni pour y demeurer.

M. Henri Labrecque est parti en voyage à Montréal.

M. Noël Lévesque, de Montréal, est arrivé à Port Alberni pour y demeurer.

Mlle Dion, d'Albertville, Sask., est en promenade chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Paul-Emile Cyr.

M. et Mme Raoul Cyr et leur famille, de Valdor, Sask., ainsi que M. et Mme Roland Lacourse, sont arrivés ici pour y demeurer.

M. et Mme Mickalho, d'Edison, Alta, sont en promenade chez leurs parents et amis.

Naissances

Un fils est né à M. et Mme Paul-Emile Cyr.

M. et Mme Ivan Goddard sont heureux de nous faire part de la naissance d'une fille.

Les équipes de balle molle junior et senior de l'église Ste-Famille, sous la direction de M. Raymond Sévigny, sont heureuses d'annoncer qu'elles ont gagné les deux coupes pour l'année 1951.

M. Ronald Larose, fils de M. et Mme Roméo Larose, âgé de 14 ans, est à l'hôpital général de Vancouver où il a subi une grave opération, aux yeux. Ronald était en train d'aider son père à réparer une cheminée, lorsque tout à coup, le vent lui souffla de la chaux vive dans les yeux.

Le dimanche 8 juillet eut lieu l'initiation des Chevaliers de Colomb. Au delà de 60 membres furent initiés, dont environ 45 de Port Alberni. Nos hommes nous parurent assez joyeux, après que les événements eurent lieu. Le banquet fut servi au "Rose Bank" où des discours furent prononcés par Mgr J. M. Hill, de Victoria, et plusieurs autres membres. Aussi quelques chants furent exécutés par le quatuor "Columbus".

Vancouver

5ème anniversaire de la Troupe Molière

Le 28 juin dernier, la Troupe Molière a célébré par un banquet à l'hôtel Devonshire de Vancouver le 5ème anniversaire de sa fondation.

Plus d'une trentaine de convives — dont bon nombre d'acteurs du tout début — et plusieurs invités de marque répondirent à la gracieuse invitation de Mme Emile Chabot, organisatrice du banquet.

Un premier détail qui mérite d'être souligné — d'autant plus qu'il s'agit (remarquez-le bien) d'un groupe de Canadiens français et d'une troupe d'acteurs par-dessus le marché — c'est la ponctualité! Le rendez-vous avait été fixé pour 7 h. p.m. A 7 h. très précises, tous les convives faisaient leur entrée dans la salle du banquet abondamment décorée de superbes bouquets de roses, gracieuseté de Mme Frank Hughes, de New Westminster, notre grande amie et bienfaitrice de toujours.

Convives d'honneur

Prirent place à la table d'honneur, outre M. Pierre Vedel, 1er président de la Troupe, qui avait bien voulu accepter la présidence du banquet; le R. P. J.-L. Lemire, représentant du R. P. Henri Meek, curé de St-Sacrement; M. Marcel Lévêque, président actuel de la Troupe; Mlle Dorothy Somerset, conférencière invitée; M. et Mme Georges Lambert, ainsi que M. Donat Savoie, président du Cercle Canadien-Français de Vancouver.

Aux autres tables, on remarquait: M. le docteur et Mme Gaston Robinson, Mme Frank Hughes, Mme Donat Savoie, Mlle Irène Goguillon, M. et Mme Alphonse Vedel, Mme Pierre Vedel, Mlle Andrée Delaleaux, M. et Mme Emile Chabot, Mme Génény Marchand, M. et Mme Harry Beauregard, M. Albert Beauregard, Mlles Gertrude et Madeleine Malo, M. et Mme Lucien Bélisle, Mme A. Poitras, Mme Victor Lévêque, Mme Sam. Bédard, M. Léo Desautels, Mlle Jeannette Rapp, M. et Mme Jack Thompson, M. Rosario Beauchamp, etc.

Bienvenue, allocutions

Avant le bénédicité, M. le président d'honneur souhaita la bienvenue à tous, puis invita les convives à réciter une courte prière pour le repos de l'âme de Mlle Blanche Labossière, ancienne collaboratrice de la Troupe, décédée l'avant-veille.

A la fin du banquet, de brèves allocutions furent prononcées par MM. Pierre Vedel, Marcel Lévêque, le R. P. Lemire, M. le Dr Robinson, Mme Emile Chabot. Suivit ensuite la conférence de Mlle Dorothy Somerset.

Mlle D. Somerset

En un français impeccable, la distinguée conférencière nous remercia de l'avoir invitée à célébrer avec nous ce 5ème anniversaire. Puis elle nous dit toute son admiration, sa prédilection même pour le théâtre français et les groupes d'acteurs qui actuellement font tellement honneur à l'élément canadien-français à travers tout le Canada. Elle se fit un plaisir de souligner que les deux premiers trophées du grand Festival Dramatique National de Toronto avaient été décernés à deux troupes canadiennes-françaises, "Les Compagnons de St-Laurent" de Montréal et "Les Compagnons de Notre-Dame" des Trois-Rivières. Il faut se réjouir grandement, ajouta-t-elle, de ce que le théâtre français soit de plus en plus en faveur dans les milieux anglais du pays. Par là, conclua-t-elle, vous contribuez immensément à faire apprécier à sa juste valeur la si riche culture française et à opérer, d'une façon on ne saurait plus profonde et pacifique, le rapprochement des deux grandes unités ethniques du pays. Et je souhaite fort que la Troupe Molière de Vancouver soit pour toute la Colombie Britannique, et dans un avenir rapproché, ce que les "Compagnons de St-Laurent" sont pour tout l'Est du pays.

Souvenir offert à Mme Lambert

On offrit enfin à Mme Lambert, fondatrice et directrice actuelle de la Troupe, un magnifique souvenir artistique en témoignage de gratitude pour son entier et inlassable dévouement.

Dans sa réponse, Mme Lambert remercia d'abord Mlle Somerset de sa conférence si inspiratrice et du grand intérêt qu'elle daignait porter à la Troupe Molière. Puis très discrètement, elle fit rejaillir sur les collaborateurs et collaboratrices, qui l'avaient si généreusement secondée depuis cinq ans, les louanges et félicitations qu'on venait de lui adresser.

Le chant de l'hymne national "O Canada" clôtura la soirée.

Longue vie à la Troupe Molière!

La population de la G.-B. accrue de 9 p.-c. en vingt ans

LONDRES — La population de la Grande-Bretagne a augmenté de 9 pour-cent en 20 ans, passant de 44,795,357 en 1931 à 48,840,893 en 1951, révèle le recensement général effectué, le 8 avril dernier, dont les résultats provisoires sont publiés. Si l'on inclut l'Irlande du Nord, les îles anglo-normandes et la république irlandaise, la population des îles britanniques s'élève maintenant à 53,327,333, contre 49,113,870 en 1931.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Hubert

Le dimanche 8 juillet, le R. P. J. Methé, O.M.I., était parmi nous pour la souscription de la radio française. Il prêcha à la grand-messe puis après, à la salle paroissiale, il donna une causerie et répondit à plusieurs questions.

Après cette réunion, le comité organisé auparavant se réunissait au presbytère.

Ce même après-midi, le Révérend Père commença sa tournée avec MM. Albert Beaujot, Emile Gatin et Albert Poncelet. Le lendemain, M. E. Gatin accompagnait le Révérend Père et le mardi ce fut M. Arsène Smeets, dans la matinée, et M. André Dartige, dans l'après-midi. Quelques familles n'ont pas encore été sollicitées; jusqu'à date, la souscription est très satisfaisante.

Congrès

Six délégués de la Caisse Populaire de St-Hubert, MM. Angus McCormick, Douglas McCormick, Gérard de Laforest, Joseph Dartige, Albert Beaujot et Georges Istace, se sont rendus à Régina pour le congrès de la Ligue des Caisses Populaires de la Saskatchewan. Les quatres derniers étant de langue française sont restés pour le banquet des Canadiens français et pour le congrès du Conseil Canadien de la Coopération.

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., M. Arthur Dumonceaux et son fils, Sylvain, sont allés à Storthoaks, le 6 juillet, entendre S. Exc. Mgr Baudoux.

Le R. P. A. Granger, F.M.I., est allé en visite à Wauchope et dans les paroisses environnantes.

M. et Mme Raymond Gérard ont passé quelques jours à Périgord à visiter la famille de Mme Gérard.

M. et Mme Pierre Mansière, de Meskanaw, ont passé une semaine chez leurs parents, M. et Mme André Dunand.

Sont à l'hôpital de Whitewood pour traitements: MM. Joseph Cottin et André Dunand.

Pendant son séjour à Régina, M. G. Istace est tombé malade et a été hospitalisé chez les Soeurs Grises pour quelques jours. Il est maintenant revenu.

Mlle A. Bonin était en promenade à Wauchope.

Meadow Lake

De passage dans la paroisse, le R. P. A. Nadeau, O.M.I., du collège d'Edmonton, dans le but de recruter des élèves. Il en profite pour visiter quelques anciens élèves.

Mariage

Le lundi 9 juillet, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, bénissait le mariage de M. Omer Nadon, fils de feu Georges Nadon et de Joséphine Vallières, avec Mlle Yvonne Poupart, fille d'Isaïe Poupart et de Joyce Harnant.

M. Aimé Gagnon servait de père au marié, et était également garçon d'honneur. Mlle Georgiana Nadon, soeur du marié, était fille d'honneur.

Pendant la messe, les RR. PP. J.-P. Cloutier, O.M.I., et A. Rodrigue, O.M.I., chantèrent quelques cantiques appropriés à la circonstance.

Le banquet de noces réunissait une vingtaine d'invités chez les parents de la mariée, à Cabana.

Ça et là

Le mercredi 11 juillet, quatre religieuses de Green Lake étaient de passage parmi nous. Elles devaient prendre le train le lendemain matin pour se rendre faire leur retraite annuelle.

De passage également, en route pour la mission de l'Ile-à-la Crosse, le jeune frère convers Oblat, Jules Loranger. C'est sa première obédience.

Le R. P. A. Rodrigue, O.M.I., en charge des missions indiennes de Meadow Lake, est allé assister au Congrès Missionnaire de Lebret, les 11, 12 et 13 juillet.

Nous nous préparons activement pour la souscription en faveur de la radio française. Nous voulons aider nos compatriotes, de même que nos enfants, par cette contribution.

Les 9, 10 et 11 juillet, la population de Meadow Lake a subi l'examen antituberculeux, grâce à la clinique mobile du gouvernement.

Le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, doit aller faire sa retraite annuelle, du 17 au 24 juillet.

Mlle Madeleine Lizée est allée passer la fin de semaine à North Battleford.

Membre de la législature et pilote



Cette photo de **M. Marcien Marion**, représentant de la circonscription d'Athabaska à la législature provinciale de la Saskatchewan, fut prise récemment à Saskatoon à son arrivée en cette ville à bord de son avion personnel qu'il pilote lui-même. Depuis qu'il détient son permis de pilote, qui lui fut octroyé l'an dernier, le député a parcouru la plupart des centres isolés de son comté. Fils de M. Jules Marion, qui fut autrefois député d'Athabaska, M. Marion dirige un magasin à l'Ile-à-la-Crosse et s'adonne au commerce de la pêche et de la pelleterie — tout en s'occupant de politique. Bien que la circonscription d'Athabaska soit appelée à disparaître avec la nouvelle redistribution des sièges, M. Marion est très optimiste quant à son avenir politique. "J'ai siégé comme député indépendant et aussi comme libéral, dit-il, et je m'attends à faire partie de l'assemblée législative même après la prochaine élection."

Après un court arrêt, le député-pilote décollait dans son appareil, en direction de son village, étape qui devait durer 2 h. et demie. Son père avait autrefois mis un long mois pour se rendre là de Saskatoon.

(Cliché Saskatoon Star)

St-Victor

M. et Mme Eugène Lalonde sont allés à Lebret, Sask., avec M. et Mme Turner, rendre visite à leurs parents.

Mlle Cécile Gaudry, fille de M. Modeste Gaudry, de Lebret, et M. René Gaudry, fils de M. Raymond Gaudry, de Vancouver, ont passé quelques jours chez leurs nombreux parents.

Mlles Liliane Vallée et Yvonne Brulon se sont rendues à Régina au congé du mois.

M. R. Norman est rendu à Grand Forks, E.-U., visiter des parents qu'il n'a pas vus depuis 23 ans.

MM. et Mmes Henri Beauregard et Hervé Boutin ont passé quelques jours chez leurs parents, de Winnipeg.

Les enfants de la paroisse ont joui d'une semaine de catéchisme enseigné par les RR. Srs Marie-Thérèse et St-Thomas d'Aquin, M.O., du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg.

M. Laurent Isabeille, de St-Norbert, dut revenir dans sa famille pour cause de santé.

MM. Willie O'Reilley et Lorenzo Beaubien, ainsi que M. Léo et Mlle Marthe O'Reilley, sont partis pour l'Est où M. O'Reilley assistera son père sérieusement malade.

A nos institutrices et à tous nos étudiants et étudiantes nous souhaitons de bonnes vacances dans leurs familles.

Pique-nique

Le dimanche 22 juillet aura lieu le pique-nique paroissial. A tous nos amis nous souhaitons la plus cordiale bienvenue! Venez vous mettre à l'ombre à la coulée des érables!

Ferland

Notre-Dame du Cap

Nous avons eu le bonheur d'avoir parmi nous, pendant 24 heures, la statue de Notre-Dame du Cap de la Madeleine, P.Q., les 12 et 13 juillet. Les RR. PP. Laplante et Plaisance, O.M.I., l'accompagnaient.

Ce fut un rosaire perpétuel, avec une messe de minuit, où tous les paroissiens se firent un devoir de venir communier et prier cette bonne Mère; bénédiction des malades, promesses, etc. . . . Enfin! Ce fut vraiment beau et touchant. Nous espérons que notre bonne Mère bénira nos familles et la paroisse.

Va-et-vient

M. et Mme Omer Laberge et leur fille, Rosaline, sont partis en voyage de quelques semaines à Winnipeg, Montréal, etc. Ils sont accompagnés de M. et Mme Armand Laberge, de Willow-Bunch.

M. et Mme Emile Labbé, MM. Guy et Elphège Labbé, Jean-Marie Dion, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents.

Mlle Aline Fournier, aussi de Winnipeg, est en congé chez ses parents, M. et Mme Antonio Fournier.

M. et Mme Hector Hébert jouissent de la visite de M. Hébert, sr, de Scott, P.Q.

M. et Mme Paul Fauchon, Denis et Constance Fauchon et Robert Chabot sont allés en vacances de quelques jours aux Etats-Unis.

M. et Mme Jules Couture et leurs enfants, de St-Paul, Alta, sont en visite chez leurs frères, ici.

M. et Mme Ovide L'Heureux et famille, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. et Mme Antonio Fournier.

M. et Mme Jos. Braconnier et leur fils, de Gravelbourg, visitèrent M. et Mme Jos. Couture.

Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch, était de passage chez sa fille et son gendre, M. et Mme René Couture.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière: Mgr Lussier, de Ponteix, MM. les abbés Poulin, du Lac Pelletier, et G. Thuot, curé de Billimum.

Quelques-unes de nos familles sont allées au Lac Pelletier, la semaine dernière, entre autres: Léo Fauchon, Noé Chabot et Aristide Fournier.

Plusieurs des nôtres ont assisté au pèlerinage à Ponteix.

St-Brieux

Va-et-vient

De passage dernièrement: les RR. PP. A. Lacerte et P. Aubin, O.M.I., de Gravelbourg, M. Raymond Denis, le Dr et Mme Maurice Demay, de North Battleford, Mme J. Tinevez, d'Abbotsford, C.B., Mlle Alice Demay, d'Edam, en vacances ici.

Sont partis en vacances: M. et Mme Georges Dagesse et Pauline, Mme Laurent Tétreault, Léon Sénécal. Mlles Céline Creurer et Jeanne Perrault avec un groupe d'enfants sont partis à Watrous.

M. et Mme Adrien Creurer sont partis aux Etats-Unis.

Plusieurs autres sont allés au Stampede de Calgary, entre autres, M. et Mme Arsène Gallays, Denis Creurer, fils, et famille.

MM. et Mmes Louis Legars et Albert Le Jan, ainsi que M. et Mme Jules Hamonic et leur famille et M. et Mme Alain Creurer, se sont rendus à Waskesiu.

Mme Frank Blandin est allée à Weyburn, et M. et Mme Frank Tinevez, à Saskatoon.

M. et Mme William Vandall sont allés assister à la fête du cinquantenaire des religieuses de Ste-Rose du Lac, Man.

M. Frank Roy et son fils, Jerry, sont à Vancouver.

M. et Mme Antoine de Goesbriand sont partis pour l'Ontario.

Mme François Tivenez, sr, est à Vancouver.

Le dimanche 1er juillet eut lieu le pique-nique annuel pour l'église. Ce fut un succès, car la température était belle. Il y eut joutes de balle au camp, concours pour jeunes et vieux, etc.

Nos malades

Mme François Bergot nous est revenue après un séjour à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt, ainsi que Mlle Vivian de Goesbriand.

M. Henri Hamonic est à l'hôpital de Melfort.

Nous leur souhaitons un prompt retour à la santé.

Lac Pelletier

Nous remercions le R. P. A Lacelle, O.M.I., de Kenora, Ont., qui est en promenade chez ses parents, à Cadillac, d'être venu nous chanter la messe deux dimanches en l'absence de M. le curé L. Poulin.

M. le curé L. Poulin est revenu d'un voyage dans l'Est.

MM. et Mmes Légaré et Parent, du Dakota, ainsi que M et Mme P. Perreault, étaient de passage chez M. et Mme Achille Chabot.

M. et Mme Cléophas Rémillard sont allés passer quelques jours aux Etats-Unis.

L'honorable R. O. Gardiner, ministre de l'Agriculture, était de passage, dimanche dernier, chez M. et Mme I. Studer, M.P. Plusieurs sont allés le rencontrer dans l'après-midi.

Mme Paul Alary, Robert et Jules sont allés en visite à Moose Jaw chez M. et Mme Labrie.

M. et Mme Hall (Simone Fourni), de la Colombie Britannique, sont en promenade chez M. et Mme Jos. Dumesnil.

M. et Mme Emile Forest et leurs enfants, de Régina, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme A. St-Pierre.

Mlle Irène Monette, d'Ottawa, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

Mme Jos. Lajeunesse et ses enfants, de North Battleford, sont venus rendre visite à M. et Mme Achille Chabot.

Mme René Ginet a été transportée d'urgence à l'hôpital de Ponteix.

Mlle Cécile Métivier, étudiante garde-malade à Régina, est en promenade chez ses parents, M. et Mme C. Métivier.

Mme Larrain et Mlle Bourbonnais, de Cornwall, Ont., sont en promenade chez MM. et Mmes Ben. et Gilbert Longtin. Mme Larrain est la soeur de ces deux derniers.

M. et Mme Armand Carignan ont transporté leur bébé à l'hôpital de Ponteix.

Mme Hamel est la nouvelle ménagère au presbytère.

Dollard

M. et Mme Armand Fontaine, de St-Boniface, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme R. Fontaine. Ils emmèneront à leur retour leur neveu, M. Réal Gosselin.

Après avoir passé cinq mois à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, M. Alphonse Audette est de retour et sa santé s'améliore.

Nous venons d'avoir une semaine de mission sous la direction du R. P. L.-X. Aubin, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, Man. La majorité de la paroisse se fit un devoir d'y aller le plus souvent possible.

M. et Mme J. P. O'Toole, de Vancouver, sont attendus cette semaine chez leurs parents, M. et Mme P. O'Toole.

Les jeunes mariés résideront à l'avenir à Holberg, Ile de Vancouver.

M. et Mme Pierre Larose et leur fille, Noëlla, de Winnipeg, sont en visite chez leurs enfants, M. et Mme Robert Desautels

Saskatoon

Mariage

Le samedi 7 juillet fut célébré le mariage de Mlle Annette Longtin, fille de M. et Mme A. Longtin, de Saskatoon, avec M. William Nesbitt, de Radisson. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé O. Lacroix, curé, en l'église des SS. Martyrs Canadiens.

Mlle Gaëtane Longtin et M. George Pokle furent fille et garçon d'honneur.

Mme David Rainville chanta l'"Ave Maria" et M. Roger Dupuis le "Panis Angelicus". Mme Yvonne Saucier touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, une réception intime eut lieu à l'hôtel Bessborough. M. Roger Dupuis, beau-frère de la mariée, porta le toast au jeune couple et M. le curé adressa la parole à la famille.

Pique-nique

Le dimanche 8 juillet, les Canadiens français de Saskatoon tinrent leur pique-nique annuel sur la ferme de M. A. Aubert. Nous avions l'honneur et le plaisir d'avoir parmi nous S. Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de St-Paul, Alta, qui a bien voulu adresser la parole à l'assistance. Son Excellence avait bien voulu interrompre ses multiples occupations diocésaines pour venir en Saskatchewan prêter main-forte aux organisateurs de la souscription pour la radio française, par ses sermons et discours éloquents. C'est ainsi que nous avons eu l'honneur d'entendre Son Excellence aux deux messes le matin. Il a fait comprendre aux fidèles le but de la radio française au point de vue religieux et la raison pour laquelle le clergé s'en mêle. L'après-midi, sur le terrain du pique-nique, il nous fit comprendre le devoir national et le besoin de survivre en tant que Canadiens français et catholiques.

Nous, Canadiens français de Saskatoon, exprimons ici nos remerciements et notre vive reconnaissance à S. Exc. Mgr Baudoux pour l'aide magnifique qu'il a bien voulu apporter à notre cause.

Le pique-nique, malgré deux ou trois averses, fut un succès. Tous les paroissiens des SS. Martyrs y étaient. Nous remarquions également des gens de Rosetown, Viscount, St-Denis, Vonda et Prud'homme. Nous remercions tous les gens qui sont venus et espérons les revoir en plus grand nombre encore l'année prochaine. Nous remercions surtout la petite poignée de dévoués qui se sont dépensés sans compter pour mener à bien notre pique-nique paroissial, à savoir: M. et Mme A. Aubert, M. Gobeil, M. et Mme A. Saucier, M. et Mme David Rainville, Mme A. Cyr, Mme Brault, M. et Mme C. Papen, M. A. Gaulin, M. L. Perrey et M. Raymond Marcotte, ainsi que M. Marcel Laprairie.

Le profit réalisé au kiosque, environ une cinquantaine de dollars, sera mis en réserve et employé l'année prochaine pour assurer un plus grand choix d'activités sportives et récréatives.

Courval

Mariage

Le jeudi 12 juillet, M. l'abbé F. Ducharme, curé de St-Victor et autrefois de cette paroisse, bénissait l'union de Mlle Florence Tremblay, fille de M. et Mme J.-E. Tremblay, de cette paroisse, avec M. Roland Blanchard, fils de M. et Mme E. Blanchard, de Parkebeg.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche en satin broché avec jupe en tulle de rayon. Son long voile était retenu par une couronne "sweet heart" garnie de brillants. Elle portait un bouquet de pivoines roses et blanches.

La fille d'honneur, Mlle Yvonne Tremblay, soeur de la mariée, portait une toilette rose pâle avec voile court de même nuance et bouquet assorti.

M. E. Blanchard était le témoin de son fils et M. Maurice Blanchard, frère du marié, était garçon d'honneur.

A la grand'messe, Mme J. Wilton, de Coderre, chanta l'"Ave Maria".

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la salle paroissiale. Les heureux époux partaient ensuite en voyage au Manitoba. A leur retour, ils résideront dans la paroisse.

* * *

M. et Mme S. Ducharme, de St-Victor, assistaient au mariage.

Veillardville

Mmes Gérard Duperreault, de Riverhurst, et Reuben Taylor, de Flin Flon, passèrent 2 semaines chez leurs frère et belle-soeur M. et Mme Raoul Désy.

M. et Mme Paul Marseiller et leurs enfants, de Flin Flon, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme H. Allain, leurs frères et soeurs et leurs amis.

Mme A. Aberdeen, de Vancouver, et ses 3 fillettes sont en visite chez des parents, M. et Mme C. Piolat.

Mme L. Thrussel est à l'hôpital de Hudson Bay. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MM. Louis et Roland Allain, ainsi que Lester Cartier et Mel Matheson, se sont rendus à Kamsack pour assister au tournoi de balle au camp.

Noces de diamant

Le mardi après-midi 10 juillet, près de 200 parents et amis se rencontrèrent à la ferme de M et Mme W. Owen, afin de célébrer leur 60e anniversaire de mariage.

De la part des gens de Veillardville, M. Louis Veillard lut une adresse et présenta une bourse aux jubilaires. M. Don Hood se fit l'interprète des amis de Hudson Bay et le Rév. H. Thomas offrit les voeux des amis de Spruceville.

Il y eut des parties de balle, courses des enfants, etc.

Les dames servirent un délicieux souper genre "buffet"

Chez les Dames Catholiques

Le mercredi soir 11 juillet, à 8 h., eut lieu la réunion des Dames Catholiques, chez Mme F. Klima. Mme R. Désy présidait. Malgré le mauvais état des chemins le R. P. Howard se rendit à l'invitation. Il nous parla du grand travail que font les Soeurs de Service. Le directeur, le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., ayant eu un accident à son auto, ne put revenir de Mistatim.

Mme Klima et Eleanore servirent un succulent gouter.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme Krawzyk, le 22 août.

Victoire

M. l'abbé R. Bérubé, du diocèse de Gravelbourg, était parmi nous les 12, 13 et 14 juillet dans l'intérêt de la campagne de souscription pour la radio française.

Le 12 juillet au soir, grande réunion à l'église paroissiale, avec conférence d'une très haute portée patriotique par M. l'abbé Bérubé, pour l'ouverture officielle de la souscription dans la paroisse.

Sans doute qu'ici comme ailleurs tous les patriotes sincères et éclairés sont disposés à consentir les sacrifices nécessaires pour l'érection de notre poste de radio française, et ont aussi l'ambition que notre objectif paroissial soit atteint, même de beaucoup dépassé. Il y a lieu d'être optimiste, car même avant l'ouverture officielle de la campagne, deux paroissiens ont remis à M. le curé leur contribution respective de $500.00 et $300.00.

L'on pourra dire bravo, Victoire! si cet enthousiasme — comme il est à espérer — devient général.

M. Eloi Duret est revenu de l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Nous lui souhaitons meilleure santé possible.

Mlle Eugénie Duret est aussi de retour de Saskatoon où elle assistait son père, M. Eloi Duret, pendant son séjour à l'hôpital.

Les bienfaits d'abondantes averses, ces derniers jours, font espérer une bonne récolte. Dieu en soit béni.







A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Prince Albert

MARIAGE

McDonald—Lemay

Le mardi 26 juin, en la cathédrale du Sacré-Coeur, fut célébré le mariage de M. Cecil McDonald, fils de feu J. McDonald et de Mme McDonald, de Leroy, Sask., avec Mlle Irma Lemay, fille de M. et Mme J.-Omer Lemay, de Prince-Albert. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr J.-A. Boucher, P.D.

Durant la messe, M. l'abbé R. Gaudet toucha l'orgue et chanta des chants appropriés.

Le témoin de la mariée fut son père et celui du marié fut M. Arthur Boyle.

Le couple d'honneur était la soeur de la mariée, Marie, garde-malade à l'hôpital de Tisdale, et M. Clément Paulhus. Les huissiers étaient les frères de la mariée, Albert, de Prince-Albert, et Damien, de Toronto.

La mariée portait une longue robe de satin blanc recouverte de dentelle, et à manches longues. Son long voile était retenu par un diadème de perles. Son seul ornement était une chaînette en or et une croix à diamants. Elle tenait un livre d'heures blanc et un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur portait une robe longue en taffetas bleu; son voile court était retenu par une couronne de fleurs bleues. Son bouquet de corsage était de roses.

La toilette de Mme Lemay était de nylon bleu-marine, ses fleurs de corsage, des oeillets blancs.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée. Le dîner et la réception eurent lieu à l'hôtel Empress. Mgr J.-A. Boucher, P.D., porta le toast à la mariée, auquel le marié répondit en termes appropriés.

Après la réception, les mariés partirent en auto pour un voyage à Calgary en passant par Saskatoon, Nipawin, Banff.

Pour la circonstance, la mariée portait un ensemble beige avec accessoires blancs et des roses rouges au corsage.

A leur retour, ils résideront à Prince-Albert.

* * *

Mme Helga Maltke est de retour d'un voyage en Irlande et en Europe. Elle visita aussi Montréal et New-York, avec sa fille, Anna, et Mlle Betty Murray, de Minneapolis.

Mme L.-G. Carrier est allée à Winnipeg visiter son gendre et sa fille, M. et Mme R. P. Dawson, et son fils et sa belle-fille, M. et Mme R. Carrier. Mme T. Stack, de Ponoka, Alta, visitera aussi sa soeur jumelle, Mme Dawson, de Winnipeg. Mme Carrier était accompagnée, jusqu'à Saskatoon, de Mme J.-E.-R. Leblond, l'invitée de Mlle G. Somers. A Saskatoon, Mme Leblond visitera son fils et sa belle-fille, le Dr et Mme Rupert Leblond, et leur jeune fils, Grégoire.

Mme B. Crépeau, d'Ottawa, était en visite chez son fils et sa belle-fille, M. l'avocat et Mme J.-G. Crépeau. Mme Crépeau est allée passer quelque temps à Waskesiu avec sa belle-fille, Mme J.-G. Crépeau.

Sont de retour du couvent de Duck Lake pour passer leurs vacances dans leurs familles: Laurence Prince, Irène, Ruby et Shirley Fairfield, ainsi que Marcelle Zaffaroni, Yvonne Guillet, Marie Rouault, du couvent de St-Louis, et Lucien Prince, du collège de Gravelbourg.

M. l'abbé M. Van Den Akker est rendu à Arborfield, remplacer M. le curé.

Mgr J.-A. Boucher, P.D., est de retour de sa vacance.

Un groupe de paroissiens s'est rendu en autobus au pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes, à St-Laurent.

Le lundi 9 juillet, M. Oscar Larrivée, d'Edmonton, ainsi que sa fille et son gendre, M. et Mme Jules Forseille, de Prince-Albert, assistaient au mariage de M. et Mme Edmour Larrivée (Jane Bailey), fils de M. Oscar Larrivée. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.-A. Desrosiers, à Arborfield. Ils vinrent en voyage à Prince-Albert, chez M. et Mme Jules Forseille et à Edmonton, avec M. Oscar Larrivée. Au retour de leur voyage, M. et Mme Edmour Larrivée résideront à Connel Creek.

M. et Mme Omer Alary, de Lazare, Alta, sont venus prendre résidence chez leurs fille et gendre, M. et Mme J.-Omer Lemay.

La Rév. Sr Marie-Rose, religieuse de Notre-Dame d'Evron de Trochu, Alta, est en visite chez ses parents, M. et Mme J.-Omer Lemay.

Le mercredi 11 juillet, les Canadiens français se réunissaient à une assemblée présidée par M. l'avocat J.-G. Crépeau. L'orateur invité fut M. l'abbé R. Bérubé, qui fit un éloquent discours sur la radio française. Les membres du clergé présents à cette assemblée furent: le R. P. O. Robert, O.P., et MM. les abbés Gaudet, Blanchard, Marchildon, Mondor et Thériault.

Le dimanche 15 juillet, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., chanta la messe de 9 h. 15 et fit un sermon convaincant sur la radio française. Après la messe, il y eut réunion des Canadiens français, sous la présidence de M. J.-G. Crépeau. M. Raymond Denis et le R. P. Piédalue, O.M.I., prononcèrent des éloquents discours sur la radio française. M. Elphège St-Arnaud était aussi présent.

La campagne de souscription augmente de jour en jour.

Radville

Va-et-vient

M. et Mme Benoit Fouillard, de St-Lazare, Man., étaient en visite pour quelques jours chez M. et Mme Edgar Roy.

M. et Mme Prudent Poirier (née Yvonne Miron), de St-Paul, Alta, ainsi que M. et Mme Lucien Desrosiers (née Florida Miron), de Detroit, Mich., étaient en visite la semaine dernière chez leurs oncles et tantes, MM. et Mmes Télesphore Morrissette, Obert et Léopold Marion, Sylva Bourassa, et autres parents.

M. et Mme P. Desmarais, de Vancouver, sont en promenade à Radville chez les parents de Mme Desmarais: M. Ferdinand Fradette (son père); Mmes Henri et Isaïe Lacaille et MM. Napoléon, Albert, Emile, Adélard, Henri et Edouard Fradette. C'est leur première visite à Radville depuis 16 ans.

M. et Mme Adrien Roy et la famille sont en vacances au lac Carlyle, ces jours-ci. Leur fille, Irène, se rendait au Manitoba en visite chez des parents et amis.

M. et Mme Wilfrid Dupuis, de Ste-Elisabeth, et M. Alfred Sarazin, de St-Jean-Baptiste, Man., se sont arrêtés chez Mme Donat Dionne, dimanche dernier. Ils étaient en route pour Willow-Bunch et Ponteix, Sask., Edmonton et autres endroits dans le nord de l'Alberta.

M. et Mme Augustin Labossière, de Ceylon, étaient en visite chez M. Théodore Labossière et M. et Mme C. Randles, dimanche dernier.

M. J. Latour, de Weyburn, était à Radville pour affaires, dimanche dernier.

Après une visite de deux semaines chez Mme P. Laroche, à Régina, Mme Armeline Martin est revenue samedi dernier.

Nos visiteurs à Régina la semaine dernière: M. Albert Fradette et sa fille, Jeannine, M. et Mme Jos. Deshors et M. Euclide Bourassa.

Viscount

Visiteurs

Mme Jeanne Forcier, de St-Jérôme, P.Q., est en visite chez ses parents, M. et Mme Pierre Desjardins. Elle est accompagnée d'un cousin, M. S. Desormeaux, du même endroit. Elle eut le bonheur de rencontrer sa soeur, Alice, d'Edmonton, qu'elle n'avait pas revue depuis vingt-deux ans, ainsi qu'une autre soeur, Marie-Anne, de Prince-Albert, qu'elle n'a pas vue depuis onze ans. Ce fut une joie pour ces trois soeurs de se revoir. Mme Forcier visitera aussi son frère, Oscar, de Saskatoon.

M. Albert Lefebvre, de Montréal, est aussi en visite chez son beau-frère, M. F. Serre, ainsi que chez sa nièce, Mme Cyrille Mondoux. Il visitera aussi nombre d'amis et de connaissances d'autrefois. M. Lefebvre fut résident à Viscount de 1910 à 1927 alors qu'il disposa de ses propriétés pour aller demeurer à Montréal avec sa famille.

M. Henry Clavelle, de Winnipeg, est de passage chez ses parents, M. et Mme Orkelaus Clavelle, et chez ses frères, Alfred et Raoul.

Shower

Le mardi 3 juillet avait lieu, au soubassement de l'église, un shower en l'honneur de Mlle Albertine Dumontier. De nombreux cadeaux lui furent présentés.

Mlle Dumontier sut remercier en des termes très appropriés.

Un somptueux goûter fut servi par les dames organisatrices.

* * *

Les pluies fréquentes que nous avons ont pour effet de réjouir nos fermiers. Jusqu'à présent, les récoltes s'annoncent assez belles et les sauterelles n'ont pas encore fait de dommage notable.

Gravelbourg

MARIAGE

Piché—Nobert

Le mardi matin 10 juillet, à la cathédrale, M. l'abbé L. Rodrigue bénissait l'union conjugale de M. Julien Piché, de Winnipeg, fils de M. et Mme Eloi Piché, de Gravelbourg, avec Mlle Jeanne Nobert, de Winnipeg, fille de M. et Mme Arthur Nobert, de Gravelbourg. Les pères respectifs des contractants leur servaient de témoins.

Pour la circonstance, la mariée portait une toilette longue en satin blanc avec nylon brodé, long voile retenu par une couronne perlée; des roses "Talisman" formaient son bouquet. Deux charmantes petites bouquetières, nièces de la mariée, habillées de longues robes de satin blanc, accompagnaient les mariés.

Les réception eurent lieu chez les parents des mariés. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces à Régina. Ils demeureront à Winnipeg où M. Piché est employé.

Décès

M. Paul Huel, de Gravelbourg, fut frappé par la mort le samedi 7 juillet. Il est le fils de feu Adolphe Huel et de Mme Huel. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale le mardi 10 juillet. Le service fut chanté par M. l'abbé L. Rodrigue.

Il laisse dans le deuil son épouse et 9 enfants; aussi sa mère, Mme Adolphe Huel; 3 soeurs, Mère St-Marcel, du couvent de Gravelbourg, Cécile, religieuse Oblate de St-Boniface, et Lucie (Mme Griffin), de Vancouver, C.B.; 5 frères, Armand, Pierre et Louis, de Gravelbourg, Jean, de Coderre, et Amédée, de Vancouver.

Les porteurs furent MM. Noël Braconnier, Marcel Huel, Léo Braconnier, Marcel Braconnier, René Huel et Gérard Huel, de Coderre.

La C.J.C.

Le dimanche 17 juin, la C.J.C. organisa un "weiner roast". Nous avons profité de cette occasion pour fêter Mlle Léonnette Leblanc, qui est partie pour entrer au noviciat des Soeurs Jésus-Marie à Sillery, P.Q. Ce "weiner roast" fut terminé par la présentation d'une malle à Mlle Leblanc, après quoi l'aumônier et le président adressèrent quelques paroles. La future postulante ajouta aussi un mot de remerciement. Pour finir cette soirée, quelques chants furent exécutés et il y eut joutes de balle au camp.

Le 1er juillet fut le jour de la communion mensuelle générale de la C.J.C., suivie du déjeuner. Malgré les vacances, il y eut une belle assistance.

Le 8 juillet eut lieu un "Scavenger Hunt". Les participants étaient organisés par groupes de six. Plusieurs vont se rappeler de cette soirée!

Baptêmes

Lewis Frederick, fils de Stanley Nugent et de Wilhelmina Neubekker, né le 17 juin et baptisé le 17 juillet. Parrain et marraine, M. Jos. Brennan et Mme Mary Krause.

Marie-Vivianne-Juliette, fille de Cyrille Gauthier et de Jeanne Poirier, née le 27 juin et baptisée le 1er juillet.

Marie-Alice-Aline, fille de Marcel Arguin et d'Yvette Carrière, née le 5 juillet et baptisée le 8 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Arguin.

Va-et-vient

M. Lionel Leblanc est parti en vacances dans l'Est avec ses filles.

Le 1er juillet nous amena le retour de notre curé de Régina, où il a subi une sérieuse opération. Il est reparti le 10 juillet pour un mois de vacances dans l'Est.

M. Amable Braconnier, ses fils, Gilles et Raymond, Cyrille, fils de M. Pierre Aussant, autrefois de Gravelbourg, M. et Mme Léo-Paul Braconnier, M. et Mme Wilfrid Boulet, soeur de Mme R. Blouin, sont en visite chez MM. et Mmes René Blouin, Louis Braconnier et Adélard Gaudreau et d'autres parents. Ces visiteurs viennent de Maillardville et de New Westminster, C.B.

M. et Mme Léo Fiset, leurs trois filles et deux de leurs fils sont partis lundi pour la Californie pour visiter la mère de Mme Fiset.

M. et Mme Raymond Bélisle, de Calgary, étaient en visite dernièrement chez Mme I. Godin, M. et Mme V. Godin et M. et Mme P. Gauthier.

M. Jean-Marie Morin, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, est maintenant en vacances chez ses parents, à Gravelbourg.

Mme W. T. Sheer est de retour de Winnipeg où elle a visité son père, M. M. Péreux, qui est gravement malade à l'hôpital de St-Boniface.

M. et Mme Henri Forest sont partis jeudi pour Edmonton, assister au mariage de leur fils, Fernand.

M. et Mme Hector Van Belleghem (Colette Bourgeois), d'Ottawa, Ont., et Mme Champagne (Madeleine Bourgeois), du Manitoba, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Aimé Bourgeois.

M. Emile Marchand est parti dimanche pour visiter sa famille, à New Westminster, C.B. Il a amené avec lui Mme Houle, Mlle Thérèse Gauthier et M. R. Amyot.

MM. les abbés Armand Guénette, Foley, de Coronach, et Georges Laprise, tous du séminaire de St-Boniface, sont en promenade à Gravelbourg durant les vacances.

M. et Mme Paul Boucher, de Montréal, et M. et Mme J. Thibodeau (Madeleine Boucher), également de Montréal, sont en visite à Gravelbourg chez leurs parents.

Une initiation de nombreux candidats dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb aura lieu à Gravelbourg, le dimanche 5 août; l'initiation se fera en français.

Répartition des votes dans les divers bureaux de votation lors de l'élection complémentaire tenue dans la circonscription de Gravelbourg:

	Lib.	C.C.F.
Votation anticipée	50	45
Passmore	45	44
McCarter	18	45
Hayes	19	30
Dixie	19	17
Canasea	16	29
McGregor	22	30
Glenbain	35	68
Bouvier	37	55
Bolen	7	42
Michaud	16	10
Lemoine	40	23
Palmer	27	61
Mazenod rural	13	45
Wilcox	25	49
Netterville	10	59
Rémillard	28	32
Gauthier	51	26
Carignan	29	31
Basler	34	39
Richmond	47	29
Burton	29	32
Malverlink	10	18
Easby	33	35
St. Boswell's	53	54
Bateman	35	70
Rouen	25	35
Bekker	16	48
Ranchland	22	26
North Point	22	19
Leakville	6	11
Crestwynd	29	25
McCrae	32	15
Coderre	45	48
Standon	21	20
Lancaster	36	37
Wiwa Creek	14	37
Vickers	20	34
Kelstern	53	57
Truedale	18	13
Old Wives	43	40
Camlachie	6	36
Archive	24	23
Eastleigh	30	23
Maypole	20	13
Meadow	45	30
Blue Hill	6	43
Village de Coderre	71	25
Village de Laflèche	181	121
Rodgers	6	38
Barr Hill	23	38
Wiwa Creek	14	37
Doll	11	53
Scottsburg	36	28
Shamrock	51	50
Buttress	10	40
Baildon	34	27
City View	25	16
Castlereagh	10	18
Blue Hille	6	43
Henke	33	37
Hodgeville	72	56
Mazenod	33	40
Gravelbourg A-F	111	60
Gravelbourg G-L	113	29
Gravelbourg M-R	145	40
Gravelbourg S-Z	116	54
Fair Valley	21	57
Courval	60	53
Lake Johnston	7	7

Montmartre

Mariage

Le lundi 16 juillet, dans l'église paroissiale de Montmartre, M. Jules Bilodeau, fils de Mme Estelle Bilodeau et de feu Paul Bilodeau, conduisait à l'autel Mlle Rhéa Vertefeuille, fille de M. et Mme Lucien Vertefeuille. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Léon Savoie, curé, en présence de M. Léo Bilodeau, frère du marié, et de M. Lucien Vertefeuille, père de la mariée, et d'une foule considérable de parents et d'amis montrant leur estime pour ces deux familles en vue de Montmartre.

Etaient filles d'honneur: Mlles Florence Robert et Rita Bilodeau; garçons d'honneur, MM. Robert Bilodeau et Jérôme Vertefeuille; servants de messe, MM. Paul Bilodeau et Normand Vertefeuille.

Le choeur de chant, composé de jeunes parents et amis des époux, fit entendre un excellent programme. Sr M.-Céline touchait l'orgue.

Après la réception chez M. L. Vertefeuille et le souper chez Mme E. Bilodeau, les nouveaux époux partirent pour Edmonton, où ils ont fixé leur résidence. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Parmi les visiteurs, mentionnons: M. et Mme Léo Girard, jr, M. et Mme Jos. Girard, sr, et leurs 2 fils, Benoît et Léger, d'Elie, Man.; Mme J. Breton, de St-Boniface; M. et Mme Saurette, de Letellier; Mme Barette, du lac Marguerite; M. J.-L. Deschênes, de Letellier; Mlle Boulet, de Dunrea, Man.; M. Ed. Lavoie; M. Léveillé et famille, de Vancouver; le R. P. Michel St-Jacques, O.M.I., de Kenora, Ont.; M. Wilfrid Lavoie, de la Californie, qui est retourné emmenant son frère, Walter, pour des vacances de quelques jours, Mme Lavoie n'ayant pu les accompagner, à cause d'un accident à un pied survenu à la dernière minute.

Çà et là

M. et Mme Ed. Comault sont retournés à Viscount après un séjour de plusieurs semaines chez M. Ulric Giroux.

Furent reçus dernièrement dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb à Weyburn: MM. Yvon DeDeker, D. Perron, Em. Labrèche, Em. Langlois, G. Girardin, Régis Ferraton, M. l'abbé L. Savoie et Alb. Boudreau.

Mlle H. Ohlhiser, garde-malade en charge de notre hôpital, a résigné sa charge pour le 15 août, et une nouvelle garde sera requise pour la remplacer.

A l'occasion du départ de M. A. L. Storey, un groupe d'amis lui présentèrent une adresse et une bourse substantielle, le 14 courant, dans la salle de la patinoire. Il y eut allocutions, chant, excellent goûter et rafraîchissements. M. A.-A. Leblanc était maître de cérémonies.

Nous apprenons que M. et Mme Art. Corriveau, en voyage au Manitoba depuis quelque temps, sont retenus par la maladie de M. Corriveau, traité à l'hôpital de St-Boniface. Nous espérons que ce ne sera pas grave.

Première communion

La première communion et la communion solennelle eurent lieu le dimanche 15 juillet. Le soir, il y eut cérémonie spéciale de rénovation des voeux du Baptême et consécration au Sacré-Coeur, lue par M. Louis Caron, et à la sainte Vierge par Mlle Irène Rioux.

Sintaluta

Deux religieuses du couvent St-Raphaël de Wolseley sont venues la semaine passée faire le catéchisme et préparer les enfants à la première communion qui a eu lieu le dimanche 15 juillet.

MM. et Mmes Gédéon et Paul Langlois, Owen Dubay et leurs enfants, de Wolseley, sont venus à la messe de première communion en l'église de Sintaluta. M. et Mme Paul Langlois ont fait baptiser leur petite fille par le R. P. Foisy; M. et Mme Owen Dubay étaient les parrain et marraine de leur nièce.

Mlle Françoise Dolter est partie à Régina pour prendre un cours de sténo-dactylo. Elle est venue avec ses soeurs, Madeleine et Isabelle, en fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Raymond Dolter, de New Westminster, C.B., sont venus visiter leur père, M. Emile Dolter, ainsi que leurs frère et soeur, oncle et tante et cousins, de Sintaluta. Ils sont allés aussi à Domrémy visiter plusieurs parents de Mme Raymond Dolter.

M. et Mme Henri Audot sont allés avec leurs enfants en promenade du lac Katepwe et au sanatorium de Fort Qu'Appelle.

Mme Paul Français est allée visiter sa mère, Mme C. Henty, qui est sous les soins du docteur à l'hôpital de Wolseley.

Mme Camille Larcher, du lac Marguerite, est venue passer deux jours chez sa petite-fille, Mme Howard Jones.

Meyronne

Çà et là

M. et Mme Omer Lussier et leurs enfants, de Sedley, étaient en visite chez M. et Mme Edouard Roy.

M. et Mme Arthur Smith, jr, et leur famille ont passé deux semaines à Calgary et aussi à Cluny, chez M. Lionel Smith.

Nos meilleurs voeux de rétablissement à M. Honorius Bouvier et à son fis, Raymond, qui ont subi des traitements aux hôpitaux de Régina et de Laflèche.

Mme François Brière ainsi que M. et Mme Peter Therens et M. Henry Therens se rendaient à Milestone pour les funérailles du plus jeune fils de M. Nick Therens, tué accidentellement la semaine dernière.

Les familles Ulric et Marcel Monette font un voyage de 3 semaines à Calgary, Banff et la Rivière la Paix.

Nos félicitations à M. Edouard Roy pour le succès remporté par son cheval trotteur aux courses de Gravelbourg.

Mlles Jeannine et Lauriette Chabot passent quelques jours chez M. et Mme Marcel Monette.

M. le Curé ainsi que plusieurs familles de Meyronne ont assisté au pèlerinage annuel de Ponteix.

Mariage

A l'occasion du mariage de M. Pierre Courier avec Mlle Marlene Laberge, qui fut béni dans l'église de Billimum par M. l'abbé Georges Thuot, M. et Mme Félix Courier, de Kincaid, firent une réception à laquelle furent invités les parents et amis des nouveaux mariés qui reçurent aussi de nombreux cadeaux.

Nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Pierre Courier.

Périgord

Ici et là

M. l'abbé A. Marchildon, curé de Bonne Madone, était de passage dans la paroisse, le dimanche 1er juillet.

MM. Ronald et Hervé Choquette ont été visiter leurs soeurs, Mmes Paul et Gérard Valois, à Zenon Park.

MM. et Mmes Rosario Gaudet et Hercule Plante sont en promenade à Watrous.

M. Adrien Côté a eu une agréable surprise la semaine dernière quand son frère du Dakota-Nord est arrivé avec sa famille pour le visiter.

M. Adrien Côté est parti à Edmonton pour assister aux noces d'or de ses parents.

M. Roger Chartrand, de Le Pas, Man., autrefois de Périgord, est de passage dans la paroisse.

Mlle Auléa Arsenault, institutrice de l'école de Vawn, est en visite chez ses parents.

M. et Mme Alexandre Arsenault, accompagnés de leur fille, Auléa, sont partis pour un voyage de six semaines. Ils visiteront leurs enfants et parents de Kingston, Ont., et Montréal et se rendront ensuite à Gaspé, pays natal de M. Arsenault, qu'il n'a pas visité depuis 37 ans.

La Rév. Sr Marie-Fatima est en visite chez son père, M. Henri Patenaude. Elle n'était pas venue depuis cinq ans.

M. et Mme Emile Fortin sont allés à Lebret le dimanche 24 juin pour visiter le frère de Mme Fortin.

Mlles Bernadette et Angèle Patenaude et leur frère, Adélard, sont revenus du couvent de Prud'homme.

M. Raymond Desroches, du collège Muenster, est revenu chez ses parents.

M. et Mme Paul Gautier, de Vermillion, Alta, ont visité leur fille, Mme Arthur Pelletier.

MM. et Mmes Michel et Gérard Dubé sont partis visiter leurs enfants et amis à Le Pas, Man.

M. Albert Comeault est en visite chez M. et Mme Adélard Lemaire.

M. et Mme Alphonse Mathieu et leur petit-fils, Eugène, sont partis visiter leurs filles à Calgary, Alta.

M. et Mme Albert Choquette et leur fils, Paul, se sont rendus à Prince-Albert, pour affaires.

Mlles Armande et Raymonde Côté sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Adrien Côté.

M. et Mme Georges Pelletier sont en promenade dans la paroisse.

Nos malades

MM. Ovide Langlois, Roland Bossé et Hervé Choquette sont revenus de l'hôpital de Kelvington, tous en bonne voie de guérison.

Mme Wallace Desroches est à l'hôpital de Kelvington, ainsi que M. Elphège Bossé.

Domremy

Fiançailles

Mme G. Georget, de Domremy, désire annoncer les fiançailles de sa fille, Gabrielle-Zélia, avec M. Denis-P. Favreau, fils de M. et Mme Eugène Favreau, de Zenon Park, Sask.

Mariage

Le mardi 3 juillet fut célébré, en l'église Ste-Jeanne d'Arc de Domremy, le mariage de M. Adalbert Boutin avec Mlle Blanche Béland. M. l'abbé J.-A. Houle, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

L'église était magnifiquement décorée de fleurs et de fougères.

La mariée, au bras de son père, M. François Béland, portait une toilette de satin et un bouquet de roses naturelles, aussi un superbe voile formant traîne orné de dentelle de Valence.

La dame d'honneur, Mme B. Ciazinski, amie intime de la famille, portait une riche toilette mauve avec corsage de roses jaunes. La petite Solange Baril, âgée de 4 ans, bouquetière, était très mignonne dans sa jolie longue toilette rose.

Les garçons d'honneur étaient MM. Napoléon Boutin, frère du marié, et Léon Béland, de Vawn, cousin de la mariée.

Mlle Lorraine Blanchette, cousine de la mariée, et Mlle Andréa Tauriac, amie intime de la mariée, étaient filles d'honneur. La première avait une toilette verte et Mlle Tauriac portait une jolie toilette rose; toutes deux avaient un bouquet de fleurs assorties.

La mère de la mariée avait choisi pour la circonstance une toilette jade avec corsage et accessoires blancs, et la mère du marié, une toilette brune avec corsage et accessoires roses.

MM. B. Ciazinski et E. Abel étaient placiers. M. Germain Doucet de sa voix douce et prenante se fit entendre dans un bel "Ave Maria". M. Léo Brodeur chanta le joli cantique à la Vierge, demandé par la mariée, "Vois à tes pieds, Vierge Marie", ainsi qu'un superbe cantique inédit à la fin de la messe. Mme Marcien Forestier touchait l'orgue.

Un banquet réunit une cinquantaine de parents et amis des familles à l'hôtel Empress, à Prince-Albert. Mgr Boucher, de l'évêché, fit le grand honneur de sa présence, ainsi que M. le curé A. Houle et le R. P. P. Gorieu, O.M.I.

La soirée se termina à la résidence de M. et Mme François Béland où une centaine de parents et amis se réunirent. Tard dans la veillée, les jeunes époux partirent en auto pour un court voyage.

Etaient présents au mariage: Mmes Alphonsine Béland, de Battleford, Frank Béland, de Vawn, M. et Mme Armand Blanchette, de Jackfish, M. et Mme Hervé Béland, de Meota, ainsi que tous les parents et amis de Domremy.

Çà et là

MM. Léo et André Brodeur, accompagnés de M. et Mme Louis Brodeur, ont rendu visite à des parents à Edmonton.

Un groupe de jeunes gens et de jeunes filles de la paroisse se sont réunis dans la salle du village pour y apprendre des danses de folklore canadien et étrangères que leur enseignait notre distingué visiteur, Léo Brodeur, président des "Gais Manitobains", équipe de folklore de St-Boniface.

M. et Mme Ernest Kusch ont le plaisir de nous annoncer la naissance d'une fille.

M. Marcel Gorieu subit des traitements à l'hôpital de Cudworth.

C'est avec plaisir que nous apprenons le retour de M. Georges Tournier, qui était malade à Saskatoon depuis quelque temps.

Notre dévoué pasteur, M. l'abbé J.-A. Houle, ainsi que M. et Mme Walter Houle et leurs 2 fils, Raymond et Constant, sont revenus de leur voyage à Banff, Lake Louise, Edmonton et Calgary. Ils visitèrent aussi les neveux de M. le Curé à St-Albert et Hobbema, Alta.

Le dimanche 8 juillet, le R. P. Louis Aubin, O.M.I., du collège de Gravelbourg, était de passage dans cette paroisse.

M. et Mme Arthur Lavertu, de Booke, C.-B., sont en visite chez leurs enfants, MM. et Mmes Emilius Lavertu, Joseph Marsollier et Joseph-Louis Georget, de la paroisse.

M. et Mme Marcien Forestier et famille sont en vacances à Duck Lake.

Les Rév. Filles de la Providence de notre couvent sont actuellement en retraite à Prud'homme.

Wolseley

Première communion

Le dimanche 8 juillet eut lieu la première communion des enfants de la paroisse après une semaine de catéchisme préparatoire. Le dimanche suivant ce fut la première communion dans la mission de Sintaluta.

Va-et-vient

M. et Mme Gabriel Cloutier, de St-Norbert, Man., accompagnés de leurs filles, Rita et Cécile, et de Mlle Thérèse O'Shaughnessay, de Winnipeg, en route pour Régina, visitaient la famille Albey Dureault.

M. Dominique Laverdière, de Vancouver, passa quelques jours chez les familles Perras et Laverdière, de Wolseley, Sintaluta et Montmartre.

Mlles Hélène Béliveau et Pauline Plein sont parties en vacances à St-Paul et Minneapolis.

M. Henri Tourigny est sous traitements à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Emile Tourigny et leurs enfants étaient en visite chez M. A. Legrand, de Qu'Appelle, dimanche dernier.

M. Henri Coueslan a rendu visite à sa mère malade, à Kelowna, C.B.

Mariés à Saskatoon



(Cliché Saskatoon Star Phoenix)

M. et Mme B. Marcoux

Le mariage de Mlle Patricia Brownrigg, fille de M. et Mme H. G. Brownrigg, avec M. Bernard Marcoux, fils de M. et Mme E. Marcoux, tous de Saskatoon, fut béni récemment par le R. P. C. Kramer, C.Ss.R. La cérémonie se déroula en l'église Notre-Dame des Victoires.

La mariée portait une longue robe de dentelle Chantilly sur fond de satin; la jupe formait une longue traîne. Son voile retombait d'un diadème de fleurs d'oranger et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlle Helen Beckler était soliste, accompagnée à l'orgue par Mlle Esther Marcoux.

La dame d'honneur, Mlle Phyllis Marcoux, et les filles d'honneur, Mlles Mae Marcoux et Agnes Doherty, étaient revêtues de robes de style identique en taffetas vert, mauve et jaune. Elles tenaient des bouquets d'oeillets dont les teintes s'harmonisaient avec leurs toilettes. La petite Marilyn Hofer, vêtue d'une robe de taffetas rose, était bouquetière.

M. Leslie Godfrey était garçon d'honneur et MM. Henry Wieler et Bill Loren, huissiers.

La réception eut lieu à la salle "Elite".

M. et Mme Marcoux résident à Saskatoon.

Willow-Bunch

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste pour **La Liberté et le Patriote**, est avec nous actuellement et nous a montré un beau film.

Le R. P. H. Légaré, O.M.I., de Winnipeg, est en visite chez ses parents, M. et Mme Philippe Légaré, et chez sa soeur, Mme Edgar Bonneau et sa famille.

Mme Armand Picard (Alice Rainville), de Montréal, et son fils, Gilles, sont en visite chez leur grand-mère, Mme J. Racine. Durant ces deux semaines, elle eut la visite de ses soeurs, Mme Caruther, g.-m., de Weyburn, et Mlle Estelle Rainville, aide g.-m., de l'hôpital de Ponteix, Mme D. Joyal (Marie), et son frère, Alfred.

M. Martial Joyal, d'Armstrong, Ont., est venu passer 5 jours chez ses parents, M. et Mme Donat Joyal. Sa petite soeur, Florida, l'accompagne au retour. Celle-ci rendra visite à sa tante Lucie, d'Armstrong.

M. et Mme Roméo Rodrigue, accompagnés de M. et Mme François Rodrigue, sont allés en voyage à Glasgow et Fort Teck.

M. et Mme Orile Champigny et leur famille sont allés en vacances de deux semaines à Kenora.

Mlle Mary Adams, g.-m., est allée à Régina rencontrer ses parents cette semaine.

J'ai vu Saskatoon

J'ai vu Saskatoon et ses sites environnants . . .

Spontanément, en union avec la nature, ma pensée monte vers le Créateur, et louange cette ville et ses magnificences! Tout se coordonne si bien: la symétrie de ses rues et celle de ses ponts; la multitude de ses fleurs, de ses arbres, de ses jardins et la beauté de ses parcs lui donnent l'aspect d'être une ville Reine. Ses sujets la vénèrent et l'admirent. Elle est en effet, une ville universitaire de haute renommée, une ville culturelle et prospère. Son panorama est ravissant!

L'hôtel Bessborough, ses splendides parterres et sa fontaine lumineuse font son orgueil. Sa rivière et ses six ponts harmonieusement construits, reliant sa ville avec celle de "Nutana" — font qu'elle est incomparable.

La saison estivale à Saskatoon est paradisiaque. Elle offre à ceux qui l'habitent et la visitent, l'épanouissement de sa grâce! Même les gouttelettes qui tombent de très haut et abreuvent la terre y prennent part.

Saskatoon enjolive l'Ouest canadien. C'est une ville cosmopolite et prometteuse. Longue vie à Saskatoon! Puisse la population canadienne-française y connaître un jour de gloire!

LORETTA.

Dumas

Départ

Le mardi 10 juillet, un délicieux goûter fut servi chez Mme J.-H. Filteau à l'occasion du départ de Mme Henri Deschamps avec son fils, William, et sa fille, Mariane, pour Toronto. Les dames du village recueillirent une jolie somme et un magnifique cadeau leur fut présenté comme souvenir. Nous leur souhaitons bon voyage et bonne chance.

Çà et là

M. et Mme Jean Charles et leur petit Denis, d'Argrave, Man., leur soeur et beau-frère, M. et Mme Charles Clark et leurs enfants, de Fleetwood, Sask., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Charles.

M. et Mme Jean Pothier, de Kennedy, rendirent visite à Mme J.-H. Filteau, M. et Mme H. Dauphinais, M. et Mme R. Zébière et se rendirent ensuite chez M. et Mme R. Jacques.

M. et Mme R. Zébière et leurs enfants, de Montmartre, étaient en visite chez leurs parents, leurs soeur et beau-frère, M. et Mme R. Jacques. Ils laissèrent leur fille, Anita, chez Mme A. Boulet avec la petite Thérèse pour passer ses vacances et leur fils, Richard, chez ses grands-parents, M. et Mme R. Zébière.

Mme Francis Sylvestre et ses deux filles, Florence et Lucienne, de Bellegarde, étaient en visite ici dernièrement.

Mme Denis-Claus Paulhus, M. et Mme Albert George et leurs enfants, M. et Mme Louis Moreau et leurs enfants, tous de Bellegarde, étaient de passage ici, ces jours derniers.

M. et Mme Marcel Chicoine et Mme Adélard Chicoine, de Storthoaks, sont en visite chez M. et Mme Henri Filteau, ainsi que leurs fils et belle-fille, M. et Mme Edouard Filteau.

Catéchisme

M. le curé, le R. P. Dorion, organisa 2 semaines de catéchisme dirigé par le séminariste C. Guay, pour les enfants de la paroisse. Un grand nombre y assistèrent et, samedi, pour les récompenser, M. le Curé les emmena tous, accompagnés de leurs parents, au lac Kenora. Ils eurent bien du plaisir. Il y eut balle au camp, courses, etc. Ils revinrent tous chez eux enchantés de leur pique-nique. Un grand merci à M. le Curé et à M. C. Sucy.

Nos malades

M. Dan Blaise est à l'hôpital de Wawota pour traitements.

M. Claude Giroux est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Il doit y subir une opération.

M. Emile Blaise est de retour chez lui.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

30,000 milles en avion

(5,000 milles de plus que le tour de la terre)

(suite)

LE POISSON CHANDELLE (Candle Fish) est un poisson de petite taille. Il atteint au plus huit pouces, quelquefois dix pouces de longueur. On le pêche sur les côtes des Bermudes. Son corps est transparent et gras, et cette graisse présente l'aspect de saindoux. Lorsque ce poisson est pêché, on le fait sécher et, dès qu'il est sec, on l'allume à l'un des bouts. Il brûle environ pendant un quart d'heure, répandant une lumière très brillante. Le vent, même très fort, ne parvient que difficilement, paraît-il à éteindre cet étrange flambeau. Il y avait donc des poissons chandelles dans Devil's Hole. A côté de cet étang artificiel, on pouvait voir dans un enclos des tortues géantes de douze cents à quinze cents livres. En marchant elles semblaient dindonner un peu. Mais elles ne faisaient pas de clins d'oeil et ne jetaient pas de "becs" aux promeneurs! Ces tortues géantes furent apportées de l'île Ste-Hélène, où mourut Napoléon 1er. Il existe une tortue qui a deux cents ans. La date de sa naissance fut gravée sur sa carapace osseuse. Elle a donc vu le Grand Empereur (?), car elle a toujours vécu près du GRAND ESCALIER. Oui, l'escalier le plus long du monde est situé dans l'île Ste-Hélène où mourut en exil Napoléon 1er. Il conduit de la capitale de l'île, JAMESTOWN, au sommet d'une colline voisine qui a reçu précisément, de ce fait, le nom de Colline de l'Echelle (Ladder Hill). Cet escalier a, d'une seule traite, 840 pieds le longueur, atteint une hauteur de 720 pieds et compte 699 marches.

REVENONS A NOS BIEN-AIMEES TORTUES: d'après un dicton il y aurait sept espèces de viandes dans la tortue; ce qui veut dire que la viande de tortue est tendre, elle a bon goût, elle a la qualité du poulet, du boeuf, du porc, du mouton, de la venaison et autres viandes. Pour moi ce mets de viande de tortue n'est qu'un amuse-gueule. D'après les Chinois, ceux qui mangent de la graisse verte de la tortue auront une longévité remarquable: celle du crocodile (250 ans); ce qui doit réjouir les malheureux qui préfèrent la terre au paradis du bon Dieu!

Je n'oublierai jamais le coup de soleil attrapé sur le pont du bateau "PRISCILLA". Les premières heures, je crus souffrir d'un dérangement cérébral, car je percevais une musique céleste d'une admirable harmonie. Trois jours plus tard, j'étais ragaillardi. Pendant 48 heures, il me fut impossible de me peigner; la peau du crâne levait par plaques. Mais la randonnée autour des îles avait été si belle! L'air était saturé de la fine senteur des fleurs. La lumière noyait l'horizon. La surface de la mer miroitait comme un métal poli. Nous glissions sur cette eau sans rides. Le bateau laissait derrière lui un sillage bouillonnant. Nos paupières étaient plissées par le reflet du soleil sur l'eau. AU RETOUR, la mer était agitée, le bateau berçait doucement et les vagues clapotaient autour. Un Noir jouait sur sa mandoline cette complainte qu'il chantait à vous fendre l'âme: "BERMUDA, BERMUDA, wherever I roam in the world, there is no place like BERMUDA, etc.", ce qui veut dire en bon français: "RAMONA, Ramona, l'odeur de tes pieds noirs me fait lever le coeur tous les soirs, etc.". Dans ce gros bateau "PRISCILLA", une poule avait établi ses quartiers généraux. Elle ne manquait pas de pondre un oeuf tous les jours, même durant les plus durs engagements. C'était là sa manière à elle de payer ses excursions sur la belle mer bleue. Cette poule avait son nid sous le siège du chauffeur mécanicien.

La baleine, le plus grand des animaux de la mer, est souvent vue dans les parages des Bermudes. Je veux dire la baleine bleue qui mesure souvent 95 pieds de longueur, et pèse jusqu'à 294,000 livres, c'est-à-dire 147 tonnes. Cette baleine a généralement un petit, rarement deux, qu'elle allaite et protège avec vigilance. Ce **petit** pèse **cinq milles livres** à sa naissance et a 25 pieds de longueur. Mais il engraisse de 200 à 300 livres par jour. A trois ans, il a atteint son poids maximum. La baleine bleue vit de 30 à 40 ans. Elle se nourrit de tous les petits animaux (crustacés, mollusques et poissons). Elle est d'une force énorme et c'est un animal très vif. Elle respire d'ordinaire toutes les deux ou trois minutes, mais elle peut rester un quart d'heure sous l'eau; elle y reste même une heure, si elle est blessée. On la pêche pour son huile et ses fanons. La pêche est autorisée seulement de juin à septembre. Elle se fait à l'aide d'un harpon attaché à une corde enroulée à l'avant du bateau. On lance généralement au moyen d'un petit canon ce harpon muni d'un petit obus, qui éclate dans le corps de la baleine. La baleine ne voit pas de face, ses yeux sont de chaque côté de la tête. La baleinière fonce sur elle, et au moment de l'aborder, un brusque changement de direction empêche la collision inévitable; c'est alors que le harponneur lance le harpon, au moment même où la bête vient de découvrir son ennemi! Il est préférable de ne pas la manquer!

Le jour suivant, le soleil bouda pendant plusieurs heures, ce qui nous permit d'aller visiter le GIBB'S LIGHTHOUSE. Ce phare donne les signaux à tous les bateaux en détresse. Il est situé sur la plus haute colline des Bermudes. Il faut monter 185 marches pour atteindre la chambre des projecteurs. A l'aide de ces projecteurs on peut diriger en tous sens le faisceau lumineux et ainsi surveiller la venue des avions, surveiller les navires et les protéger contre les nombreux récifs volcaniques, annoncer les ouragans, etc. Du haut de ce phare on peut voir presque toutes les 365 îles des Bermudes.

A quelque cent pieds de ce phare, se trouve la prison de la ville de Hamilton. Elle a comme pensionnaires des fripouilles, des chenapans fieffés, des gredins de la pire espèce. Nous l'avons visitée. Un touriste demande à un prisonnier bossu devant et derrière: "POUR COMBIEN DE TEMPS EN AVEZ-VOUS EN PRISON?" Pour trois semaines, répondit-il. POURQUOI? J'ai assassiné deux personnes. PAS POSSIBLE? Et vous n'avez que trois semaines? OUI. Dans trois semaines, je serai pendu!

Un touriste à la figure en purée de tomate, au crâne chauve et luisant comme une bille de billard, cherchait un jour le lieu d'aisance dans un gros restaurant de Hamilton. Vingt fois il fit le tour de l'établissement; finalement il se décida à interroger le restaurateur: "MON AMI, dit ce dernier, en hoquetant, vous devez être aveugle. Regardez donc au-dessus de cette porte et lisez. C'était écrit: **I... C... IT...** Et c'était là.

Notre chauffeur de taxi était un vieux nègre portant une chemise ouverte sur sa poitrine velue. Les fils d'argent qui saupoudraient les cheveux crépus révélaient son grand âge. Il nous fit visiter sa maison, son "home". A notre arrivée le chien montra ses dents, dressa les oreilles et se plaça en point d'interrogation devant la porte. A l'intérieur ça sentait la literie douteuse et la vaisselle faite à l'eau froide. Ses enfants jouaient du "jazz". Rien au monde m'horripile comme cette rumeur de jazz en bouteilles qui monte des profondeurs des maison des Noirs. Notre hôte nous offrit du vin sans vertu, un vin qui ne ferait certainement pas aller le diable à reculons, car il avait un arrière-goût de pétrole. Et le diable est bec-fin. Les Noirs ont la bosse de l'hospitalité. L'odeur des "vespasiennes" (camilliennes) me donne mal à la tête. Elles puaient comme cent mille diables. Le chien vint près de ma chaise et s'assit sur son train de derrière. Le gros chat somnolent faisait son ronron. Nous l'avons laissé à ses rêves de "matou".

Sur 40,000 habitants, il n'y a que 4,000 catholiques aux Bermudes et presque tous sont des Noirs. L'église principale est très belle et toute blanche. Elle occupe un beau site sur la grande rue: CEDAR STREET, HAMILTON. Les trois prêtres desservent aussi trois autres missions qui possèdent chacune une jolie chapelle: ST-JOSEPH, ST-ANTOINE et STELLA MARIS. Ces trois prêtres appartiennent à l'archidiocèse de Halifax, Canada. Comme dans tous les pays chauds, ils portent un habit clérical tout blanc, avec plastron noir. Ils se servent de motocyclettes pour visiter leurs ouailles. Dans les églises catholiques et protestantes, un **tronc** attire toujours l'attention: **TERMITE REPAIR BOX.** En effet, les termites font de terribles ravages aux édifices des Bermudes. Ces insectes dévorent l'intérieur des murs, des meubles, des portes, des maisons, etc. Il arrive souvent qu'un visiteur s'asseoit sur la chaise qu'on lui présente et bang! Il y a effondrement, son postérieur va baiser le plancher. Il est victime des termites qui ont dévoré l'intérieur de la chaise. On touche parfois à une porte et le doigt s'enfonce comme dans du beurre, etc. (les termites ont mangé son intérieur), etc.

Nous avons fait une visite à la Maison Curiale de Hamilton. Mgr Thériault, P.D., avec ses deux vicaires, habitent un beau petit presbytère. Sa ménagère est portugaise. Elle parle très bien l'anglais. D'ailleurs, l'anglais est la langue officielle des Bermudes. Un soleil resplendissant dorait la salle d'attente. Et le fumet d'un bon, d'un vrai rôti, emplissait toute la maison. Mgr le Curé vint nous faire une petite causette de 20 minutes. C'est un homme entre deux âges, solidement bâti, de bonne prestance, d'allure distinguée, au visage doux, presque paternel. Il est droit selon une géométrie interne. Son royaume, comme celui de son maître, n'est pas de ce monde. Il se dépense pour les Valeurs Spirituelles.

CONCLUSIONS: à retenir: une île par jour aux Bermudes. Trois cent soixante-cinq îles forment en effet l'archipel. Le climat y est tempéré grâce au Gulf Stream.

(A suivre)

J.-C. MASSICOTTE, ptre,
Hospice Taché, St-Bon.

Cinquième croisière du "Regina Polaris"

Le navire des RR. PP. Oblats a commencé, samedi, son voyage vers l'Arctique.

MONTREAL — Le petit navire de ravitaillement des missions des RR. PP. Oblats, le "Regina Polaris", courageux petit brise-glace de 262 tonnes seulement, s'est engagé samedi dans la longue croisière annuelle qui le conduira, pour la cinquième fois, dans les eaux de la région arctique. Commandé cette année par le capitaine James Rose, le "Regina Polaris" a quitté la zone d'amarrage située au pied de la rue McGill vers 5 h. de l'après-midi, pour se rendre d'abord à Chesterfield Inlet, sur les rives de la baie d'Hudson, en à peu près 10 jours.

Après une première escale à cet endroit — un poste commercial qui porte le nom d'une baie située au nord-ouest de la baie d'Hudson — il descendra quelque 300 milles plus au sud, toujours en longeant les rives de la grande mer intérieure du nord canadien, pour s'arrêter à Churchill, Manitoba, son centre d'opérations et de ravitaillement à l'occasion de ses courses subséquentes dans le "vrai grand nord", à destination de la Terre de Baffin et de l'île Southampton.

Ordinairement ancré dans le port de Montréal, au quai Victoria, le "Regina Polaris" nous quitte ainsi chaque année, au même moment, pour se placer sous les ordres de ses véritables armateurs: le vicariat de la baie d'Hudson, dont S. Exc. Mgr Marc Lacroix, O.M.I., est le vicaire apostolique.

A son départ de Montréal, il peut porter 10 ou 12 voyageurs, en plus de son complément normal de 14 membres de l'équipage, et il s'alourdit d'une cargaison "commerciale" d'huile, d'essence et de provisions et marchandises diverses destinées à l'approvisionnement d'un on de plusieurs centres missionnaires.

Avant de se rendre dans les solitudes glacées de la Terre de Baffin, comme avant de s'ancrer sur les rives de l'île Southampton, il aura repris de nouvelles cargaisons expédiées précédemment à Churchill par le chemin de fer ou l'avion.

Voyageurs inscrits

Au moins deux passagers — dont on connaît déjà les noms — débarqueront à Churchill pour revenir dans l'est canadien par avion. Il s'agit de l'artiste montréalais Fleurimont Constantineau, qui désire brosser quelques toiles "polaires" d'ici l'arrivée à Churchill, c'est-à-dire au cours des quelque 15 premières journées de la croisière, et d'un M. Desjardins, autre passager inscrit comme "touriste".

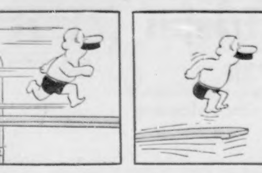
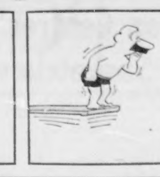
Mgr Lacroix s'embarquera par contre dans le même port du Manitoba pour visiter personnellement les religieux établis dans les divers points isolés de son immense diocèse.

La liste des passagers qui participeront à une ou plusieurs étapes du voyage n'est pas encore complète. On a appris cependant qu'au moins une femme sera de la rude aventure au pays des icebergs: Mme Raymond Bertrand, jeune épouse du commissaire du bord.

Un M. Chevron, opérateur-radio du ministère canadien des transports se rend à Chesterfield Inlet pour occuper un poste aux établissements météorologiques gouvernementaux situés là, et comme à l'ordinaire, un officier de la Gendarmerie royale du Canada empruntera les services du "Regina Polaris" pour aller remplacer un collègue laissé dans l'Arctique.

Et tandis que MM. Constantineau et Desjardins doivent être de retour à Montréal dans au plus trois semaines, le petit navire, lui, n'est attendu à son port d'attache qu'en novembre prochain.

LOUIE par HARRY HANAN


BOZO par FOXO REARDON



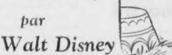


HENRI par Carl ANDERSON

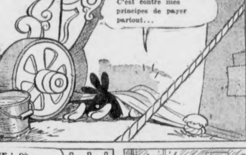


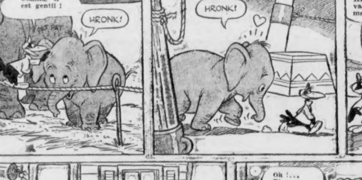


LA SOURIS MIQUETTE par

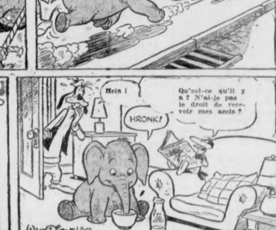










Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN

























POUR VOUS, MESDAMES



"Ai-je fait assez?"

Je la connaissais depuis vingt ans. Et depuis vingt ans elle excitait mon admiration la plus vive pour sa vaillance toujours souriante et son inlassable dévouement.

Mariée assez jeune à un courageux métallo, elle n'avait pas eu d'enfant. Ils en avaient cruellement souffert tous les deux. Aussi, vers la cinquantaine, recueillirent-ils un garçonnet dont les parents, des voisins, trouvèrent ensemble la mort dans un accident de chemin de fer.

Au départ, ceux-ci avaient confié l'enfant pour quelques jours à ces bons voisins. Ils le gardèrent, l'adoptèrent, car l'enfant n'avait que des parents éloignés et qui ne le réclamèrent pas, ne se soucièrent aucunement de lui.

Alors, sans formalité aucune, sans aviser la mairie, ils l'élevèrent du mieux qu'ils purent. Comme son père adoptif, Paul — c'était son nom — fut métallo. Dès qu'il travailla et qu'il comprit ce qu'ils avaient été pour lui, il les aima plus peut-être qu'il n'eût fait de ses vrais parents, et s'ingénia à leur procurer, grâce à sa paye qu'il apportait entière chaque semaine, des années plus douces, moins lourdes.

Entre-temps, le mari de ma vaillante amie mourut et, après son service militaire, Paul épousa une petite-nièce de celle que, si justement, il appelait "sa" maman.

Le jeune ménage se fixa près de la vieille femme, boulevard de Grenelle. Elle, cependant, n'arrêta pas de travailler: "Puisque je le puis, me déclara-t-elle un soir, je le fais, je le fais".

Tous les dimanches, elle déjeunait et passait l'après-midi chez "ses" enfants, qui la gâtaient, qui la choyaient tout affectueusement.

Vint la guerre de 1914. Mobilisé aussitôt, Paul tomba à la bataille de la Marne. Sa jeune femme, de santé assez délicate, ne put surmonter son chagrin, s'alita et, assez vite, mourut de phtisie.

Ils laissaient un fils, qu'ils avaient appelé Pierre, en souvenir du métallo "son" grand-père. Que deviendrait-il?

Ma vieille amie, qui avait soigné la mère, recueillit cet autre enfant. Sans une hésitation, malgré ses 82 ans. Des voisines cherchèrent à l'en détourner. Elle était bien trop âgée . . . Pourrait-elle l'élever, suffire à ses besoins jusqu'à ce que, grand, il travaillât? Et, si elle venait à mourir, qu'adviendrait-il de lui? Ne serait-il pas plus sage, bien plus sage de le confier à l'Assistance publique?

Elle ne voulut rien entendre. Elle ferait de son mieux et laisserait à Dieu . . . Et, au moins, durant quelques années, Pierre serait-il, par elle, aimé, protégé, élevé, comme il ne l'eût été nulle part ailleurs . . .

Confrère de St-Vincent de Paul, je la visitais depuis une quinzaine d'années. Père moi-même d'une famille de 7 enfants, je puisais souvent, dans ma visite hebdomadaire à cet humble foyer, un singulier réconfort.

Ah! comme elle m'eût manqué, cette visite! J'aimais le parler si simple, si direct, si franc, si vrai, de la vieille femme et, sans nous le dire, nous nous encouragions mutuellement à ne pas faiblir, à "tenir".

Lorsqu'elle eut décidé de garder Pierre — toujours sans formalité aucune, sans la moindre paperasserie — elle m'en parla:

— On m'a blâmée . . . On a cherché à m'en dissuader . . . Je ne pouvais pas, voyons, abandonner cet enfant, mon petit Pierre! Alons, Monsieur, là, bien franchement, ne pensez-vous pas que j'ai bien fait?

— Vous avez très bien fait, ma chère grande amie.

— J'en étais sûre . . . Oui, j'étais sûre, bien sûre que vous, du moins, vous m'approuveriez . . .

Ce jour-là, ele me raccompagna quelques minutes par les rues si pittoresques de notre vieux Grenelle. Pierre marchait entre nous et nous lui donnions tous deux la main.

Quelques années, 5 ou 6, l'énergique octogénaire, que nous aidions dans toute la mesure du possible, tint le coup. Mais enfin, à 87 ans, elle tomba malade. Une violente fluxion de poitrine la terrassa.

Elle me fit appeler. Avant d'entrer, je croisai le médecin, un ami, et il ne me laissa aucun espoir.

J'entrai. Du petit lit de fer où elle était étendue, elle me salua du regard. Et puis, elle me parla. La voix était si faible que je dus m'agenouiller au pied du lit.

Elle me recommandait le petit Pierre:

— Vous veillerez sur lui, Monsieur. On va le placer . . . Promettez-moi d'aller le voir, de lui parler, quelquefois, de moi . . . Je l'ai tant aimé!

Je promis, bien sûr, et elle m'en remercia.

Et, tout à coup, après un silence, elle reprit:

— Je le sens bien, Monsieur, je vais mourir . . . Je ne pourrai plus me dévouer . . . Alors, je voudrais, auparavant, vous demander quelque chose . . .

— Parlez, Madame . . .

— Croyez-vous, Monsieur, oh! soyez franc, bien franc, que j'ai fait assez?

Une larme d'émotion perla à mes yeux. Je pris la pauvre main décharnée et la porta à mes lèvres en répondant:

— Oh! oui, oui, Madame, vous avez sûrement fait assez!

Trois jours plus tard, je l'accompagnai au cimetière. Et, quand la maigre assistance eut disparu, je m'agenouillai près de la fosse non encore recouverte. Et j'évoquai toute cette longue vie d'indicible dévouement. J'entendais encore l'octogénaire m'interroger: "Ai-je fait assez?" Oui, oui, elle avait fait assez. Mais nous, nous tous, que sollicitent tant de détresse, tant d'infortunes, est-ce que vraiment nous faisons assez?

Jean de la GLEBE.

Anniversaires de mariage

Célébrer un anniversaire de mariage est toujours un événement heureux dans la vie des gens mariés. C'est une excellente occasion pour les enfants et les amis de prouver leur estime, leur reconnaissance aux héros de ces anniversaires.

Pour informer ceux et celles qui sont intéressés à fêter, d'ici quelque temps, leurs parents, leur oncle, leur tante ou encore un frère ou une soeur mariés, voici un tableau des différents anniversaires et leurs noms:

1 an — noces de coton
2 ans — noces de papier
3 ans — noces de cuir
5 ans — noces de bois
7 ans — noces de laine
10 ans — noces d'étain
12 ans — noces de soie
15 ans — noces de porcelaine
20 ans — noces de cristal
25 ans — noces d'argent
30 ans — noces de perle
40 ans — noces de rubis
50 ans — noces d'or
60 ans — noces de diamant.

Femme charmante, hôtesse compréhensive

Souvent on est d'instinct l'hôtesse parfaite. Qu'est-ce qu'une hôtesse parfaite? Celle qui laisse liberté totale à ses invités après leur avoir indiqué le cadre de marche de la maison: heures des repas, habitudes des petits déjeuners, heures où la salle de bain est disponible, promenades à faire ou projets organisés pour le lendemain.

Celle qui n'entre pas toutes les cinq minutes dans leur chambre, pour voir s'ils sont bien, si l'eau est chaude, s'il y a assez de couvertures sur le lit, etc.

Celle qui prévoit d'avance qu'on peut avoir envie de se coucher de bonne heure, et laisse tout loisir de ne pas "faire salon" à ceux qui n'en ont pas envie.

Celle qui a toujours deux ou trois brosses à dents neuves en réserve, des savons, etc., pour jeunes filles distraites.

Celle qui soigne particulièrement les petits déjeuners auxquels les gourmets sont si sensibles: joli plateau, napperon immaculé, fruits, toasts dorés à point, bonnes confitures, miel.

Celle qui ne s'étonne pas qu'on ait un appétit dévorant à la campagne, et qui prévoit des plats aussi confortables qu'appétissants.

Celle qui est toujours de bonne humeur.

A votre santé



Toujours très lasse,
Louison la jolie
N'a plus d'énergie,
ni goût de vivre.
Pour combattre
son anémie
Devrait manger du foie et
autres meilleurs vivres.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social



Voulez-vous éviter les gaffes?

AYEZ DU TACT!

La politesse fait crouler les empires car, en somme, "les accrocs aux traités et les reniements de paroles ne sont que d'énormes manques à la politesse", a dit un humoriste. Sans aller jusque-là, admettons cependant que le manque de savoir-vivre cause souvent des brouilles dans le ménage ou entre amis et parents. Alors, pour être vraiment polie, évitez de dire:

"UNE SECONDE TASSE DE THE? UN SECOND MORCEAU DE SUCRE?"

Car vous auriez l'air de compter vos largesses. Dites: Encore un peu de thé? Quant au sucre, vous laissez le sucrier devant votre invité après qu'il en a pris un morceau. Il vous indiquera lui-même qu'il est servi selon son goût . . . ou sa discrétion.

"JE NE VOUS RECONNAIS PAS DU TOUT."

Cet aveu peut vexer, inquiéter, peiner. "Ai-je donc tant vieilli? Enlaidi? Je compte donc bien peu pour qu'on m'oublie ainsi?"

Dites plutôt: "Je vous reconnais, mais votre nom m'échappe en ce moment". Voulez-vous me le rappeler? Tout cela dit avec affabilité, d'un air de connaissance, à condition, bien sûr, que votre interlocuteur ou interlocutrice vous inspire confiance..

"J'AIMAIS BEAUCOUP MIEUX VOTRE DERNIER CHAPEAU. IL ETAIT SI JOLI!"

On pensera: "Elle trouve celui-ci affreux . . ."

Il eût mieux valu trouver un mot partiel, mais sincère: Chapeau dernier chic! Je me rappelle le précédent qui était si joli. Ou bien, taisez-vous, sans évoquer le souvenir du disparu.

"QUE VOUS AVEZ MAUVAISE MINE!"

Personne n'aime qu'on lui parle ainsi. Car mauvaise mine et enlaidissement vont généralement de compagnie. Et puis, on s'inquiète: "Je dois être malade!"

Soyez donc plus mesurée dans votre appréciation de l'aspect d'autrui. On peut toujours dire: Comment vous portez-vous en ce moment? Vous semblez un peu lasse. Cela vaudra mieux que d'empoisonner l'esprit de cette personne avec des idées pénibles: "Je suis laide . . . Je suis malade!"

"VOTRE PHOTO? TRES JOLIE. MAIS CE N'EST PAS VOUS!"

Quand une photo est très jolie, on aime à y ressembler. Et c'est ennuyeux de deviner l'arrière-pensée: "Vous êtes beaucoup moins bien que la photo. On vous a exagérément flattée".

Il y aurait une manière plus élégante pour exprimer votre opinion: "Très jolie cette photo; vraiment artistique . . . Evidemment, vos amis ne sont pas habitués à vous voir sous cet aspect officiel . . . Parfois une photo familière plaît davantage. Mais c'est bien agréable de posséder de soi une telle image. Toutes mes félicitations".

En somme, supposons toujours que nos auditeurs sont susceptibles, ou tout au moins très sensibles. La franchise s'allie fort bien avec la courtoisie, car le "tact", cette habileté mondaine, n'est nullement de l'hypocrisie. Il provient de la délicatesse du coeur autant que de la finesse intuitive de l'esprit. Exerçons-nous à l'acquérir.

Si, chez quelques-uns, l'impiété procède de l'égarement de l'esprit, chez la plupart elle a sa source dans la dépravation du coeur ou le désordre des moeurs. Les uns souffrent de la cécité, les autres de la lèpre.

Mgr BAUNARD.

Vacances qui n'en sont pas

Monique, qui travaille à la manufacture de Textile, s'était promis l'année dernière de se payer de belles vacances. Toute l'année d'avant, elle s'était appliquée à économiser, sou par sou, la jolie somme de deux cents piastres. Elle désirait se payer un beau voyage aux "Etats". Ce qui fut dit fut fait.

En juillet dernier, notre jeune amie se dirige avec grande hâte vers la métropole américaine, certaine de goûter le "repos à son goût" si longtemps attendu. Toutes ses compagnes l'enviaient.

On attendit Monique avec anxiété. On avait hâte d'entendre ses récits de voyage.

Fatigues, dépenses

Les jours passèrent. Un bon lundi matin, notre jeune voyageuse revint à son travail. Ses vacances venaient de prendre fin. A peine le pied dans la manufacture, que toutes les jeunes filles se pressèrent autour d'elle pour s'informer de son voyage, de ses vacances. Quelle ne fut pas leur surprise de réaliser que Monique était revenue plus fatiguée qu'avant son départ pour ses vacances, sans le sou et avec le seul contentement d'avoir visité New-York.

Pauvre Monique, avoir tant peiné pour ramasser quelques économies pour avoir une vacance aussi fatigante et si peu profitable! Beaucoup de jeunes filles ont la même mentalité que Monique. Elles vont chaque année passer leurs vacances dans les grands centres, se tracent un programme d'activités qui emploie toutes les minutes de leurs journées et se prolongent parfois jusqu'aux petites heures du matin.

Période de repos

Les vacances ne doivent pas contribuer à augmenter notre fatigue, à détruire notre santé, mais bien au contraire, c'est la période propice où l'on doit s'évader de la routine habituelle de la vie journalière, pour se reposer, aller refaire ses forces, se libérer le coeur, l'esprit et l'âme, pour leur redonner un élan nouveau, les remettre en bonne santé. Pour cela, il faut choisir le lieu le plus favorable à la tranquillité et au repos. Cette tranquillité, ce repos ne se trouvent pas dans les grandes villes bruyantes et surchauffées. Pourquoi ne pas aller chercher à la campagne, au bord de l'eau, dans les camps d'été, l'air pur et tout ce dont nous avons besoin pour nous rénover?

Point de vue culturel

C'est le temps d'y penser. C'est le moment de déterminer l'endroit le plus favorable pour des vacances vraiment fructueuses. Ne cherchons pas un endroit où nous n'aurons absolument autre chose à faire que de dormir et manger, mais bien l'endroit qui nous offrira l'occasion de nous cultiver un peu; faire du sport, de la lecture, de la natation sont autant d'activités qui doivent entrer dans notre programme de vacances.

Garder sa dignité

Un autre point très important que l'on ne doit pas négliger c'est celui de bien choisir ses compagnes de vacances. Qu'elles soient de celles qui savent garder leur dignité même si elles ne sont pas sous la surveillance de leurs parents. Chaque année, nous constatons que c'est au cours de leurs vacances que certaines jeunes filles font des folies et perdent leur dignité féminine. Ces choses ne se produiraient sûrement pas, si l'on savait préparer ses vacances comme il le faut.

Bonnes vacances à toutes. Revenez en meilleure santé.

Blanche LEPAGE.

Le deuil se porte ainsi

Le deuil manifeste la douleur éprouvée par la perte d'une personne qui nous était attachée par les liens du sang. Il exprime la volonté de se souvenir et de prolonger pour ainsi dire l'existence, au moins affective, par delà le tombeau. Toute trace de gaieté disparait des vêtements.

Durée

Suivant le degré de parenté qu'on avait avec la personne disparue, on prolonge plus ou moins le deuil.

Le lien le plus fort et le plus durable étant celui du mariage, ce lien imposera la plus longue période de deuil. Durant une anneent au noir. Durant la période née, la veuve se limitera strictedes chaleurs, l'usage admet le tout-blanc.

Le grand deuil dure un an pour un père, une mère, et six mois pour un frère, une soeur, un fils ou une fille. Chacune de ces périodes est suivie de six mois de demi-deuil porté tel que décrit plus haut.

Une mère porte le deuil quelques mois pour un jeune enfant.

Les couleurs

Les couleurs de demi-deuil sont le gris, le mauve et le violet. Le jaune n'est pas une couleur de deuil, ni de demi-deuil, quoiqu'on le voit sur les ornements d'église, à l'occasion des funérailles.

Durant l'été, le demi-deuil admet les robes fleuries à condition qu'elles soient dans les teintes de demi-deuil.

Activités sociales

Durant la période de grand deuil, on peut assister à un mariage dans l'intimité. On s'abstient de paraitre à un grand mariage à moins d'y être autorisé par une proche parenté avec l'un ou l'autre des futurs époux. Il faut se dispenser de participer à la danse, lorsqu'il y en a. Rien n'empêche d'assister à des noces d'or dans la famille.

Les premières semaines de deuil écoulées, on peut aller au cinéma, écouter la radio, faire du sport, tel que jouer au tennis, faire de l'équitation, prendre part aux soirées de sa ligue de hockey ou de quilles, etc. Cependant, on s'abstient de paraître dans des réunions publiques avant le demi-deuil.

Cartes, lettres

Aux fêtes, une personne en deuil n'envoie pas de carte. Elle se contente de répondre sur une carte de visite aux souhaits qui lui sont adressés. La période de demi-deuil n'est pas soumise à cette règle.

Une veuve signe sa correspondance de son prénom et du nom de famille de son mari qu'elle continue à porter.

Ces usages en cours dans notre pays peuvent être différents ailleurs. Quels qu'ils soient, ils symbolisent notre piété pour les morts. Les sacrifices qu'ils nous imposent, s'ils sont accomplis dans un but surnaturel, peuvent être fort utiles à ceux que nous avons aimés. C'est là une consolation précieuse pour l'âme chrétienne.

M.-Ange BOUCHARD.

A votre santé



Nous avons tous
besoin de vitamine C.
Pour la trouver,
il faut manger assez
De fruits citrins et
d'autres petits fruits
Et aussi des légumes
crus ou juste cuits.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Les enfants dépensent trop

Avez-vous remarqué comme les enfants de toute classe et de toute condition dépensent facilement l'argent? Au cours des vacances, à toute heure du jour, c'est une procession continuelle au restaurant, au magasin du coin, et pourtant, tout le monde sans exception se plaint du coût de la vie.

Mais qui le donne cet argent aux enfants, si ce n'est vous, les mamans.

En plus d'être un mauvais principe d'éducation, vous exposez l'estomac de votre enfant qui, lui, ne sait pas choisir ce qui est bon ou mauvais pour sa santé.

Procurez à votre fiston ou votre fillette des gâteries auxquelles il a droit, c'est entendu, mais conservez le privilège de les offrir vous-mêmes. En cette saison où les fruits sont d'un prix assez abordable, voyez à ce qu'ils mangent un fruit par jour, au moins, soit une orange, une pomme, une tomate, qui est aussi considérée comme un fruit, très riche en vitamine C.

Voici une recette nutritive qui remplace avantageusement les friandises achetées au magasin.

Aromatiser le lait soit avec des fraises (2 par cubes), de la vanille ou de la mélasse (½ cuil. à thé par cube), ajouter un peu de sucre. Verser dans les cubes d'un tiroir à glace du réfrigérateur — plaçant un petit bâton au centre — laisser congeler et servir.

Vos petits en raffoleront et vous constaterez combien vous avez économisé de cinq sous, dans une semaine. Suivrez-vous notre conseil, mamans?

(Cet article a été fourni par France Doré, nutritioniste.)

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Il était deux femmes . . .

par PIERRE L'ERMITE

NUMERO V

Brice aime ce paysage, si différent des autres. Il n'a encore vu égayé par les coiffes blanches sur les cheveux noirs des femmes, personne, et déjà il se sent dans une atmosphère sympathique. Il croise des marchés très animés.

Dans les champs, des paysannes buttent des pommes de terre et sarclent des vignes. Elles portent tout la "quichenotte", grande capeline de toile, doublée de carton, avec un bavolet qui couvre la nuque, et deux cordons qui l'attachent sous le menton. Cette coiffure curieuse protège merveilleusement du soleil. Et, si elle porte un nom anglais: 'Kiss not'. 'N'embrassez pas!', c'est parce que, jadis, les Anglais étaient "très flirt" avec ces Vendéennes, vives et jolies, mais si résolument chrétiennes.

Les Anglais sont partis depuis plus de six cents ans. Mais la "quichenotte" est restée.

Puissance des toutes petites choses!

Il n'est pas encore 11 heures, et déjà la chaleur se fait sentir, rafraîchie parfois au détour de certaines routes par un souffle large, qui rappelle que la mer n'est pas très loin.

Brice aperçoit maintenant, sur les fossés herbeux, les bornes précisant la direction vers "Douze-Vents". Il croise des carrioles légères, attelées de chevaux alezans, menés à belle allure par des gas du pays, coiffés de chapeaux bas aux rubans flottants de velours noir.

Tout en conduisant, Brice fait le programme de sa journée: Il ira voir, d'abord, M. le curé . . . puis la ferme . . . et enfin le notaire.

Ainsi, dès ce soir, il sera fixé. Quel jour-époque pour lui!

Enfin, voici "Douze-Vents", gros bourg traversé d'une rue unique, bordée de maisons basses, couvertes de ces tuiles rondes, caractéristiques du terroir vendéen.

Alors il va très lentement, regardant les fenêtres, presque toutes fleuries de géraniums éclatants. Le maréchal ferrant s'active auprès d'un gros cheval de labour, qui paraît avoir bien mauvais caractère.

Brice passe entre l'hôtel "du Cheval-Blanc" et l'auberge "de la Boule-d'Or"; il aperçoit, dans une rue adjacente, les panonceaux dorés de la maison du notaire, et arrive devant une belle église blanche, surmontée d'une flèche élancée.

Brice y entre, pour mettre cette journée sous la protection divine. Il est frappé de son élégance et de sa netteté. Tout y est propre, et comme neuf; les autels sont ornés de fleurs fraîches; les "ex-voto", nombreux. La population est évidemment fervente. Les affiches récentes montrent que la vie religieuse se tient à la page moderne, en liaison avec les principaux centres religieux. On y recommande l'Institut catholique, l'Oeuvre des Vocations, et celle des Missions . . . On y invite au prochain Pèlerinage de Lourdes.

Pendant que, sous le porche, Brice lit avec intérêt ces affiches, un prêtre apparait, secouant sur les marches la poussière de ses souliers.

Brice s'avance vers lui, et se decouvrant avec déférence:

— Monsieur le curé peut-être?

— Lui-même, Monsieur.

— Je suis le jeune homme de l'Ecole de la Mothe-Achard, ami de M. l'abbé Blaize auquel vous avez écrit, l'autre jour, pour la ferme de la Gobretière.

— Ah! très bien!

Les deux hommes se regardent.

Le curé, petit, brun, d'apparence solide, des yeux intelligents et fouilleurs derrière ses lunettes, donne l'impression du prêtre averti et résolu. Il doit savoir ce qu'il veut, et le vouloir intensément.

Brice, grand, blond, avec ses yeux bleus, représente une autre force, plus douce.

— Si nous allions au presbytère, nous parlerions plus à l'aise . . .? dit enfin l'abbé Grison.

— Je suis à vos ordres, Monsieur le curé, j'ai fait ce matin 150 kilomètres pour vous voir.

— Vous avez raison. La chose en vaut la peine.

Le presbytère s'élève à quelques pas de là, et il apparait confortable. Les habitants ont voulu que leur curé soit noblement logé, lui et son vicaire. L'habitation est donc vaste, entourée d'un jardin potager, très bien entretenu.

Le curé passe devant, ouvre la porte de son bureau, avance une chaise à Brice, et s'assied en face de lui.

— Alors, cher Monsieur, vous venez donc pour la Gobretière?

— Oui, je viens pour la Gobretière.

— Quel âge avez-vous?

— Vingt-deux ans.

— Vous avez fait votre service militaire?

— Oui et non . . . J'ai fait des périodes techniques au service de météorologie, parce que, à l'Ecole, je me suis très intéressé à la station du champ des Vanneaux. Je suis susceptible d'être rappelé, de temps en temps, pour des périodes complémentaires. Mais la situation de mon père, et différentes circonstances, me facilitent bien des choses.

— Vous n'êtes pas marié?

— Non.

— Ni fiancé?

— Non.

— Vous êtes religieux?

— Oui . . . très religieux. Ce fut ma grande force dans l'ostracisme où mon père m'a laissé.

— Pourquoi cet ostracisme?

— Parce qu'il n'admet pas que je me fasse agriculteur.

— Que fait-il, lui?

— Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.

— Et il aurait voulu que vous l'imitiez?

— Oui. Mais j'avais une vocation impérative de terrien.

Ici, le curé se rapproche, et insiste:

— Vous êtes pratiquant?

— Oui.

— La messe, le dimanche?

— Toujours.

— Les Pâques . . .?

— Bien plus que les Pâques. J'ai communié il y a trois jours pour que Dieu bénisse la démarche d'aujourd'hui.

A ce moment, la figure de l'abbé Grison change d'expression. Il sait maintenant ce qu'il veut savoir. Il tend la main à Brice:

— Je m'excuse de vous poser toutes ces questions. Mais, j'estime que c'est pour moi une obligation de conscience. Je suis le pasteur d'un pays magnifique, durement martyrisé sous la Révolution, et tenu à l'écart de toutes les faveurs gouvernementales. Vous avez pu constater qu'il n'y a aucun chemin de fer, et que l'accès en est difficile. Je ne m'en plains pas. Ce coin de Vendée est resté chrétien jusque dans les moelles. Et j'entends le garder chrétien. Quand j'arriverai devant Dieu, il ne suffira pas d'avoir pour moi conservé la foi. J'ai le devoir absolu de la conserver, et de la propager chez les autres . . . chez ceux qui sont mon peuple.

. . . Je ne veux pas être le chien muet . . . Le sel qui ne sale pas.

. . . La Gobretière était exploitée par un homme de bien, M. Théophile Schomas. Il a perdu sa femme de bonne heure, et il est mort sans enfant. Il a comme héritiers des neveux qui sont tous pourvus . . . tous fermiers. Aucun ne peut prendre la Gobretière en plus de ce qu'il a déjà. C'est pourquoi elle est aujourd'hui à vendre. Mais nous ne voulons la vendre qu'à un chrétien qui continue la tradition . . . C'est d'abord, et avant tout, ce que je voulais savoir en vous interrogeant comme je l'ai fait tout à l'heure. Vos réponses sont nettes, précises. J'ai, en plus, une lettre du curé de La Fraisière qui est un homme sérieux, un ami, en qui j'ai toute confiance. Alors, comptez sur moi pour présenter votre candidature, et la soutenir.

— J'espère, Monsieur le curé, faire honneur à l'espoir que vous mettez en ma pauvre personne.

— En attendant, vous allez déjeuner avec moi. Vous devez mourir de faim! Ensuite, nous irons voir la Gobretière.

— Je suis confus, et je ne sais comment vous remercier.

— Ne soyez pas confus.

Le déjeuner est simple, mais confortable. Entrée de tomates et de concombres à la crème, une omelette, un rôti, des pommes sautées . . . une salade du jardin, du fromage, et du café . . . Tout cela fut absorbé assez vite, arrosé d'un vin du pays, servi par une vieille bonne déférente, mais qui avait, sous sa coiffe, des petits yeux fort alertés, et des oreilles qui ne perdaient pas un mot de la conversation.

L'abbé Grison explique à Brice que la Gobretière est une très belle ferme, facile à exploiter . . . Le personnel, les bêtes, les traditions sont là. Il n'y a qu'à continuer. D'ailleurs, on allait la visiter tout de suite. Elle se trouve à deux kilomètres du pays.

Le curé monte alors dans la voiture, à côté de Brice, et lui indique la route.

Quelques minutes après, au bout d'une longue allée, ombragée de grands chênes, la Gobretière apparait tout à coup, au milieu des prés, blanche et rose, bordée d'hortensias bleus.

Le soleil baigne de lumière la maison d'habitation, bâtie au centre, en pierres et briques. Et, de chaque côté, s'étirent les granges, les écuries et les communs.

Devant la ferme, une pâture, entourée de barrières, dans laquelle paissent de jeunes boeufs, robe brune et cornes blanches.

— Vous connaissez ces boeufs? demande l'abbé Grison.

— Oui, répond Brice, c'est la race de Salers.

— De bonnes bêtes?

— Ils ne sont pas aussi forts que ceux du Morvan; mais ils sont plus nerveux, et surtout ils coûtent beaucoup moins cher. A l'Ecole, c'est la race Parthenaise qui enlève tous les prix.

La voiture s'arrête au milieu de la cour, dispersant tout un monde de poules blanches, de canards, d'oies et de pigeons, très occupés à chercher les graines qui trainent, un peu partout, au bord des écuries et des granges.

Car la famille, depuis le décès du propriétaire, a maintenu la ferme en état de service avec le même personnel et le même cheptel. C'est Florent, le vieux commis, qui continue de la faire valoir.

Brice regarde, en connaisseur, l'état des bâtiments, des toitures, l'aération des écuries, les réserves des granges, les meules qui bombent leurs ventres au bord des routes de culture. Il s'intéresse surtout à l'habitation, qui est claire et saine, avec des murs blanchis à la chaux, sur lesquels M. Schomas avait accroché tout un service de vieilles assiettes à fleurs de lis.

D'ailleurs, des fleurs de lis, il y en a, ici, partout . . . sur les devants des cheminées, sur les plaques des foyers, sur les pichets de vin.

Aucune hésitation sur les opinions de l'ancien propriétaire, qui avait, vivante et ardente, l'exécration de la Révolution.

La cuisine surtout fait l'admiration de Brice.

Une vieille et vaste cuisine, voûtée, dorée par le feu et la patine du temps. Grande cheminée avec crémaillère, et hauts landiers en fer forgé. Murs d'un mètre d'épaisseur . . . Toute une batterie de cuisine en cuivre; quelques fusils de chasse au râtelier. Sur les dalles, un chien de berger qui dort entre deux chats, mais qui se dresse à l'arrivée des visiteurs, et vient offrir sa tête à la caresse des mains de M. le curé.

— On doit être bien ici, l'hiver! dit Brice.

— J'y venais souvent, le soir, savourer des châtaignes avec l'ancien fermier, répond le curé.

— J'espère que vous continuerez cette bonne habitude?

Une très vieille carte, fixée au mur du corridor central, délimite les pièces de terre de la ferme; et des numéros renvoient à un cahier indiquant la valeur de chaque terre, le prix moyen des emblavages, et celui d'une récolte normale.

A ce moment, Florent, Vendéen, bien découplé, tête d'honnête serviteur, s'approche pour saluer M. le curé, et s'offre à conduire Brice sur les différents terrains.

Les deux hommes ont une conversation technique de dépenses et de recettes, très importante. Quand elle est finie, Brice sait tout ce qu'il désirait savoir.

Il estime qu'il y a là, pour lui, une occasion unique, avec tout un ensemble de conditions favorables qu'il ne retrouverait pas facilement ailleurs. Intérieurement, sa décision est déjà prise. Alors, se tournant vers M. le curé:

— Il ne reste plus maintenant qu'à passer chez le notaire.

— Désirez-vous que je vous y accompagne?

— Je vous en serais infiniment reconnaissant.

Le commis montre à Brice la grande allée de chênes.

— Vous croiriez peut-être qu'elle a été plantée là, il y a deux cents ans, uniquement parce qu'elle fait une entrée majestueuse dans la propriété? Mais mon père, qui le tenait de mon grand-père, m'a toujours dit que cette allée de chênes a eu surtout pour but de couper le douzième vent, qui est celui du Nord-Est, le plus dur de tous, surtout en hiver. Et voilà pourquoi il y a une telle différence entre la température de la ferme et celle de l'extérieur. C'est que la propriété ne date pas d'aujourd'hui, dit le commis avec une voix pleine de respect. Elle a eu la chance de ne pas être sur le parcours des colonnes infernales. Il y a dans le fond du verger quelques tombes, celle d'un prêtre qu'on avait caché là . . . celle aussi d'un ancien propriétaire de 1793, pris à Machecoul. Il était très vieux. Les "bleus" lui laissaient la vie sauve s'il criait: "Vive la République!" Alors, il s'est recueilli quelques instants pour avoir plus de force, et il a crié tant qu'il a pu: "Vive le roi! . . ." On l'a massacré aussitôt. Ses enfants, pieusement, ont tenu à le ramener ici.

— C'est pourquoi, conclut le curé, d'une voix vibrante, qui semble vouloir se faire entendre de tous les grands morts, nous avons le devoir de ne pas laisser tomber cette terre en n'importe quelles mains.

— J'espère que les miennes pourront plus tard être serrées par celles des ancêtres.

— Ainsi soit-il! murmure gravement le prêtre, comme une espérance et une prière.

CHAPITRE VII

L'étude de Me Henri Ménager n'a rien à voir avec celles, administratives et moroses, de ses grands confrères parisiens.

S'il n'y avait pas les deux panonceaux, d'ailleurs assez dédorés, rien ne la distinguerait des habitations voisines.

Dès l'ouverture de la porte, on se trouve devant un parterre de fleurs . . . toutes les fleurs! . . . géraniums, oeillets, roses, pétunias, et avec ces couleurs vives que donnent la bonne terre de Vendée et le souffle adouci de l'Océan, lointain, mais présent.

Car si le bourg porte le nom pittoresque de "Douze-Vents", c'est parce qu'ils y sont. Les habitants les connaissent bien, ces vents, qui suivent la lune, et parmi lesquels le vent de mer tient sa place marquée . . . le "Nordoué", comme ils l'appellent.

On aime donc les fleurs à Douze-Vents. Et le notariat n'a pas desséché cet amour dans le coeur de Me Ménager, de Mme Ménager et de leur fille, Brigitte, qui habitent la maison, tout au fond du jardin, entre l'étude et le potager. Cette habitation, pleine de soleil, est la gaieté même.

C'est Mlle Brigitte qui reçoit, cette après-midi, M. le curé et Brice.

Dix-neuf ans, de taille moyenne, de carnation saine, les yeux bleus, mais les cheveux noirs, nattés en diadème autour de sa tête, c'est le joli type de la Vendéenne. Elle accueille son pasteur avec cette déférence heureuse des familles chrétiennes de là-bas.

— Est-ce que votre père est là . . .?

— Oui, il termine une affaire ennuyeuse avec un client pas commode, le père Mangematin. Mais, ce ne sera plus long. Entrez donc dans le salon.

(A suivre)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

PERSONNEL

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai **seulement 60c.** Toutes pharmacies.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES — 44 sortes fabriquées d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits **F. Mahé, 549 rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 761-T.F

TONDEUSES A GAZON AIGUISEES, service prompt. Ramassées à domicile et livrées. **Appeler 501 085.** 739-16C.

A VENDRE — Motocyclette New Hudson, condition comme neuve; n'a fait que 800 milles. **Voir Henri Savin, 531, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 204 446.** 26-16P.

ON DEMANDE

UN MAITRE DE POSTE, $2232-$2568, à Sifton (Man.). Pour détails complets, voir les avis affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service national de placement. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir **immédiatement** à la Commission du service civil, 356, rue Main, à Winnipeg. 1481.

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, et autre chambre; avec ou sans pension; pour jeunes gens. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 204 919, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface.** 192-T.F.

A VENDRE — Agences de machines Cockshutt dans un bon district canadien-français. **Bâtisse neuve de 30 x 50. Stock, $3,000.00; outillage, $1,000.00; le tout pour $9,000.00** Raison de vente, autre commerce. **S'adresser à L. Messier, Legal, Alta.** 18-17P.

COMMIS GRADE 2A, pour les départements du gouvernement à Winnipeg, Manitoba. $1560-$2088. Voir tous les détails affichés aux bureaux de poste, au bureau du Service National de Placement ou à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W215.

ON DEMANDE — Une personne comme ménagère pour une communauté de 12 à 14 religieux. **Ecrire à Boîte 45, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 45-16P.

VENTE DE SUCCESSION — Maison de 7 appartements avec garage, chauffage à l'eau chaude, située au numéro 147, rue Masson. Possession immédiate. **S'adresser à Henri d'Eschambault, 136, avenue Provencher, St-Boniface.** 43-16C.

MAISON DE PENSION tranquille désirerait avoir jeune homme ou vieillard comme pensionnaire. Au centre de St-Boniface. **S'adresser à 531, rue Langevin ou appeler 204 446.** 48-17P.

LA MEILLEURE OFFRE L'EMPORTE —Garage et agence Texaco, établis depuis 25 ans. Aussi cottage de 4 chambres, attenant. Propriétaire se retire. **Téléphoner à: Transcona 213, ou s'adresser à B.-J. Séguin, 122, rue Melrose ouest, Transcona, Man.** 3-17C.

A VENDRE — Bonne maison de 4 chambres, sur la rue de l'église. **S'adresser à W. Conrad, Somerset, Man.** 44-17P.

DAME DEMANDEE — Le Comité du Nursing Home de St-Claude désire employer une dame pour prendre charge du Nursing Home pour le 15 août. Veuve ou femme mariée sans enfants, bilingue, de préférence. Pour salaire, conditions, etc., **s'adresser à Henri Rosset, président du Comité, St-Claude, Man.** 20-16C.

A VENDRE — Maison de 6 chambres dans le village de Ste-Anne des Chênes, environ 30 milles de Winnipeg. **S'adresser à M. Joe Leclair, Ste-Anne des Chênes, Man.** 52-17P.

A VENDRE — Robe de demoiselle d'honneur, rose poudre; grandeur 11 ans. — Ameublement de dinette, 9 pièces. — Miroir 20" x 48", à bord biseauté (bevelled) et plaqué. **S'adresser à 614, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.**

A VENDRE — Propriété dans centre village canadien-français; location idéale. Comprenant: résidence privée, pharmacie et bureau — pouvant aussi servir de logement privé. **Ecrire à Boîte 46, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 46-19P.

A VENDRE — Tracteurs John Deere 1948, modèle D, sur caoutchouc, lumière, démarreur, en parfaite condition. — John Deere modèle A 1945, pneus neufs et moteur rebâti à neuf. — Combine M.M. 6 pieds, avec moteur ayant fait très peu d'ouvrage.— Un Oliver Cletrac B.D.H. avec P.T.O. Hillo Pac et casseuse de 24 pouces; le tout n'a servi que 700 heures. Prix, tracteur et charrue, $4,500.00, ou meilleure offre. **S'adresser à Josaphat Lenéal, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 61.** 40-16P.

Publicité



Walter S. Thompson, directeur de la publicité pour le Canadien National qui prit sa retraite l'an dernier, sera de nouveau en fonctions bientôt pour diriger toute la publicité qui entourera le voyage de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg au pays. Il remplit de semblables fonctions en 1939, lors du voyage des souverains britanniques au Canada. (CPC)

A VENDRE
Combine 8 pieds Cockshutt, avec moteur. N'a servi que pour 300 acres. Comme neuve. $1,900.00.
S'adresser à
Louis Favennec
Téléphone 69-4 — Hoey, Sask.
5-19P.

A LOUER — Suite de 5 chambres, entièrement privée. Possession le 1er août. **Appeler: 202 591.** 31-16C.

A VENDRE — Motocyclette H. D. '48, 74 o.h.v.; avec accessoires. Finie en chrome. Chambres à air de sûreté. A fait 3,600 milles avec moteur neuf. Prix, $1,250.00. **S'adresser à Suite 5, 2 Elswood Place, Winnipeg. Téléphone: 423 042.** 49-16P.

UN COMMIS INGENIEUR, pour le ministère du Transport, à Winnipeg, Manitoba. $2436-$2772. Voir tous les détails affichés aux bureaux de poste, au bureau du Service National de Placement et à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W217.

A LOUER — Suite de 4 chambres avec salle de bain privée. Décorée à neuf. Possession immédiate. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface.** 56-16C.

A VENDRE — Bungalow de 4 chambres, entièrement moderne. **S'adresser à 434, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface, Man.** 54-16P.

A VENDRE — Robe de fille d'honneur; grandeur 14 ou 16; en marquisette de nylon jaune, sur jupon de taffetas. Aussi diadème et gants. **S'adresser à 396, avenue Provencher, St-Boniface, Man.** 55-16C.

A VENDRE — Radio-console Westinghouse, fini noyer. Chaise bourrée (lounge chair). **Téléphoner à 205 103.** 57-16C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

Norwood — Bungalow entièrement moderne de 6 chambres. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud avec stoker; garage. Vacant. Très bonne aubaine, seulement $8,500.00, avec poêle électrique neuf. Comptant requis: $3,600.00, balance à termes faciles.

St-Boniface — Magasin de nouveautés. Revenus de 2 suites: $110.00 par mois, plus suite de 6 chambres pour propriétaire. Chiffre d'affaires par mois: $4,500.00. Prix, $26,000.00; la moitié comptant.

20 milles de Winnipeg — Ferme de 320 acres, toutes cultivées. Bâtiments convenables. Prix, seulement $65.00 de l'acre.

Près de Winnipeg — Garage avec agence Ford. Chiffre d'affaires en 1950: $65,000.00. Situé dans très bon district agricole, pas de concurrence. Edifice et fixtures: $22,000.00.

Norwood — Bungalow de 5 chambres toutes au rez-de-chaussée. Entièrement moderne. Taxes peu élevées. Prix, $4,300.00; comptant requis, $2,300.00.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
50-16P.

Au Sacré-Coeur

Avis aux Dames de Ste-Anne

Nous invitons toutes nos Dames à venir célébrer la belle fête de notre patronne, le jeudi 26 juillet prochain, et à faire la sainte communion à la messe de 8 h. Il y aura réception de nouvelles congréganistes après la messe.

Nous descendrons ensuite dans la salle paroissiale où le petit déjeuner annuel sera servi. Mme Dumontier a bien voulu en prendre charge.

Vous serez toutes les bienvenues. Le port de l'insigne est de rigueur pour la fête.

La secrétaire.

Petite Note

M. et Mme Alphonse Lacharité, de Winnipeg, sont de retour d'un voyage à Vancouver, C.B. Ils rendirent visite à M. Noé Lacharité et Mme M. Doyle, soeur et frère de M. Lacharité, et à Mme L.-N. Moreau, soeur de Mme Lacharité, ainsi qu'à M. et Mme P. Lemyre, de Maillardville, et à de nombreux autres parents et amis. Ils se rendirent également à Victoria, et sont revenus enchantés de leur voyage et de l'accueil si bienveillant de ceux qu'ils ont visités.

Universités dotées d'octrois avant Noël

OTTAWA — Le gouvernement fédéral espère distribuer avant la Noël presque tous les octrois ($7,-100,000 en tout) aux universités, tel qu'approuvé à la dernière session.

Une délégation universitaire a eu un entretien avec les autorités sur la répartition des octrois, et le gouvernement a fait la réponse ci-dessus.

Au ministère des Finances, on déclare que le gouvernement fera son possible pour que les universités profitent de ces octrois au cours de la prochaine année académique.

A VENDRE — Cages à vison en très bon état, peintes, prix avanageux. Pour plus amples détails, **écrire à Boîte 41, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 41-16P.

A VENDRE — Bungalow de 5 chambres, sur 2 lots, à un angle de chemins, dans centre canadien-français, 16 milles de Winnipeg. Très bel emplacement pour personnes désirant se retirer. **S'adresser à Claude Boucher, 1050, rue Downing, Winnipeg. Téléphone: 721 864.** 33-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres. Prix, $7,500.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 6 chambres. Prix, $7,800.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 7 chambres. Prix, $8,200.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 6 chambres. Prix, $7,750.00, à termes.

Norwood — Maison de 6 chambres. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Vital — Bungalow de 5 chambres. Prix, $5,500.00, à termes.

Près de Winnipeg — 240 acres de terrain, toutes en culture. Prix, $43.00 de l'acre; comptant requis, $5,000.00.

Près de Winnipeg — 320 acres de terrain, toutes en culture. Prix, $45.00 de l'acre; comptant requis, $6,000.00.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphones: Bur. 929 398; Rés. 203 852.
47-16C.

A VENDRE

CAMIONS — Fargo 1946, 3 tonnes, essieu à 2 vitesses, boîte à grain; en bonne condition ...... $ 900.00
Chevrolet 1948, 1 tonne, châssis et cabine $1100.00

BATTEUSES — John Deere 28", courroie de commande incluse, ... $1100.00
Case 28" x 50", en bonne condition ...... $ 200.00

LIEUSES — Massey-Harris no 16, 8', sur pneus, avec prise pour tracteur, n'a coupé qu'une récolte ...... $ 300.00
Massey-Harris 10', à moteur, $200

TRACTEURS — McCormick W30, sur roues d'acier ...... $ 400.00
Massey-Harris 12-20, sur roues d'acier, gaines (sleeves) neuves ...... $ 250.00
McCormick F12, sur pneus $ 250.00
Case C, sur pneus ...... $ 300.00

"DISC" DOUBLE — McCormick 10' ...... $ 200.00

"DISC" A SENS UNIQUE — Cockshutt 9', sur pneus ...... $ 350.00
Massey-Harris 6', sur roues d'acier ...... $ 275.00
McCormick 6', sur roues d'acier ...... $ 275.00

MOISSONNEUSES-BATTEUSES —
Cockshutt no 7, 8', avec moteur $1350.00
Massey-Harris no 21, 1946, S. P., remise à neuf $2,600.00
John Deere 5A, 12', propre à fonctionner ...... $ 500.00

"BALER" — New Holland, modèle 1951, avec moteur et contrôle hydraulique $2800.00

Nous avons aussi plusieurs autres machines usagées.

BRODEUR FRERES
St-Adolphe, Man.
53-16C.

On demande

Demoiselle ou dame comme ménagère pour un presbytère de campagne au Manitoba. Ouvrage très facile. $35.00 par mois, plus pension. **Ecrire à Boîte 13, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.**

13-17P.

Les pèlerins prient pour la paix au pèlerinage de St-Laurent, Sask.

ST-LAURENT, Sask. — De près et de loin, Indiens et Blancs se rendirent au pèlerinage de St-Laurent en grand nombre, le lundi 16 juillet, malgré la température incertaine. Une forte pluie, tombée au cours de la grand'messe ne réussit pas à diminuer la ferveur des priants.

Les pèlerins ont pu admirer les innovations récentes qui ont été faites à la grotte. Un mur de ciment et de pierre a été construit à l'arrière de l'autel. Des peintures, exécutées sur ce mur, évoquent le souvenir de Lourdes. Une statue de Notre-Dame de Lourdes, de sa niche domine tout le sanctuaire, tandis qu'à ses pieds, Bernadette est agenouillée en prière.

Un grand nombre de fidèles sont venus recevoir les sacrements. Des messes ont été célébrées à partir de 5 h. du matin. Des sermons furent prononcés en diverses langues à toutes les messes.

Grand'messe

Le célébrant à la grand'messe était e R. P. G.-M. Latour, O.M.I., d'Hobbema, Alta; remplissaient l'office de diacre et de sous-diacre M. l'abbé E. Campagna, du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q., et le R. P. Louis Aubin, O.M.I., du collège de Gravelbourg. Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, présidait au trône.

Sermons

Le R. P. O. Fournier, O.M.I., provincial de la province oblate de l'Alberta, donna le sermon en français, tandis que le R. P. Finn, C.Ss.R., de Saskatoon, fit le sermon en anglais. Les deux prédicateurs rappelèrent aux pèlerins que le monde vit dans des temps périlleux, et que seule la prière, telle que demandée par la sainte Vierge à Lourdes, peut écarter de l'humanité les dangers qui la menacent.

Procession

Des milliers de pèlerins suivirent la procession en récitant le chapelet et en chantant des cantiques. Le R. P. O. Fournier, O.M.I., officiait, assisté de M. l'abbé J. Cybart, de Fish Creek, et du R. P. Thériault, O.P., comme diacre et sous-diacre, respectivement.

Le pèlerinage était sous la direction du R. P. Campagna, O.M.I.

On attira l'attention des pèlerins sur le fait que les travaux d'amélioration à la grotte étaient loin d'être complétés et que leurs offrandes contribueraient à poursuivre ces travaux qui se continueront durant une période de 3 ans.

L'U.R.S.S. dispose de 19,000 avions

NORTH WEALD, Essex, Angleterre — M. Aidan Crawley, sous-secrétaire d'Etat de l'Air, a prononcé une conférence, devant le personnel de deux escadrilles auxiliaires de la R.A.F. Il déclare que la croissance de la puissance aérienne russe constitue un danger immédiat pour la Grande-Bretagne au cas d'une guerre mondiale.

M. Crawley estime que ceux qui supposent que la Grande-Bretagne surestime la puissance russe ont tort; il nie que les négociations d'armistice de Corée doivent diminuer l'effort de défense. Il affirme que l'U.R.S.S. dispose de 19,000 avions et en augmente le nombre constamment; elle pourrait donc opposer à la Grande-Bretagne une aviation plus puissante que ne le fut jamais celle de l'Allemagne.

M. Crawley souligne la nécessité d'une chasse assez forte pour repousser tout agresseur, la Grande-Bretagne étant particulièrement vulnérable à la bombe atomique.

Mise en garde du Pape au sujet de l'assurance-santé

CITE DU VATICAN — Le Vatican a mis les catholiques en garde contre certaines tendances matérialistes et athées qui se manifestent dans des plans d'assurance-santé d'Etat.

Mgr Giovanni Battista Montini, secrétaire d'Etat suppléant du Saint-Siège, a transmis cet avertissement au nom du pape à M. Charles Flory, président des Journées françaises sur la médecine sociale.

Mgr Montini dit que les problèmes soulevés par le progrès des sciences naturelles sont aggravés par l'intervention de plus en plus grande des autorités publiques.

"Combien plus grave que certains désordres individuels serait l'adoption de positions matérialistes par ces organismes dont l'autorité s'étend sur un plan national, voire sur le plan mondial", dit-il.

Il a insisté sur les droits et le devoir qu'a l'Etat d'améliorer le bien-être de sa population.

"Mais ces réalisations sociales dans la réglementation de la sécurité, de la médecine ou de l'assistance doivent, dit-il, se conformer aux principes moraux du respect de l'homme et de la famille."

Evêque tué dans un accident d'avion

LAE, Nouvelle-Guinée — Un évêque catholique, S. Exc. Mgr Stephen Appelhans, de Wichita, Kansas, vicaire apostolique de la Nouvelle-Guinée orientale, a été tué, de même que six autres passagers d'un avion forcé de descendre dans la mer, à 6 milles de Lae. Seuls les corps de l'évêque et d'un autre voyageur, non encore identifié, ont été retrouvés, à la suite de l'accident survenu.

Un autre religieux, M. l'abbé William Backus, de Brooklyn, est parmi les disparus. Mgr Appelhans et l'abbé Backus devaient officier à la consécration d'une nouvelle église, à Wau. L'avion était la propriété des Quantas Airways.